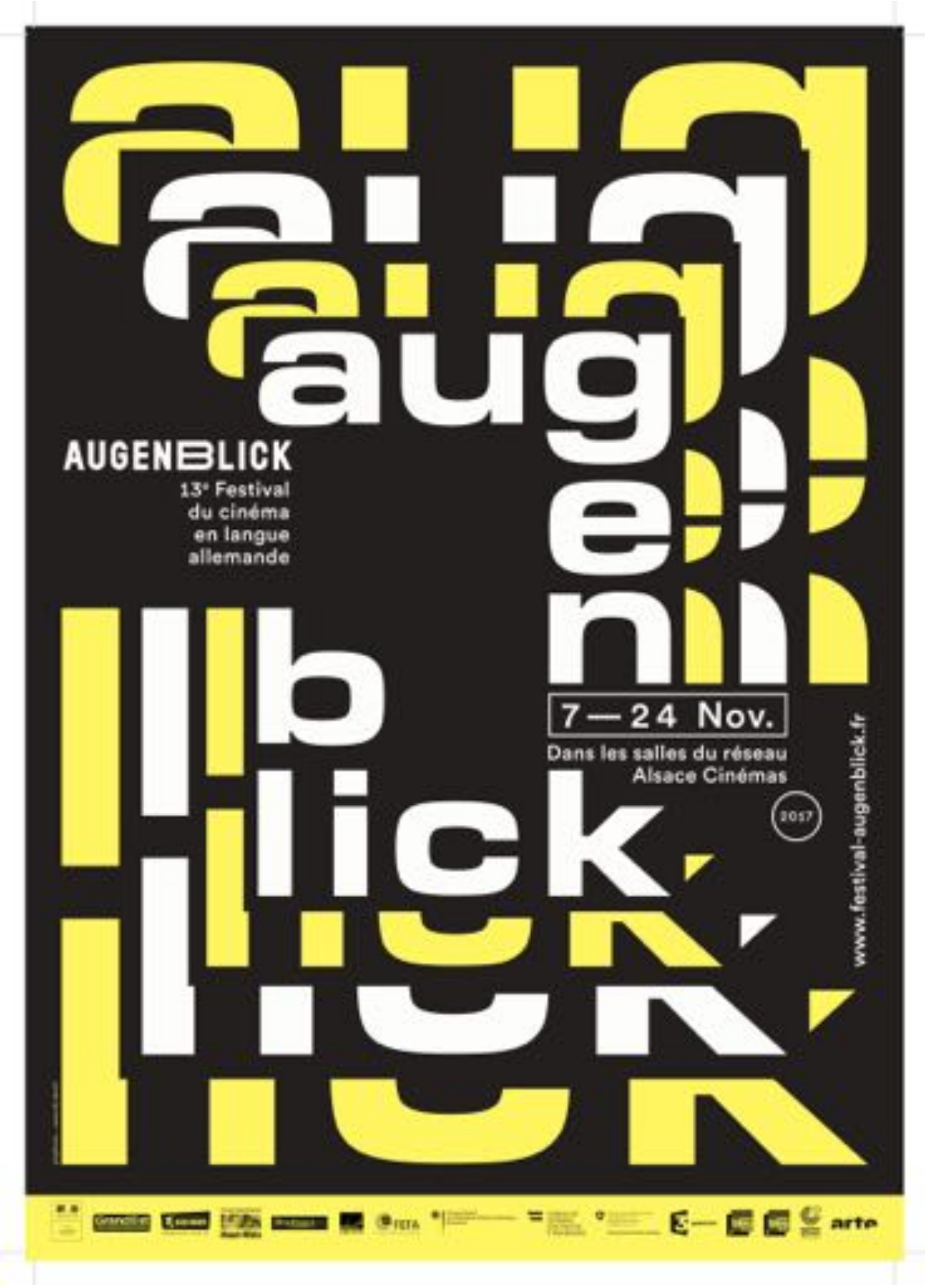
REVUE DE PRESSE



SOMMAIRE

QUOTIDIENS 3
- DNA 4
- L'ALSACE 52
- MITTELBADISCHE PRESSE 89

MENSUELS 90
- COZE 91
- JDS 92
- MAGAZINE MIX 94
- POLY 95
- SPECTACLES 97
- STATION SERVICE STRASBOURG 98

TV & RADIO 99
- ALSACE 20 100
- FRANCE 3 GRAND EST 101
- RADIO DREYECKLAND 106
- FRANCE BLEU ALSACE 107
- FRANCE BLEU ELSASS 108
- HITRADIO OHR 110
- RADIO EN CONSTRUCTION 110
- RADIO MNE 110
- RADIO RDL 110
- RADIO JUDAÏCA 111

WEB 112
- ACADEMIE DE STRASBOURG 113
- AGENCE CULTURELLE D'ALSACE 114
- ALSACE CATHOLIQUE 115
- ARTE 117
- BANDE A PART 118
- CINEMAS STAR 120
- EUROJOURNALIST 121
- EVENSI 122
- FONDATION ENTENTE FRANCO-ALLEMANDE 123
- FRANCE 3 GRAND EST 125
- FRANCE BLEU ALSACE 126
- GOETHE INSTITUT STRASBOURG 128
- INFOCULTURE 129
- RUE 89 131
- STRASBOURG CURIEUX 133

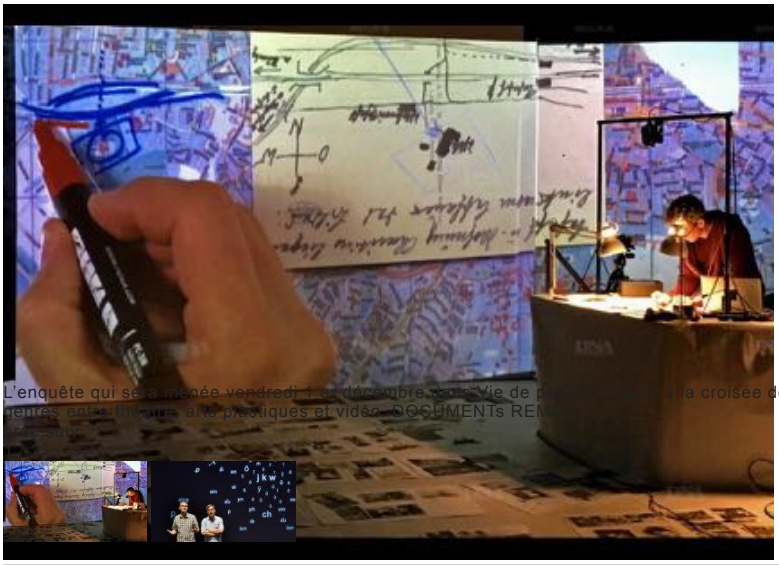
QUOTIDIENS

DERNIERES NOUVELLES D'ALSACE (DNA) (29/9/17)

RIXHEIM - OUVERTURE DE LA SAISON

La Passerelle joue avec les mots

Cette saison, le relais-culturel La Passerelle a planifié vingt-deux spectacles, dont huit créations autour de la danse, du théâtre, du cirque, des marionnettes et d'un ciné-concert.



L'enquête qui se a menée vendredi 1 er décembre sur « Vie de p à la croisée des genres entre théâtre, arts plastiques et vidéo. DOCUMENTs REM

Le lancement de la nouvelle saison de La Passerelle est fixé au vendredi 29 septembre à Rixheim. Pour fêter l'événement, il y aura diverses animations dans l'après-midi (lire encadré) suivies de « Trois fois rien », le spectacle (déjà complet) qui devait ouvrir la saison dernière avant d'être déprogrammé. Musique et cirque s'entremêleront, corps et voix se répondront et joueront avec des situations quotidiennes qui glissent vers l'absurde.

Sur le bout de la langue

Trois rendez-vous pour parler de mots… ceux qui sont bien collés sur le bout de la langue.

Mardi 21 novembre , deux Belges, anciens professeurs des écoles, démonteront, une à une, nos certitudes orthographiques. « La convivialité » s'annonce aussi drôle qu'instructive tant pour les incollables en dictées que pour les dyslexiques confirmés. La soirée se poursuivra avec un temps d'échange avec le public.

Vendredi 23 mars, « Kélécètectoplasme kitacompagne ? » autrement dit, une variation poétique sur l'œuvre de Katalin Molnar. Cette Hongroise d'origine s'applique à écrire le français comme il se prononce ce qui est plutôt cocasse. Sur scène, trois comédiennes dé/tricoteront les mots de toutes les façons possibles. En parallèle du spectacle, la Passerelle mènera un travail avec le public inscrit aux cours de français langue étrangère.

Vendredi 25 mai, Catriona Morisson alias Kerry soulignera les différences linguistiques entre son pays d'origine, l'Angleterre, et son pays d'adoption, la France. La création « I kiss you, ou l'hétéroglossie du bilinguisme », en partie autobiographique, se penche sur tout un tas de nuances… intraduisibles.

La Passerelle a deux LL

On continue de jongler avec les mots et les lettres. Deux LL : clin d'œil de papillon pour découvrir de nouvelles formes théâtrales, parfois hors des murs de La Passerelle.

Vendredi 10 novembre , « J'y pense et puis… » Tous les spectateurs devront remonter leurs manches pour participer à un déménagement d'un genre particulier.

Mardi 14 novembre , direction Le Musée du papier peint pour écouter le récit de « La rivière bien nommée, 60 minutes pour être de son temps » avec Patrick Corrillon, manipulateur de livres et d'objets. Spectacle en partenariat avec la Filature.

Vendredi 23 février, rendez-vous à l'Aronde de Riedisheim, pour applaudir L'Apprenti, un spectacle qui met en lumière la relation qui unit ou sépare généralement les pères et les fils.

« Cette nouvelle programmation aux mille couleurs met à l'honneur des créations inventives et sensibles. Comme toujours, elle s'adresse à toute la famille : du tout-petit à ses parents en passant par les enfants et les adolescents » résume Céline Berthelard, la directrice artistique de la Passerelle. Pour découvrir l'intégralité de la saison et les résumés de chacun des spectacles, en particulier, les quatre destinés aux bambins âgés de 1 ou 2 ans ; les dix-sept offres qui s'ouvrent à tous les âges, en journée ou en soirée, ainsi que les trois festivals (Cinoch' du 18 octobre au 2 novembre, Augenblick et Momix) : faites donc un tour sur le site internet de la salle. À corriger : le ciné concert poétique Lumières annoncé, par erreur, le 27 avril dans la plaquette de la Passerelle aura lieu le vendredi 4 mai à 10 h et à 15 h.

La Passerelle (au Trèfle), allée du Chemin-Vert à Rixheim. Tél. : 03 89 54 21 55 ; Renseignements : www.la-passerelle.fr

CINÉMA

Festival Augenblick

Du 7 au 24 novembre, les cinémas indépendants d'Al-sace proposent la 13e édition d'Augenblick. À découvrir. (DR)

Page 8

DNA
(21/10/17)

FESTIVAL - DU 7 AU 24 NOVEMBRE AVEC LE RÉSEAU ALSACE CINÉMAS

Augenblick, regards d'Outre-Rhin

Augenblick, le festival du cinéma en langue allemande, est une valeur sûre dans le paysage cinématographique alsacien. Focus sur la 13 e édition.

Vol de hanneton. (DR)

Les 32 cinémas indépendants d'Alsace, fédérés dans Alsace Cinémas, portent depuis treize ans le festival Augenblick. Avec constance et talent.

L'ouverture officielle de la saison 2017 se fera à Thann avec La tête à l'envers (Wilde Maus) de l'Autrichien Josef Hader. Pour la clôture du festival, l'on reverra avec plaisir Loulou de Bapst (1929), quelques mois avant la sortie de la version restaurée attendue pour l'automne 2018. La soirée Arte reviendra sur le parcours de l'artiste Beuys. En avant-première, l'on retrouvera le dernier film de Fatih Akin In te fade (Aus dem Nichts).

Six films (*) seront en compétition, dont quatre films de réalisatrices et trois films de fin d'études ; ils traitent tous d'une même thématique, celle du rapport à l'étranger, explique Milène Ehrhart, chargée de mission. Club Europa de Franziska M. Hoenisch (Allemagne - 2017) raconte comment un groupe de colocataires accueille un réfugié camerounais dans l' appartement commun.

Vol de hanneton (Autriche - 2016) de Mirjam Unger montre la Vienne de 1945, ravagée par la Seconde Guerre mondiale et la période d'occupation russe, à travers les yeux candides de Christine, qui, à neuf ans, n'a jamais connu la paix.

Marija (2016) de Michael Koch suit une jeune Ukrainienne qui rêve d'ouvrir son salon de coiffure à Dortmund où elle est femme de ménage. Mais la voilà licenciée pour vol. Les migrants (Autriche - 2017) d'Arman T. Riahi suit Marko et Benny, d'origine immigrée mais parfaitement intégrés à Vienne. A l'occasion du tournage d'un reportage dans un quartier sensible, ils se font passer… pour de petits criminels. La fille (Allemagne - 2017) de Mascha Schilinski suit un couple en rupture qui se retrouve, en présence de leur fille, dans la maison de vacances qu'il entend vendre.

Western (2017) de Valeska Grisebach met en scène un groupe d'ouvriers allemands sur un chantier pénible dans la campagne bulgare. Une rivalité entre deux ouvriers éclate, alors que le groupe tente de gagner la reconnaissance des habitants.

Dans la catégorie Coup de coeur, l'on trouve Les conquérantes de PB Volpe où Nora, habitante d'un petit village suisse, transmet sa volonté d'émancipation aux autres femmes.

La rétrospective 2018 (neuf films) sera consacrée à l'acteur Devid Striesow qui fera le déplacement à Strasbourg. Très connu outre-Rhin, il a joué dans Les Faussaires de Stefan

Ruzowsky, qui avait obtenu l'Oscar du meilleur film étranger en 2006.

Il apparaît régulièrement dans les films de la nouvelle vague allemande, avec les réalisateurs Christian Petzold, Dominick Graf ou Christoph Hochhäusler. Mais également dans des séries à succès comme Tatort. Il sera présent à Strasbourg pour la soirée d'ouverture de la rétrospective le 8 mars au cinéma St-Exupéry avec le film Drei. Puis participera à une masterclass -ouverte à tous- animée par Valérie Carré, professeur à l'université, le vendredi 10 novembre à 17h45 à l'auditorium du Mamcs.

Par ailleurs seront à découvrir cinq créations sorties dans l'année et une sélection de films pour enfants.

Un concours de critiques est proposé aux spectateurs de 15 à 20 ans à déposer sur le site du festival avant le 8 décembre.

(*) Le jury professionnel sera composé d'André Wilms, acteur, Paul Thilges, producteur, Philippe Avril, producteur, Sarah Leonor, réalisatrice et Claudia Rudolph-Hartmann

www.festival-augenblick.fr

SAISON 2017-2018 - LA MARGELLE, À STAFFELFELDEN

Hip hop et «etsetala»…

Et de neuf… Hier, la structure culturelle La Margelle a annoncé la programmation de sa neuvième saison. L'objectif est semblable aux années passées, « s'adresser à tous les publics », en proposant activités quotidiennes et rendez-vous mensuels.

Visuel du spectacle de la compagnie Bakhus, qui se produira ce samedi 29 octobre. Le festival de contes «Etsetala» est programmé du 16 au 18 mai. D.R.

préc.suiv.
1 / 2

Si la Margelle lance sa nouvelle saison en programmant un spectacle dédié à la danse hip hop, ce samedi 28 octobre, c'est au moins pour deux raisons. D'abord, la structure culturelle accueille durant toute l'année des activités autour du break dance et du hip hop, à un niveau qui devrait permettre de faire intervenir des danseurs pour animer des ateliers, demain, jeudi 26, et après-demain, vendredi 27 octobre, de 17h30 à 19h. Ensuite, la prestation de la compagnie Bakhus, titrée « A l'ombre de Coré », programmée ce samedi, est « accessible. C'est un spectacle que j'ai vu en Suisse », précise la directrice, Delphine Biwand. « Il y a un travail important sur les ombres, les vidéos et la danse. Et le tout est accompagné d'une musique assez douce, qu'on pourrait trouver inhabituelle ». Des détails qui ont leur importance pour Delphine Biwand, et son adjointe, Camille Verjat. Toutes deux affichent en effet depuis des années la même volonté, « la participation du public et des habitants, comme l'a toujours souhaité le président, Jean-Paul Durand ». Et ceci, mois après mois…

De novembre à mai

Le samedi 25 novembre , dans le cadre de sa soirée anglaise, la Margelle accueillera « The King of the Kingdom », pièce de théâtre clownesque et burlesque interprétée par la compagnie Bruitquicourt. « Précédée d'une dégustation de fish'n'chips et d'autres produits anglais, parce qu'il est important pour nous que le public puisse échanger », souligne Camille Verjat. Le samedi 20 janvier , place aux douceurs de l'Italie, à travers ses contes, ses vins et ses mets, un voyage proposé par Hélène Vacca et Sébastien Lavit. Le vendredi 9 février , l'artiste Servane Deschamps jouera le spectacle qu'elle a coécrit avec Titus, « Tant bien que mal », qui met en scène la responsable de l'économat d'un couvent en Touraine. Pièce programmée en partenariat avec le festival Momix, du Créa.

Le week-end des 17 et 18 mars sera, lui, consacré à deux solos de jonglerie et d'acrobaties, « Ni

Omnibus » et « Chez Moi Circus », réunis sous le titre « 8 mètres cube », soit le volume de la scène qui accueillera ces prestations. Le vendredi 6 avril , ce sera la compagnie Anne Ayçoberry qui investira les planches avec son pièce de théâtre, récit poétique, « Kelècetectoplasme Kitakompagn ? », dans le cadre des Régionales. Un spectacle qui incite à réfléchir sur la pratique du langage, et qui permettra de « travailler avec des mineurs non accompagnés du Sahel Vert, et des élèves du lycée du Bâtiment, de Cernay. Ces jeunes se rencontreront autour de ce spectacle, en lien avec des enseignants ».

Enfin, la saison s'achèvera, comme chaque année, par le festival « Etsetala », festival de contes en sol mineur. Cette neuvième édition se tiendra du 16 au 18 ma i. Parmi les pièces présentées, « A l'ombre d'un nuage, de la Compagnie en attendant… qui permettra de mettre en place, durant les mois précédent, « un parcours de méditation, en partenariat avec l'agence culturelle d'Alsace », qu'on peut comparer à « un temps de formation pour les directeurs de structures, les bénévoles lecteurs. Ce sera le fil conducteur de l'année ».

« Cette programmation serait plus délicate à mettre en place sans les partenariats forts que nous avons, le Momix en balade du Créa, l'agence culturelle d'Alsace et ses Régionales, le festival Augenblick, le Sahel Vert ou la Filature nomade », conclut Delphine Biwand. « Et elle serait impossible sans l'implication des bénévoles. Que ce soit pour loger les artistes chez l'habitant, tenir le bar, s'occuper des projections cinématographiques. » La deuxième projection du mois aura d'ailleurs lieu ce mercredi après-midi. Au programme, « Moi, moche et méchant 3 ».

La Margelle, 17, rue de l'Eau qui court (ou 8, rue Cendrillon, si vous utilisez le GPS), 68850 Staffelfelden. ✆ 03.89.55.64.20. Plus de renseignements sur le site www.lamargelle.net

FESTIVAL AUGENBLICK - DU 7 AU 24 NOVEMBRE

Précisions

Deux coquilles se sont glissées malencontreusement dans notre présentation du Festival Augenblick parue dans Les Reflets datés du 21 octobre au 10 novembre. La rétrospective consacrée à Devid Striesow est bien évidemment la rétrospective 2017 et non 2018 comme indiqué par erreur, une rétrospective qui s'ouvre le 8 novembre. À noter par ailleurs que la masterclass consacrée à Devid Striesow (vendredi 10 novembre à 17h45 à l'auditorium du Mamcs) est ouverte à tous sur réservation: masterclass@alsace-cinemas.org

RENDEZ-VOUS

Cernay

Thann

Festival Augenblick

Mardi 7 novembre, Alsace Cinémas et ses partenaires invitent à la soirée d'ouverture de la 13e édition du festival Augenblick, à 20 h au Relais Culturel. Projection du film : « La tête à l'envers - Wilde Maus » de Josef Hader organisé par L'Espace Grün de Cernay et le Relais Culturel de Thann. Réservation avant vendredi 3 novembre par téléphone au 03 88 10 82 77, ou par courriel à l'adresse ; festival.augenblick@alsace-cinemas.org

ROTHAU - FILMS, DÉBATS, ANIMATIONS AU ROYAL

Temps de novembre, temps de cinéma

Programme très riche en ce mois de novembre au Royal. Un mois où généralement la météo incite à se faire une bonne toile.

Une partie de l'équipe du Royal et son président Jean Dubois pour "Halloween au cinéma", samedi dernier. PHOTO DNA

VENDREDI 3 NOVEMBRE. À 20h30 le mois commence par une fresque sur la vie du peintre Gauguin et son voyage à Tahiti. Paysages magnifiques et Gauguin est interprété par un Vincent Cassel flamboyant.

❏ SAMEDI 4 NOVEMBRE. C'est Le sens de la fête avec Jean-Pierre Bacri avec un rôle taillé sur mesure dans ce modèle de comédie des réalisateurs d'I ntouchable. Cette galerie de portraits féroces et tendres évolue dans l'univers des organisateurs de mariage : un grand moment d'humour !

❏ DIMANCHE 5 NOVEMBRE. À 17h, les plus jeunes découvriront l'univers enfantin et malicieux du Petit Spirou tendre et drôle.

❏ MARDI 7 NOVEMBRE. À 20h30, c'est à la demande de l'association Colibri de Schirmeck que sera projeté Le Maitre est l'enfant ou deux années scolaires dans une école maternelle qui pratique la pédagogie de Maria Montessori. Ce film qui sera suivi d'un débat avec des personnalités du monde éducatif.

❏ MARDI 14 NOVEMBRE. À 20h30, dans le cadre du festival « Augenblick » (festival du cinéma en langue allemande) c'est le film suisse, Les Conquérantes qui emmènera le spectateur dans le réveil des femmes au foyer face au droit de vote dans la petite ville d'Appenzell, au début des années 70.

❏ VENDREDI 17 NOVEMBRE. À 20h30, ce volet tant attendu de Blade runner 2049 reste fidèle au film d'origine. Une suite somptueuse d'une écrasante beauté, est une très belle surprise.

Knock et Au revoir là-haut

❏ DIMANCHE 19 NOVEMBRE. À 10 h pour les petits : La Fontaine fait son cinéma. Seules deux fables sont de La Fontaine mais ces 6 courts-métrages sont d'un charme divertissant et une incitation à la création. Des animaux, de la fantaisie, de la couleur sont les ingrédients essentiels pour passer un bon moment. A 17h, Lego revient en force avec Lego Ninjago. Toujours aussi délirant, cet opus ravira les inconditionnels de ce jeu intemporel.

❏ MARDI 21 NOVEMBRE. À 20h30, Knock la pièce de Jules Romain librement adapté permet à Omar Sy d'interpréter un docteur Knock plein d'humanité à l'inverse du personnage joué par Louis Jouvet qui était particulièrement glacial. Cette comédie est servie par une très belle distribution.

❏ VENDREDI 24 NOVEMBRE. À 20h30, Au revoir là-haut : Une arnaque au-delà du réel. Ce film rocambolesque mêle baroque et excentricité et quand l'horreur donne rendez-vous à la magie le mélange est détonnant. Une très belle réussite.

❏ SAMEDI 25 NOVEMBRE. À 20h30 : Kingsman 2 » cet opus est aussi explosif que le premier et l'humour y est détonnant : tout est possible même l'impossible ! Sérieux s'abstenir, ça fait du bien et c'est « so british ».

❏ DIMANCHE 26 DÉCEMBRE. À 17h : Opération casse-noisettes 2 ce film d'animation fourmille d'idées rigolotes. C'est une joyeuse parodie des films de kung-fu : attendrissant et amusant.

❏ MARDI 28 NOVEMBRE. À 20h30, le film documentaire : L'intelligence de l'arbre , autour du travail du forestier allemand Peter Wohlleben, auteur du livre à succès La vie secrète des arbres. Cette projection fera suite à l'exposition : « l'arbre symbole de vie » organisée par la médiathèque de La Broque du 5 novembre 2017 (lire ci-dessous).

Festival Augenblick au Colisée

Die Tochter au Colisée dans le cadre du Festival Augenblick. -

Festival Augenblick au Colisée

La 13e édition du Festival Augenblick a lieu du mardi 7 au vendredi 24 novembre dans tous les cinémas indépendants d'Alsace. Au programme, 33 œuvres sélectionnées dans le répertoire cinématographique des pays germanophones, dont de nombreux films inédits.

Augenblick a pour spécificité de se dérouler dans les 32 cinémas indépendants d'Alsace fédérés par Alsace Cinémas. L'association œuvre, depuis 1999, à développer la diversité de la programmation cinématographique dans les salles. L'objectif du festival est de faire découvrir, par le regard de leurs cinéastes, la culture et la langue de nos pays voisins germanophones. Augenblick propose ainsi des films de cinéastes souvent méconnus en France mais garants d'un cinéma de qualité, des plus récentes productions aux films de répertoire en passant par les films d'école.

Le cinéma Le Colisée de Colmar recevra une équipe de film dans le cadre du Festival, en plus de sa programmation articulée autour des films de la compétition, du film coup de cœur (Les Conquérantes) qui représentera la Suisse aux Oscars et des films jeunesse.

Film de la compétition et rencontre d'un membre de l'équipe Die Tochter (DE – 2017 – 103'– Drame – Vostde Mascha Schilinski, avec Helena Zengel, Karsten Antonio Mielke, Artemis Chalkidou.

Jimmy et Hannah trouvent finalement un acheteur pour leur maison de vacances sur une île grecque, l'endroit même où ils avaient rompu deux ans plus tôt. Ils y retournent pour faire quelques travaux, accompagnés de leur fille Luca. Celle-ci, qui réclame jalousement l'attention de chacun des parents, voit d'un mauvais œil l'affection qui semble renaître entre eux.

Die Tochter, mardi 14 novembre à 20 h 15 au cinéma Le Colisée à Colmar.

DNA
(3/11/17)

Concours de critique cinéma

Chaque jeune, âgé de 15 à 20 ans, peut déposer une critique d'un film qu'il a vu, soit en séance publique ou en séance scolaire. Les dix premiers gagneront des lots dont, pour les trois premiers, un voyage à Berlin. La critique peut être rédigée en allemand ou en français, avant le 8 décembre. Toutes les informations se trouvent sur le site du festival (www.festival-augenblick.fr) dans l'onglet « Autour du Festival ».

SAVERNE - FESTIVAL AUGENBLICK AU CINÉ CUBIC

Dans la langue de Goethe

Le festival du film en langue allemande, Augenblick, se tiendra dans les cinémas indépendants d'Alsace du 7 au 24 novembre. À Saverne, au Ciné Cubic, trois films sont programmés : les 12, 19 et 23 novembre. Le public scolaire est également de la partie avec huit films destinés aux élèves de la maternelle au lycée.

Le festival Augenblick rend hommage cette année à un acteur allemand emblématique de sa génération. Dans le film « Ich bin dann mal weg », Devid Striesow incarne le rôle d'un pèlerin sur le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle. Document remis.

« Les films en langue allemande sont rarement programmés dans nos cinémas pendant l'année. Le festival Augenblick permet de les découvrir à travers toute l'Alsace, dans 32 cinémas indépendants, du 7 au 24 novembre », explique Claire Valentin, directrice du Ciné Cubic de Saverne. Le cinéma savernois fait partie de l'association « Alsace cinémas » à l'origine de cette manifestation qui en est à sa 13e édition.

Trois films à l'affiche

Une trentaine de films sont ainsi programmés dans toute la région, dont six sont en compétition. Un jury de cinq professionnels aura la lourde tâche de les départager. Les spectateurs seront également consultés dans les salles où ces six films seront projetés, pour décerner le « Prix du public » et du « Public jeune ».

Les trois longs-métrages à l'affiche à Saverne sont hors compétition et ont été produits en Allemagne, en Suisse et en Autriche. Le premier, une comédie, programmé le dimanche 12 novembre à 17 h 30, « Ich bin dann mal weg » , est adapté du livre éponyme autobiographique de Hape Kerkeling. Il raconte le parcours de cet humoriste allemand qui du jour au lendemain abandonne son rythme de vie effréné pour se lancer sur les chemins de Compostelle. Ce livre est un best-seller en Allemagne. Le personnage principal est interprété par l'acteur allemand Devid Striesow, à qui le festival Augenblick rend hommage. Il est une véritable star en Allemagne, aussi bien au théâtre, au cinéma et à la télévision.

Le second film choisi par le Ciné Cubic est suisse. « Les conquérantes », diffusé le dimanche 19 novembre à 17 h 30 , est une comédie dramatique qui évoque une période sombre de l'histoire de ce pays, celle du vote des femmes. Elles se sont battues pendant plus de 100 ans pour l'obtenir en… 1 971 !

Le troisième film, un drame, est autrichien. C'est l'histoire vraie d'un peintre du début du XXe siècle. « Egon Schiele », projeté le jeudi 23 novembre à 18 h , raconte le parcours de cet artiste, l'un des plus provocateurs de Vienne, qui aime les femmes et les a peintes nues. Il sera même condamné pour pornographie. La société viennoise le rejette tandis qu'il est considéré comme exceptionnel par Gustav Klimt.

Les enseignants se sont approprié cet outil pédagogique qu'est aussi le festival Augenblick pour travailler sur la fonction de l'image avec leurs élèves. « Les huit films destinés aux scolaires sont adaptés à chaque tranche d'âge. Pour les plus petits, les maternelles, ce sont des dessins animés, puis des comédies pour les plus grands et des thématiques plus développées pour les lycéens », commente Claire Valentin. Une belle initiation au 7e art de nos plus proches voisins.

Tarif unique, films en VOST : 4,50€.

MUNSTER - CINÉMA

Le festival Augenblick à l'Espace Saint-Grégoire

La 13e édition du festival Augenblick aura lieu du mardi 7 au vendredi 24 novembre dans les cinémas indépendants d'Alsace. Au programme, 33 œuvres sélectionnées dans le répertoire cinématographique des pays germanophones.

Dans le cadre du festival, le cinéma Saint-Grégoire de Munster recevra une équipe de film et Devid Striesow, l'invité d'honneur de cette 13e édition, pour une rencontre avec des scolaires, en plus de sa programmation articulée autour de la compétition, de films de la rétrospective consacrée à l'acteur allemand Devid Striesow et d'un film sorti en 2017.

Devid Striesow à la rencontre des lycéens

Devid Striesow rencontrera les élèves du lycée Kirschleger de Munster jeudi 9 novembre suite au visionnement des films Les faussaires , de Stefan Ruzowitzky, et Yella , de Christian Petzold. Attention, cette rencontre aura lieu au lycée et ne sera pas publique.

Film de la compétition et rencontre avec sa réalisatrice : Club Europa, de Franziska M. Hoenisch, avec Sylvaine Faligant, Maryam Zaree, Richard Fouofié Djimeli, Artjom Gilz. Prix du film d'intérêt social Max Ophüls Preis 2017.

Poussée par la volonté d'agir, d'aider son prochain, et peut-être pour compenser son manque d'engagement politique, Martha convainc ses colocataires d'accueillir un réfugié dans leur appartement. Samuel, originaire du Cameroun, emménage et partage le quotidien de cette joyeuse coloc multiculturelle. Mais toute leur bonne volonté n'efface pas les différences, les épreuves, les injustices subies par un homme qui a fui son pays. Trois jeunes adultes, représentants d'une génération qui aspire à plus de justice et d'altruisme, devront se poser la question : que sont-ils prêts à risquer pour aider ?

Franziska M. Hoenisch, réalisatrice, viendra à la rencontre des spectateurs lundi 20 novembre à 20 h 15 au cinéma Saint-Grégoire de Munster.

BENFELD - AU CINÉMA REX

Top départ du festival Augenblick

La 13e édition du festival Augenblick, cinéma en langue allemande, débute aujourd'hui et se tiendra jusqu'au vendredi 24 novembre dans tous les cinémas indépendants d'Alsace dont le cinéma Rex de Benfeld. Au programme, 33 œuvres sélectionnées dans le répertoire cinématographique des pays germanophones, dont de nombreux films inédits.

Lou Andreas-Salome le 14 novembre à 20h30 au cinéma Rex de Benfeld. Document remis

Augenblick a pour spécificité de se dérouler dans les 32 cinémas indépendants d'Alsace fédérés par Alsace Cinémas. L'association œuvre, depuis 1999, à développer la diversité de la programmation cinématographique dans les salles.

Des films de qualité

L'objectif du festival, qui s'adresse à tous les publics, et notamment les familles et la jeune génération de spectateurs, est de faire découvrir, par le regard de leurs cinéastes, la culture et la langue de nos pays voisins germanophones. Le festival propose ainsi des films de cinéastes souvent méconnus en France mais garants d'un cinéma de qualité, des plus récentes productions aux films de répertoire en passant par les films d'école, le tout en version originale sous-titrée.

Le cinéma Rex de Benfeld qui fait tous les ans la part belle à Augenblick, a tenu à proposer une programmation riche et variée articulée autour de films de la Rétrospective consacrée à l'acteur allemand Devid Striesow, emblème de la génération d'acteurs allemands actuels.

Au programme

Katharina Luther , le 10 novembre à 20h30, un film portant sur une femme restée longtemps dans l'oubli, Katharina von Bora, mais déterminante dans la vie et l'histoire du réformateur Martin Luther ; Les faussaires , le 12 novembre à 20h30, oscarisé en 2008 « meilleur film étranger » qui a fait connaître Devid Striesow à l'international. Mais aussi des films sortis cette année avec notamment Egon Schiele , le 13 novembre à 20h30, qui retrace le parcours d'un des artistes les plus provocateurs de Vienne du début du XXe siècle ; Lou Andreas-Salomé , le 14 novembre à 20h30, un film qui évoque les mémoires de cette égérie intellectuelle, romancière et psychanalyste ; et enfin Le jeune Karl Marx , le 20 novembre à 20h30, drame historique mettant en exergue le parcours de ce journaliste et philosophe de 26 ans, qui, avec sa femme Jenny et son ami Friedrich Engels, rédigeront Le manifeste du parti communiste , bible des révoltes ouvrières en Europe.

L'an dernier, le cinéma Rex avait eu le privilège d'accueillir, en présence de Pascal Hachard, président d'Alsace Cinémas, et de Milène Ehrhart, chargée de mission et cheville ouvrière du festival, la cérémonie d'ouverture de la 12e édition avec Paula de Christian Schwochow, ce qui lui avait valu ce soir-là de faire salle comble.

Près de 40 000 spectateurs sont attendus sur tout le territoire alsacien, pendant les trois semaines du Festival qui garde pour objectif de toujours susciter, entretenir et satisfaire cette curiosité pour le cinéma et l'allemand.

Pour connaître le détail de la programmation : http://www.festival-augenblick.fr.

EN BREF

CINéMA

CINéMA

Masterclass avec Augenblick

Une masterclass avec Devid Striesow, animée par Valérie Carré, professeur des universités à Paris-Sorbonne, est proposée dans le cadre du festival Augenblick vendredi 10 novembre à 17h45 à l'auditorium du Musée d'art moderne et contemporain de Strasbourg. Cet entretien reviendra sur le parcours, la méthode et les choix artistiques de l'acteur, s'appuyant sur des extraits de films dont certains sont programmés dans la rétrospective que lui consacre ce festival. Entrée libre sur réservation:

masterclass@alsace- cinemas.org

Au cinéma Amitié d'Erstein aussi

«Ich bin dann mal weg» donnera le coup d'envoi du festival à Erstein, le samedi 11 novembre. Document remis

Le cinéma d'Erstein , fidèle à l'événement, va diffuser 5 films de la programmation du festival et proposer deux soirées événements. La première se tiendra le jeudi 16 novembre à 20h30 autour du film Katharina Luther réalisé par Julia von Heinz à l'occasion de la célébration des 500 ans de la Réforme. Marc-Frédéric Muller, pasteur, docteur en théologie et auteur des livres Martin Luther (1517-2017) et Puiser aux sources du protestantisme, animera le débat suite à la projection.

Pour la deuxième soirée du dimanche 19 novembre à 20h30, c'est un échange autour du film coup de cœur Les Conquérantes de Petra Biondina Volpe qui sera proposé. Une comédie qui rend hommage aux femmes suisses qui ont lutté 100 ans pour obtenir le droit de vote avec le parti pris de se focaliser sur le début de la révolution sexuelle dans le petit village suisse d'Appenzell. Suite à la projection, Sylvie Freysz, ex-conseillère régionale sous la bannière Femmes d'Alsace et membre de plusieurs associations féministes, reviendra sur l'histoire du féminisme.

Début des festivités le 11 novembre

Le cinéma Amitié projettera également le film Ich bin dann mal weg , le samedi 11 novembre à 17h30, également réalisé par Julia von Heinz qui s'est cette fois-ci intéressée à la vie de Hape Kerkeling, un humoriste allemand dont le journal de voyage est un best-seller en Allemagne.

Un film jeunesse en version originale non sous-titrée sera également à l'affiche le 12 novembre à 10h avec Pettersson et Findus, Le Merveilleux Noël de Ali Samadi Ahadi.

Le cinquième film proposé Le jeune Karl Marx de Raoul Peck, revient sur la lutte de Karl Marx contre le capitalisme et l'écriture de l'œuvre révolutionnaire sans précédent Le manisfeste du parti communiste.

La part belle aux scolaires

Augenblick fait également la part belle aux scolaires, un véritable temps fort pour le cinéma d'Erstein qui a accueilli l'an passé plus de 2 000 élèves et professeurs à cette occasion, l'un des plus beaux chiffres de fréquentation scolaire du festival.

Lionel Kappler, président de l'association Erstein Cinéma se dit « fier de faire vivre ce festival ».

« Son fonctionnement, qui fédère toute une région et tous types de cinémas avec des films inédits, n'a nul autre pareil » ajoute-t-il.

Tarif des séances : 4,50 € pour tous.

GUEBWILLER - VIE CULTURELLE

Augenblick : le cinéma d'auteur a son festival

À partir de jeudi, Augenblick met à l'affiche des films inédits des pays de langue allemande. Parmi les personnes à l'initiative de ce festival, Claude Brasseur du cinéma Le Florival à Guebwiller, qui revient sur cette belle aventure.

Claude Brasseur présente l'édition 2017 du festival Augenblick au cinéma Le Florival à Guebwiller. Photo L'Alsace – C.DO. Claude Brasseur est l'une des chevilles ouvrières à l'origine du festival Augenblick qui débute jeudi soir au cinéma Le Florival à Guebwiller.Photo L'Alsace/Carine Doppler

préc.suiv.

1 / 3

– Claude Brasseur, vous êtes à l'origine d'Augenblick. Comment est née l'idée de ce festival ?

– À la fondation d'Alsace Cinémas nous avons cherché une idée pouvant fédérer les salles indépendantes d'Alsace sur un projet commun. La proximité de l'Allemagne nous a enclin à développer ce Festival dont « les pères fondateurs » étaient Pascal Hachard de la Castine à Reichshoffen, Jérôme Jorand de La Passerelle à Rixheim, Jacque Boura de l'Espace Grün à Cernay, Francis Ruhlmann du Relais Culturel de Thann et moi-même à l'époque à Erstein. Le projet a bien fonctionné dès le départ et s'est régulièrement développé.

« Qui connaît la production de films en provenance de Suisse alémanique ou du Luxembourg ? »

– Sur quels critères est sélectionnée la programmation ?

– À l'origine des films inédits des pays de langue allemande pour la compétition, une rétrospective, des coups de cœur et une programmation jeunesse (lire ci-dessous).

– À qui s'adresse cette manifestation reprise par de nombreux cinémas dans toute l'Alsace ?

– Tous les publics avides de découvrir un pan du cinéma d'auteur européen souvent peu visible ou même pas distribué en France. Qui connaît la production de films en provenance de Suisse alémanique ou du Luxembourg dont le fonds d'aide est souvent à l'origine de coproductions même françaises ? Qui connaît la production de films indépendants allemands pour la jeunesse même si quelques-uns sont distribués en France par un distributeur français audacieux comme Gebeka Film ?

– Des moments forts ont jalonné les précédentes éditions. Que se passera-t-il à Guebwiller dans les jours à venir ?

– Deux temps forts sont prévus pour cette nouvelle édition, avec jeudi 9 novembre à 20 h 30, la projection du film Les Conquérantes , en partenariat avec le consulat de Suisse. Cinquante places sont offertes aux 50 premiers qui s'inscrivent sur resa.florival@gmail.com et lundi 13 novembre à 20 h 30, la diffusion de Maikaefer Flieg en présence de la réalisatrice. Pour cette soirée, cinquante places sont également offertes aux 50 premiers qui s'inscrivent sur resa.florival@gmail.com.

– Avez-vous une anecdote, un souvenir fort à partager avec nos lecteurs ?

– Avant l'arrivée du numérique, les circulations des copies en 35 mm – et nous n'en avions qu'une par film – étaient d'une complexité singulière. Alsace Cinémas louait une camionnette et les films étaient chargés à la fin des projections et livrés le lendemain dans la salle suivante. Il y a eu des transports Reichshoffen/Rixheim. Des points de rassemblements étaient fixés sur des parkings où attendait le véhicule. Le chauffeur de l'époque est bien connu à Guebwiller puisqu'il s'agit du directeur du Florival. Le cinéma d'auteur ça se mérite !

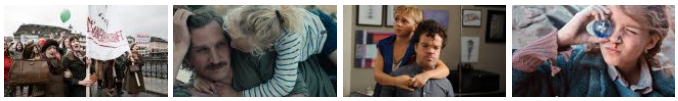
Augenblick, au cinéma Le Florival à Guebwiller, à partir du 9 novembre. Tarif unique : 4,50 €.

FESTIVAL AUGENBLICK

Œuvres germanophones sur grand écran

La 13e édition du Festival Augenblick aura lieu du mardi 7 au vendredi 24 novembre, dans les cinémas indépendants d'Alsace. À Guebwiller, 22 films sont à l'affiche ainsi que la rencontre avec la réalisatrice Mirjam Unger. Le progamme.

Les Conquérantes sera diffusé à quatre reprises. Document remis
prec suiv
Die Tochter, film en compétition. DocumentRremis
1 / 4



Les films en compétition

Die Migrantigen (comédie, Autriche), d'Arman T.Riahi.- Ou comment Marko et Benny, d'origine immigrés mais Viennois jusqu'au bout des ongles, vont incarner tous les clichés inimaginables sur les étrangers lorsqu'une journaliste de télévision s'intéresse à eux. Le 12 novembre à 20 h 30.

Maikäfer, flieg ! (drame, Autriche), de Mirjam Unger, se déroule pendant la Seconde Guerre mondiale.- L'occupation russe à Vienne, vue à travers les yeux candides d'une fillette de 9 ans. Le 13 novembre à 20 h 30. La réalisatrice Mirjam Unger viendra ce jour-là à la rencontre du public.

Western (drame, Allemagne, Bulgarie, Autriche) de Valeska Grisebach.- Un groupe d'ouvriers allemands prend ses quartiers sur un chantier pénible aux confins de la campagne bulgare. Ce séjour en terre étrangère réveille le goût de l'aventure chez ces hommes, alors que la proximité d'un village les confronte à la méfiance engendrée par les barrières linguistiques et les différences culturelles. Le 14 novembre à 20 h 30.

Die Tochter (drame, Allemagne), premier film de Mascha Schilinski. Un couple se sépare mais leur fille voit d'un mauvais œil l'affection qui semble renaître entre eux. Le 15 novembre à 20 h 30.

Marija (drame, Allemagne, Suisse), premier film de Michael Koch. Une jeune Ukrainienne, qui rêve d'ouvrir son salon de coiffure en Allemagne, va devoir faire preuve de débrouille. Le 18 novembre, à 20 h 30.

Club Europa (drame, Allemagne), premier film de Franziska M. Hoenisch, raconte comment un jeune réfugié camerounais intègre une joyeuse colocation. Mais tout n'est pas si simple. Le 19 novembre à 20 h 30.

Rétrospective

Le Temps des cannibales (comédie dramatique, Allemagne) de Johannes Naber.- Öllers et Niederländer, deux brillants consultants internationaux aux dents longues, espèrent une promotion qui n'arrive jamais. Le 10 novembre à 20 h 30.

Wir sind jung, wir sind stark (drame, Allemagne) de Burhan Qurbani.- Dans ce film inspiré de faits réels, les adolescents d'un quartier désolé de Rostock errent, désœuvrés, sans rien attendre d'autre que la tombée de la nuit pour provoquer des bagarres avec la police ou les étrangers. Le 11 novembre à 20 h 30.

Ich bin dann mal weg (comédie, Allemagne) de Julia von Heinz.- Adapté du livre autobiographique de Hape Kerkeling, Ich bin dann mal weg raconte le parcours de cet humoriste allemand populaire, qui, du jour au lendemain, abandonne son rythme de vie effréné pour se lancer sur les chemins de Compostelle. Le 16 novembre à 20 h 30.

Katharina Luther (biopic, Allemagne) de Julia von Heinz.- Katharina von Bora, religieuse, suit la voie qu'on a tracée pour elle dès l'enfance. À 20 ans, elle découvre les écrits de Martin Luther qui lui ouvrent une toute nouvelle pensée. Devenue l'épouse du réformateur, Katharina grimpe du statut d'orpheline à celui de gérante considérée, interlocutrice privilégiée de Luther et mère de leurs enfants. Le 20 novembre à 20 h 30.

Au loin, les lumières (drame, Allemagne) de Hans-Christian Schmid.- Pour certains, c'est le bout du monde ; pour d'autres, le portail d'une nouvelle vie : l'Oder, fleuve frontière entre la Pologne et l'Allemagne, attire ceux qui espèrent une vie meilleure. Le 21 novembre à 20 h 30.

Coup de cœur

Les Conquérantes (comédie, Suisse) de Petra Biondina Volpe.- Trois ans après mai 68, la vague de libération ne semble pas avoir atteint le petit village suisse d'Appenzell. À l'approche d'un référendum sur le droit de vote des femmes, Nora, mère au foyer exemplaire, est assaillie par un doute : et si les femmes s'affirmaient davantage face aux hommes ? Les 9 novembre à 20 h 30, les 11 et 12 novembre à 17 h et le 16 novembre à 15 h.

Films de l'année

Le jeune Karl Marx (drame historique, France, Allemagne, Belgique) de Raoul Peck.- Le 17 novembre à 20 h 30.

Silentium (documentaire, Allemagne), de Sobo Swobodnik.- Le 16 novembre à 17 h 30.

Jeunesse

Amelie rennt (aventure, à partir de 8 ans, Allemagne, Italie) de Tobias Wiemann.- Le 15 novembre à 17 h 30.

Auf Augenhöhe (drame, à partir de 6 ans, Allemagne), de Evi Goldbrunner et Joachim Dollhopf.- Le 12 novembre à 14 h 30 et le 18 novembre à 17 h.

Die Häschenschule (animation, à partir de 3 ans, Allemagne) de Ute von Münchow-Pohl.- Le 15 novembre à 14 h 30.

Le miracle de Berne (drame, à partir de 10 ans, Allemagne) de Sönke Wortmann.- Le 19 novembre à 17 h.

Nellys Abenteuer (aventure, à partir de 6 ans, Allemagne), de Dominik Wessely.- Le 11 novembre à 14 h 30.

Pettersson et Findus, Le Merveilleux Noël (famille, à partir de 3 ans, Allemagne), de Ali Samadi Ahadi.- Le 19 novembre à 14 h 30.

Richard der Storch (animation, à partir de 4 ans, Belgique, Allemagne, Luxembourg, Norvège), de Tobias Genkel et Reza Memar.- Le 18 novembre à 14 h 30.

Tschick (drame, comédie, à partir de 13 ans, Allemagne), de Fatih Akin.- Le 22 novembre à 20 h 30.

AU CINÉMA BEL AIR - FESTIVAL AUGENBLICK

Festival Augenblick

La 13e édition du Festival Augenblick aura lieu jusqu'au vendredi 24 novembre dans les cinémas indépendants d'Alsace, dont le Bel Air.

Au Festival Augenblick. DR

Au programme, 33 œuvres sélectionnées dans le répertoire cinématographique des pays germanophones, dont de nombreux films inédits.

Développer la diversité de la programmation

Augenblick a pour spécificité de se dérouler dans les 32 cinémas indépendants d'Alsace fédérés par Alsace Cinémas. L'association œuvre, depuis 1999, à développer la diversité de la programmation cinématographique dans les salles. L'objectif du festival est de faire découvrir, par le regard de leurs cinéastes, la culture et la langue de nos voisins germanophones.

Augenblick propose ainsi des films de cinéastes souvent méconnus en France, mais garants d'un cinéma de qualité, des plus récentes productions aux films de répertoire en passant par les films d'école.

Le cinéma Bel Air de Mulhouse, en plus de sa programmation articulée autour de la Compétition, d'un film Coup de cœur, de films de la Rétrospective consacrée à l'acteur allemand Devid Striesow, de films sortis en 2017 et de films jeunesse, recevra une équipe de film ainsi que l'acteur allemand, Devid Striesow, pour l'ouverture de la rétrospective dans le Haut-Rhin.

- OUVERTURE DE LA RÉTROSPECTIVE CONSACRÉE A L'ACTEUR DEVID STRIESOW :

Le temps des cannibales, DE – 2014 – 93'– Comédie dramatique – VOST. De Johannes Naber, avec Devid Striesow, Sebastian Blomberg, Katharina Schüttler, Jaymes Butler. Öllers et Niederländer sont deux brillants consultants internationaux aux dents longues.

Au service de la « Company », ils passent leur temps dans les avions et les hôtels de luxe pour vendre à des représentants de pays émergents des recettes alléchantes pour entrer dans le monde merveilleux du capitalisme. Ils espèrent une promotion qui n'arrive jamais. Le collègue qui la décroche met fin à ses jours et plutôt que d'être désolés les deux hommes se jettent sur l'occasion… C'est sans compter sur l'arrivée de Bianca März, sa successeur, qui vient mettre son nez dans les méthodes douteuses des deux consultants.

VENUE DE DEVID STRIESOW, ACTEUR :

Jeudi 9 novembre à 20h au cinéma Bel Air, Mulhouse. Film de la compétition et rencontre avec sa réalisatrice : Marija, DE, CH, FR – 2016 – 100'– Drame – VOST. de Michael Koch, avec Margarita Breitkreiz, Georg Friedrich, Olga Dinnikova, Sahin Eryilmaz.

En sélection officielle au Festival de Locarno. La jeune ukrainienne Marija rêve d'ouvrir son propre salon de coiffure à Dortmund. Femme de ménage, elle met chaque mois de l'argent de côté sur son maigre salaire. Son licenciement pour vol met son projet à mal. Déterminée, Marija use de son intelligence et de ses charmes dans les réseaux clandestins pour subvenir à ses besoins, sans jamais perdre de vue son rêve.

VENUE DE MICHAEL KOCH, REALISATEUR :

Samedi 18 novembre à 20 h au cinéma Bel Air, Mulhouse.

DNA
(7/11/17)

MUNSTER - CINÉMA

A l'affiche de l'Espace Saint-Grégoire

Voici le programme proposé cette semaine par l'Espace culturel Saint-Grégoire de Munster. A noter aussi, du 8 au 25 novembre, le festival Augenblick.

Au cinéma de Munster aura en effet lieu le festival Augenblick, festival du cinéma en langue allemande avec les six films de la compétition - Marija, Western, Die Migrantigen, Die Tochter, Maïkaefer Flieg , et Club Europa - avec la présence de sa réalisatrice Franziska M. Hoenisch et un temps d'échange avec elle à la fin de la projection, les deux films de la rétrospective du festival consacrée à l'acteur allemand Devid Striesow - Yella et Les faussaires.

Enfin, dans le cadre des films de l'année, Le jeune Karl Marx sera suivi d'un débat avec des militants syndicaux et politiques sur 100 ans après la révolution d'octobre, que reste-t-il de l'idéal communiste face au libéralisme et au capitalisme financier triomphants (tarif réduit de la salle à 3,50 € pour tous - dimanche 26 à 20 h 15).

❏ Épouse-moi mon pote. -

Film de Tarek Boudali (2017 - 1 h 32). Avec Tarek Boudali, Philippe Lacheau, Charlotte Gabris. Yassine, jeune étudiant marocain vient à Paris faire ses études d'architecture avec un visa étudiant. Suite à un événement malencontreux, il rate son examen, perd son visa et se retrouve en France en situation irrégulière. Pour y remédier, il se marie avec son meilleur ami.

u Vendredi 10 à 20 h 15, samedi 11 à 20 h 15, dimanche 12 à 20 h 15 et mardi 14 à 14 h 15.

❏ My little pony : le film. -

Film d'animation de Jayson Thiessen (2017 - 1 h 39 - VF). Avec les voix de Tara Strong, Ashleigh Ball, Andrea Libman. Quand le menaçant Storm King envahit Canterlot avec le plan de voler la magie aux poneys, le futur même d'Equestria est en danger. Cette aventure inédite embarque les poneys à chercher du secours dans un voyage héroïque et plein d'actions, au-delà des frontières de leurs foyers, à travers les montagnes magiques, les mondes sous-marins, et même dans un flamboyant bateau pirate volant. Un bien joli dessin animé pour les petits à partir de 3-4 ans.

u Mercredi 8 à 14 h 30, samedi 11 à 14 h 30 et dimanche 12 à 14 h 30.

❏ Lego Ninjago, le film (en 2D). -

Film d'animation de Charlie Bean, Paul Fisher (II), Bob Logan (2017 - 1 h 41 - VF). Avec les voix de Dave Franco, Jackie Chan, Justin Theroux. Pour défendre la ville de Ninjago City, Lloyd, alias le Ninja Vert, et ses amis maîtres-bâtisseurs Lego et combattants infiltrés se mobilisent. Avec, à leur tête, le maître kung-fu Wu, aussi sage que blagueur, ils doivent affronter l'abominable Garmadon... Le dessin animé que certains enfants attendent avec impatience.

u Samedi 11 à 17 h et dimanche 12 à 17 h.

❏ Yella (Festival Augenblick - Rétrospective). -

Film de Christian Petzold (2017 - 1 h 29 - VOST). Avec Nina Hoss, Devid Striesow, Hinnerk Schönemann, Burghart. Une jeune femme, Yella, décide de changer de vie, mais elle est bientôt rattrapée par son passé. Dans le cadre exceptionnel du festival du cinéma en langue allemande Augenblick et de sa rétrospective consacrée à l'acteur allemand très célèbre dans son pays Devid Striesow. Un film à voir par tous les germanophiles et phones de la vallée.

u Mercredi 8 à 18 h 15.

❏ Les faussaires (Festival Augenblick - Rétrospective). -

Film de Stefan Ruzowitzky (2017 - 1 h 38 - VOST). Avec Karl Markovics, August Diehl, Devid Striesow. Le récit de la plus grande opération de faux monnayage de tous les temps, montée par les nazis en 1936... Dans le même cadre que le film précédent. Oscar du meilleur film étranger en 2008. Un très beau film allemand à voir ou à revoir absolument... et de plus, les deux films de la rétrospective au tarif d'un seul (3,50 €).

u Mercredi 8 à 20 h 15.

❏ Marija (Compétition Augenblick). -

Film de Michael Koch (2017 - 1 h 40 - VOST). Avec Margarita Breitkreiz, Georg Friedrich, Olga Dinnikova. Marija, une jeune Ukrainienne, travaille comme femme de ménage dans un hôtel. Elle rêve d'ouvrir son salon de coiffure et met chaque mois un peu d'argent de côté. Un jour, elle se fait subitement licencier. Sans travail, ni argent, elle se voit obligée de trouver un moyen pour

DNA
(8/11/17)

ALTKIRCH - CINÉMA

Festival Augenblick

Le 13e festival du film en langue allemande se déploie toute cette semaine avec chaque jour un autre film. Il se poursuivra ensuite jusqu'au 24 novembre. Les films sont en version originale sous-titrée. Le film « Kaddish » sera animé par des lycéens d'Altkirch.

Amelie Rennt, un voyage initiatique moderne.

Le Voyage de Ricky/Richard der Storck (1 h 24-Animation, aventure de Toby Genkel. À partir de 6 ans). Ricky est orphelin. Recueilli par une famille de cigognes, il est persuadé d'en être une lui aussi. Seul problème : Ricky est un moineau…

Mercredi 8 à 14 h.

Le Jeune Karl Marx (1 h 58-Drame, historique, biopic de Raoul Peck). 1 844. De toute part, dans une Europe en ébullition, les ouvriers, premières victimes de la "Révolution industrielle", cherchent à s'organiser devant un "capital" effréné qui dévore tout sur son passage. Film club. Tarif unique 5,50 euros. Jeudi 9 et dimanche 12 à 20 h 30 ; lundi 13 à 18 h 30.

Maikaffer flieg : Vienne 1945 : les ravages de la Seconde Guerre mondiale et la période d'occupation russe à travers les yeux candides de Christine.

Vendredi 10 à 19 h. Film en compétition.

Amelie Rennt (à partir de 11 ans) : Amélie, 13 ans, vit à Berlin. Après une crise d'asthme grave, ses parents divorcés s'entendent pour la confier à une clinique spécialisée dans les Dolomites afin de la soigner. Si elle déteste sa maladie, Amélie n'a pas pour habitude qu'on lui dicte sa conduite : quelques jours après son arrivée elle fugue vers les montagnes.

Samedi 11 à 14 h.

Die Migrantigen : Marko et Benny, d'origine immigrée, sont Viennois jusqu'au bout des ongles et certainement pas perçus comme étrangers. Pourtant, lorsqu'une journaliste de télévision s'intéresse à eux pour un reportage sur un quartier « sensible », ils se font passer pour de petits criminels…

Samedi 11 à 19 h. Film en compétition.

Drei (Tom Tykwer) : Hanna et Simon forment un couple depuis 20 ans. Ils vivent à Berlin, sont séduisants, modernes, mûrs, sans enfants, cultivés et désenchantés. Ils semblent n'avoir plus beaucoup à découvrir. Jusqu'au jour où tous deux, sans le savoir, s'éprennent du même homme : Adam Born. Drei est un film frappant d'originalité et de modernité signé Tom Tykwer.

L'interprétation de ce séducteur charismatique vaut à Devid Striesow le prix de la critique allemande.

Dimanche 12 à 20 h 30. Tarif spécial, 4 euros.

Les Conquérantes : (drame -1 h 36) : Woodstock, Flower Power, révolution sexuelle : trois ans se sont écoulés depuis mai 1968 mais la vague de libération ne semble pas avoir atteint le petit village suisse d'Appenzell. En mère au foyer exemplaire, Nora ne conçoit d'ailleurs pas sa vie autrement. Pourtant, à l'approche d'un référendum… Lundi 13 à 20 h 30.

Kaddish pour un ami (1 h 35-Drame de Léo Khashin.) : Juif russe et vétéran de la Seconde Guerre mondiale Alexander Zamskoy, 84 ans, vit retranché avec ses souvenirs dans son appartement du Kreuzberg à Berlin, en observant avec un certain cynisme, le déclin du quartier. Son voisin palestinien, Ali Messalem, 14 ans a un tout autre problème…

Projection animée par les lycéens d'Altkirch. Entrée gratuite offerte par le Goethe Institut

Mardi 14 à 18 h 30.

DNA
(8/11/17)

L’immigration au cœur de la compétition

Le film Club Europa au Saint-Grégoire de Munster, lundi 20 novembre, en présence de la réalisatrice Franziska M. Hoenisch. doc.remis

Comme tous les ans, Augenblick propose six films inédits en compétition. Le point marquant cette année, c’est que plusieurs évoquent la question des migrants, en lien avec l’actualité allemande. Club Europa (drame, Allemagne), premier film de Franziska M. Hoenisch, raconte comment un jeune réfugié camerounais intègre une joyeuse colocation. Mais tout n’est pas si simple.

Marija (drame, Allemagne-Suisse), premier film de Michael Koch. Une jeune Ukrainienne, qui rêve d’ouvrir son salon de coiffure en Allemagne, va devoir faire preuve de débrouille. Die Migrantigen (comédie, Autriche), d’Arman T.Riahi. Ou comment Marko et Benny, d’origine immigrés mais Viennois jusqu’au bout des ongles, vont incarner tous les clichés inimaginables sur les étrangers lorsqu’une journaliste de télévision s’intéresse à eux. Western (drame, Allemagne-Bulgarie-Autriche) de Valeska Grisebach. Un groupe d’ouvriers allemands prend ses quartiers sur un chantier dans la campagne bulgare. Maikäfer, flieg ! (drame, Autriche), de Mirjam Unger, se déroule pendant la Seconde Guerre mondiale. L’occupation russe à Vienne, vue à travers les yeux candides d’une fillette de 9 ans. Die Tochter (drame, Allemagne), premier film de Mascha Schilinski. Un couple se sépare mais sa fille voit d’un mauvais œil l’affection qui semble renaître entre eux.

DNA
(8/11/17)

FESTIVAL AUGENBLICK - DANS QUATRE CINÉMAS INDÉPENDANTS DE LA RÉGION COLMARIENNE

Un œil sur le cinéma allemand

La 13e édition du festival Augenblick se déclinera du 7 au 24 novembre dans quatre cinémas indépendants de la région colmarienne. Une rétrospective sera notamment consacrée à l'acteur Devid Striesow, qui rencontrera les élèves du lycée Kirschleger de Munster, ce jeudi. La réalisatrice Franziska M. Hoenisch ira à la rencontre du public munstérien le 20 novembre.

Avant de rencontrer jeudi Devid Striesow (au centre), les élèves du lycée Kirschleger de Munster pourront voir Les faussaires. Sorti en 2008, le film de Stefan Ruzowitzky a reçu l'Oscar du meilleur film étranger. Document remis

On l'a vu dans Les faussaires , Yella , Au loin les lumières … et dans de nombreux téléfilms. On se souvient notamment de lui en glaçant pédophile traquant ses proies sur les réseaux sociaux, dans Lapin blanc , diffusé récemment sur Arte. À l'occasion d'une rétrospective, le comédien allemand Devid Striesow sera la vedette de la 13e édition du festival Augenblick, du 7 au 23 novembre dans tous les cinémas indépendants d'Alsace. Organisé par l'association Alsace Cinéma, ce festival dédié au cinéma germanophone est désormais bien ancré dans le paysage.

Le sourire en coin, le regard qui pétille… Devid Striesow fait partie de ces comédiens dont le visage est familier sans que bien souvent on sache lui associer un nom. Né en 1973 à Bergen-en-Rügen (ex RDA), il compte cependant parmi les acteurs les plus populaires outre-Rhin. Son éventail d'interprétation est large, il navigue du théâtre au cinéma d'auteur en passant par la plus populaire des séries TV allemandes, Tatort , depuis 2013.

Six films inédits en compétition

De passage en Alsace pour Augenblick, l'acteur allemand rencontrera notamment les élèves du lycée Kirschleger de Munster ce jeudi 9 novembre. La veille, les élèves auront pu visionner au cinéma Saint-Grégoire Les faussaires , de Stefan Ruzowitzky, oscarisé meilleur film étranger et Yella , de Christian Petzold. Attention : la rencontre avec Devid Striesow aura lieu au lycée et ne sera pas publique. Dans la région colmarienne, les fans du comédien allemand pourront se consoler en assistant aux projections du Saint-Grégoire ou à celles qui seront données au Cercle à Orbey (Les faussaires , Wir sind jung. Wir sind stark et Le temps des cannibales).

Hors rétrospective, la programmation, extrêmement large, proposera six films inédits (lire ci-dessus) en compétition pour trois prix (prix du public, du jury professionnel et prix jeunes), des films déjà sortis mais à revoir (dont une flopée de biopics avec notamment Egon Schiele ou Le jeune Karl Marx , à voir au Rex de Ribeauvillé), un coup de cœur (Les conquérantes), et surtout

pas moins de huit films pour le jeune public.

Pour les petits aussi

La programmation pour les scolaires, notamment les tout-petits, est l'un des points forts d'Augenblick. Deux des huit films jeunesse sélectionnés, Tschick et Richard der Storch , feront l'objet de projections publiques dans la région colmarienne. Les autres seront réservées aux séances scolaires. « On approche le millier de réservations pour les scolaires, essentiellement en matinée, indique Fabien Huchelmann, le directeur du Colisée à Colmar. Cela concerne la programmation jeune public, mais il y a aussi une demande pour les films en compétition. Nous avons par exemple deux séances scolaires en matinée pour Die Migrantigen. »

« On aimerait donner plus de visibilité à ce festival »

Côté compétition, le Colisée devait accueillir le 14 novembre la réalisatrice Mascha Schilinski, dont le premier long-métrage, Die Tochter , a été présenté à la dernière Berlinale, mais celle-ci a dû annuler son séjour en Alsace. Dommage pour le cinéma colmarien, qui tente petit à petit d'imposer le rendez-vous d'Augenblick dans le paysage : « On y tient beaucoup, car la cinématographie allemande n'a pas beaucoup de place en France », commente Fabien Huchelmann, qui rappelle que sur six films en compétition, « un seul, Western , a un distributeur en France ». C'est d'ailleurs son coup de cœur pour cette 13e édition. « Le film traite d'ouvriers allemands qui vont s'installer en Bulgarie, de la confrontation et des rivalités entre ces deux populations assez différentes. C'est un jeu sur les contrastes. »

De six films projetés dans le cadre du festival en 2015, le Colisée est passé à huit l'an dernier, et neuf cette année. « On a vraiment bien progressé l'an dernier et on aimerait donner plus de visibilité à ce festival, en passant à douze ou 15 films, mais on n'a pas encore le contingent de public suffisant pour proposer des séances quotidiennes. Si on franchit encore une marche cette année, on sera conforté pour lui donner plus d'ampleur », espère Fabien Huchelmann.

Franziska M. Hoenisch passe par Munster

À noter que, toujours dans le cadre de la compétition, les cinéphiles pourront rencontrer Franziska M. Hoenisch, la réalisatrice de Club Europa , qui viendra présenter son film lundi 20 novembre à 20 h 15 au cinéma Saint-Grégoire de Munster.

Festival Augenblick, du 7 au 24 novembre dans les cinémas du réseau Alsace cinéma. Dans la région colmarienne : le Colisée à Colmar, le Saint-Grégoire à Munster, le Cercle à Orbey et le Rex à Ribeauvillé.

Renseignements : www.festival-augenblick.fr

L'AGENDA

Sainte-Marie-aux-Mines

Sainte-Marie-aux-Mines

« Ich bin dann mal weg » à Ciné-Vallée

Vendredi 10 novembre. Dans le cadre du festival Augenblick, Ciné-Vallée va projeter le film « Ich bin dann mal weg » en version originale sous titrée vendredi, à 20 h 30, au foyer du théâtre de Sainte-Marie-aux-Mines. Durée : 1 h 32. Tarif : 3 € moins de 14 ans ; 4 € adultes.

SAINTE-MARIE-AUX-MINES - FESTIVAL AUGENBLICK

Une comédie en allemand

Ciné Vallée participe au festival de cinéma en langue allemande « Augenblick » en projetant une comédie intitulée « Ich bin dann mal weg » en version originale sous titrée, demain soir à 20 h 30 au foyer du théâtre de Sainte-Marie-aux-Mines.

Le festival Augenblick rend hommage cette année à un acteur allemand emblématique de sa génération. Dans le film "Ich bin dann mal weg" Devid Striesow incarne le rôle d'un pèlerin sur le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle. PHOTO DR

Depuis 2005, Augenblick explore le cinéma de langue allemande. Créé par l'association Alsace Cinémas, il fédère chaque année au mois de novembre tous les cinémas indépendants de la région. Son objectif : faire découvrir, par le regard de leurs cinéastes, la culture et la langue de nos pays voisins germanophones. Ainsi, chaque année, le public peut voir à travers tout le territoire, une trentaine de films, inédits pour la plupart, diffusés en version originale sous titrée.

Ciné-Vallé, à Sainte-Marie-aux-Mines y participe encore cette année en projetant vendredi soir au foyer du théâtre, le film « Ich bin dann mal weg ».

Un humoriste qui abandonne sa carrière

Adapté du livre autobiographique de Hape Kerkeling, « Ich bin dann mal weg » raconte le parcours de cet humoriste allemand populaire, qui du jour au lendemain abandonne son rythme de vie effrénée pour se lancer sur les chemins de Compostelle.

Des bobos et ronflements des marcheurs à l'acceptation de soi et la quête spirituelle, on suit ce néophyte, ses déboires et ses épreuves, mais surtout les rencontres qui le poussent à continuer.

Le journal de voyage du très populaire Hape Kerkeling est un best-seller en Allemagne. Incarner l'humoriste était un pari risqué, mais réussi par Devid Striesow, prix du meilleur acteur allemand Bambi 2016.

Le film est signé de la réalisatrice allemande Julia von Heinz, 41 ans, régulièrement récompensée.

Vendredi 10 novembre à 20 h 30. Durée : 1 h 32. Tarif : 3 € moins de 14 ans ; 4 € adultes.

DNA
(10/11/17)

CENTRE-ALSACE - FESTIVAL AUGENBLICK À MARCKOLSHEIM ET SÉLESTAT

Le cinéma germanophone à l'affiche

La 13e édition du Festival Augenblick a débuté mardi et se poursuit jusqu'au vendredi 24 novembre dans tous les cinémas indépendants d'Alsace. En Centre-Alsace, la Bouilloire, à Marckolsheim, et le cinéma Select, à Sélestat, y participent à partir de ce soir.

Die Migrantigen, une comédie tournée à Vienne, en Autriche, sera présentée au Sélect à Sélestat par son réalisateur, le 19 novembre. Document remis

préc.suiv.

1 / 2

Au programme du festival Augenblick, trente-trois œuvres sélectionnées dans le répertoire cinématographique des pays germanophones, dont de nombreux films inédits.

Augenblick a pour spécificité de se dérouler dans les trente-deux cinémas indépendants d'Alsace fédérés par Alsace Cinémas. L'association œuvre, depuis 1999, à développer la diversité de la programmation cinématographique dans les salles.

L'objectif du festival est de faire découvrir, par le regard de leurs cinéastes, la culture et la langue des pays voisins germanophones. Augenblick propose ainsi des films de cinéastes souvent méconnus en France mais garants d'un cinéma de qualité, des plus récentes productions aux films de répertoire en passant par les films d'école, le tout en version originale sous-titrée.

Une quinzaine de films à l'affiche

Le Cinéma de la Bouilloire de Marckolsheim propose à partir de ce soir une programmation articulée autour de films de la Rétrospective consacrée à l'acteur allemand Devid Striesow, Ich bin dann mal weg et Drei , de deux films sortis en 2017, Le jeune Karl Marx et Lou Andreas-Salome , et d'un film jeunesse, Le miracle de Berne.

Le cinéma Le Sélect de Sélestat recevra une équipe de film dans le cadre du Festival, en plus de sa programmation articulée autour des six films de la compétition (lire encadré) Die migrantigen , Die Töchter , Western , Marija , Maikäfer flieg et Club Europa), d'un film coup de cœur, Les conquérantes , qui représentera la Suisse aux Oscars, et de films jeunesse : Auf Augenhöhe , dès 6 ans, Pettersson & Findus , dès 3 ans et Richard der Storch , dès 4 ans). Les films de la compétition concourront pour les Prix du public, du public jeune et du Jury professionnel.

Le dimanche 19 novembre à 18 h, le Sélect projettera Die Migrantigen , film en compétition, en présence de son réalisateur, Arman T. Riahi. Il s'agit d'une comédie (Autriche, 2017, durée 100') avec Faris Rahoma, Aleksandar Petrovic, Doris Schretzmayer, Daniela Zacherl, qui a obtenu le Prix du Public Max-Ophüls Preis Sarrebruck 2017.

Près de 40 000 spectateurs sont attendus pendant les trois semaines du Festival et ce, sur tout le territoire alsacien.

FESTIVAL AUGENBLICK - PORTRAIT

Devid Striesow joue

Acteur emblématique en Allemagne, Devid Striesow s'est fait un nom au cinéma comme au théâtre. Proposé par Alsace Cinémas, le festival Augenblick 2017 lui consacre une rétrospective.

David Striesow, un certain regard. PHOTO DNA - jean-François Badias

Il voulait devenir orfèvre, mais la chute du Mur de Berlin et la réunification de l'Allemagne l'ont mené sur d'autres voies. « De nouvelles possibilités de développer ma vie » se sont offertes, explique Devid Striesow. « J'ai pu passer l'Abitur, ce qui n'était pas possible avant, j'ai pu faire des études en musique (guitare-jazz) puis en arts de la scène, à l'issue d'une année de service civique. » David Striesow est un ancien élève de la renommée Ernst Busch Schule à Berlin.

« Après l'école, explique-t-il, le metteur en scène Jürgen Gosch m'a fait beaucoup travailler de grands rôles de Shakespeare, Kleist. » « Je n'ai jamais été attaché par des engagements fermes à des théâtres, j'ai voulu rester libre ; travailler parallèlement pour le cinéma et le théâtre. »

Le jeune Striesow a participé à des tournages dès la dernière année de ses études. Avec Angela Schanelec notamment, cinéaste de la Nouvelle Vague allemande comme Hochhaüsler et Petzold.

« Cela fut très bien pour moi, pour la compréhension du cinéma », explique l'artiste. Si bien qu'en vingt ans, Devid Striesow a joué dans 120 films… Il le dit avec simplicité. « Le médecin chirurgien opère bien tous les jours », confie-t-il, dans un demi-sourire. « Il faut le faire et apparemment on y arrive… »

Les deux métiers ont leurs particularités, poursuit-il en substance. Au cinéma, cela dure six semaines ; au théâtre en deux heures la représentation est finie. Jouer, pour lui, évoque le mouvement, le changement, un lieu protégé où l'on peut tout expérimenter à peu près tout ce qu'il est possible d'expérimenter, sans avoir à se contrôler. « On peut aller aussi loin que la fantaisie du réalisateur ou du metteur en scène le permet, et c'est le réalisateur ou le metteur en scène qui prend la responsabilité de ce qu'il réclame. » Cela diffère à chaque fois. À l'acteur de savoir s'il « veut passer du temps avec cette personne que parfois il ne connaît pas encore bien ». À l'acteur de savoir s'il se sent fait pour ce rôle. « Quand c'est une deuxième ou une troisième coopération, on peut bâtir quelque chose. »

« C'est lié à l'enfance »

En plus des films d'auteur, Devid Striesow a aussi tourné pendant huit ans dans la série policière télévisuelle Tatort. « L'ARD m'avait sollicité, j'ai dit oui », explique l'acteur qui a décidé cette

année d'arrêter cette collaboration. Mais deux séquences, avec lui, sont encore en confection pour une diffusion l'année prochaine.

Quand on lui demande ce que jouer signifie pour lui, l'acteur répond : « Je ne sais pas, c'est lié à l'enfance ». Et explique que la préparation d'un rôle est très différente d'un film à l'autre. « Parfois le travail est très précis, porte sur des faits, des textes, des informations pointues, mais parfois ce n'est pas mal de sauter dans un rôle comme on saute dans l'eau. Cela dépend du personnage, des circonstances. » Pour lui, « c'est un grand plaisir de s'informer sur ce qui se passe autour du film. C'est intéressant et très privé. Un rôle peut induire des modifications corporelles – maigrir ou grossir ». « J'aime les longs préparatifs pour le rôle – costumes, lumières, maquillage, être debout, être couché – et pourtant il faut rester spontané, dit-il encore. «Des idées nouvelles surgissent au tournage toujours, que l'on n'avait pas eues en lisant le scénario. » « J'aime passer du temps avec toute l'équipe. C'est mieux quand on se connaît bien, là surgit quelque chose de spontané, comme si cela se passait dans la vie réelle, on ne pense plus au scénario, au jeu. »

Devid Striesow ne croit pas au cinéma à thèse. « Pour moi, c'est incompréhensible qu'on puisse vouloir réduire l'image à un message. » « Les messages, c'est bon pour les bannières lors de manifestations, pas pour le cinéma. »

Quand il est sur scène au théâtre, Devid Striesow dit « jouer avec le public, mais pas pour lui plaire », même s'il peut aimer que cela plaise. Jouer avec le public, cela peut être remarquer son état d'esprit. Et de citer l'expérience du Woyzeck mis en scène à Hambourg par Laurent Chétouane. « Un soir, cela a été très difficile de jouer le calme parce que le public était agité, bruyant. Je ne pouvais pas jouer le silence prévu dans la pièce, alors j'ai attendu pour la première fois, pour que le silence se fasse. Parfois, c'est conflictuel de jouer ».

www.festival-augenblick.fr

LAUTERBOURG / SOULTZ-SOUS-FORÊTS - CINÉMA - SOULTZ-SOUS-FORÊTS

Festival Augenblick

Le Club cinéma de Lauterbourg et la Saline de Soultz-sous-Forêts participent à la 13e édition du festival du cinéma en langue allemande Augenblick.

Les Conquérantes. Document remis

UN FILM À SOULTZ- SOUS-FORÊTS ...

Dans le cadre du festival Augenblick, la Saline projettera ce mardi 14 novembre à 20 h le drame suisse alémanique de Petra Volpe Les Conquérantes (2017, durée : 1 h 36). Woodstock, Flower power, révolution sexuelle : trois ans se sont écoulés depuis mai 68, mais la vague de libération ne semble pas avoir atteint le petit village suisse d'Appenzell. En mère au foyer exemplaire, Nora ne conçoit d'ailleurs pas sa vie autrement. Pourtant, à l'approche d'un référendum sur le droit de vote des femmes, un doute l'assaille : et si elles s'affirmaient davantage face aux hommes ? À mesure que Nora propage ses drôles d'idées, un désir de changement s'empare du village, jusque chez les plus récalcitrantes...

5 €, carte Vitaculture 4 €, enfants 3 €.

... ET SIX À LAUTERBOURG

À l'occasion du festival Augenblick, le Club cinéma de la cité frontalière de Lauterbourg a pour sa part programmé six films entre le 14 et le 21 novembre à la salle de conférence-cinéma de la salle polyvalente de la Lauter (allée des Cygnes).

Outre Les Conquérantes , qui y sera également projeté samedi prochain 18 novembre à 20 h, sont au programme cinq séances scolaires, mais ouvertes au grand public : ce mardi 14 novembre, Richard der Storch , film d'animation allemand de 2017 (1 h 25) ; vendredi 17 novembre à 9 h 15, Le Miracle de Berne (Allemagne, 2003, 1 h 58) ; lundi 20 novembre à 9 h 15 Amelie rennt (Allemagne, 2017, 1 h 37) et le même jour à 13 h 30 Auf Augenhöhe (Allemagne, 2016, 1 h 39) ; et enfin, mardi 21 novembre à 10 h 15, Nellys Abenteuer (Allemagne, 2016, 1 h 38).

5 €, enfants 4 €.

SÉLESTAT - FESTIVAL AUGENBLICK AU CINÉMA SÉLECT

Pas que pour les scolaires

Le cinéma Select participe au festival « Augenblick » organisé par Alsace Cinéma, réseau des cinémas indépendants d'Alsace. L'objectif est de faire connaître les productions germanophones (allemandes, suisses et autrichiennes) dans la langue originale.

Première toile pour la petite Alice, en allemand. PHOTO DNA

Six films ont été sélectionnés et participent à un concours dont le jury est cette année est présidé par Devid Striewso un acteur allemand emblématique.

Pour Jean-Philippe Hochwelker, gérant du Cinéma Sélect, cette manifestation est importante car elle touche énormément de scolaires : « Pas moins de 1 600 et on constate aussi que des cinéphiles viennent voir ces séances qui offrent un cinéma allemand de grande qualité. »

Dimanche prochain, les associations de parents d'élèves bilingues de Scherwiller et Sélestat seront d'ailleurs présentes pour assister aux films pour enfants. Les films sont projetés en version originale non sous-titrée. En ce dimanche matin pluvieux, c'est le dessin Pettersson Und Findus II, qui est projeté.

Alice vient tout juste de fêter ses trois ans et ses parents Noëmie et Olivier lui offre la première séance de cinéma de sa vie qui sera donc en langue allemande.

« Notre fille est inscrite en classe bilingue… »

« Notre fille est inscrite en classe bilingue, c'est important de la familiariser à la langue par ce moyen », déclare la maman alors que le papa, originaire de Toulouse, prend aussi des cours d'allemand. Le réalisateur de ce film d'animation est Ali Samadi Dahi.

Né en 1972, il fuit l'Iran pour l'Allemagne. Cette œuvre est adaptée des livres du nordique Sven Nordvisq. Cers films permettent aussi de découvrir la culture de nos voisins en plus de leurs productions cinématographiques souvent d'une grande qualité.

L'interaction est aussi la clé de voûte de ce festival dans lequel les réalisateurs viennent à la rencontre du public alsacien.

Prochaine date le 19 novembre, fin du festival le 27

Prochaine date à ne pas manquer : dimanche 19 novembre à 18h, la venue du réalisateur Arman

Riahi pour présenter le film "Die Migränten", une comédie autrichienne qui détaille par le menu l'imposture de Turcs germanophones bien intégrés qui se font passer pour des migrants tout juste débarqués.

Au cinéma Sélect à Sélestat. Le festival s'achève le 27 novembre.

LA SÉLECTION DU JOUR

u Festival Augenblick : projection du film Die Tochter en présence d'un membre de l'équipe à ...

Festival Augenblick Die Tochter, ce soir au colisée. doc.remis

u Festival Augenblick : projection du film Die Tochter en présence d'un membre de l'équipe à 20 h 15 au Colisée.

L'AGENDA

Secteur de Bischwiller

Demain à 20 h sera projeté au cinéma du centre culturel Claude-Vigée, dans le cadre du Festival Augenblick, le film dramatique Egon Schiele. DR

Secteur de Bischwiller

Bischwiller

Cinéma.Mercredi 15 novembre. À 20 h, au cinéma du centre culturel Claude-Vigée, dans le cadre du Festival Augenblick, sera projeté le film Egon Schiele (drame). Au début du XXe siècle, Egon Schiele est l'un des artistes les plus provocateurs de Vienne. Ses peintures radicales scandalisent la société viennoise tandis que les artistes audacieux, comme Gustav Klimt, les considèrent exceptionnelles. Film en version originale sous-titrée (1 heure 49). Tarifs : 6 €/4 € (- de 14 ans/Vitaculture). Carte d'abonnement : 5 séances à 25 €.

MUNSTER - CINÉMA

À l'espace culturel Saint-Grégoire

Die Migrantigen (Compétition Augenblick)

Film de Arman T. Riahi (2017 - 1 h 38- VOST) Avec Faris Rahoma, Aleksandar Petrovic, Doris Schretzmayer.

Daniela Marko et Benny, d'origine immigrée, sont viennois jusqu'au bout des ongles et certainement pas perçus comme étrangers. Pourtant, lorsqu'une journaliste de télévision s'intéresse à eux pour un reportage sur un quartier « sensible », ils se font passer pour de petits criminels, incarnant tous les clichés imaginables sur les étrangers. Mais la réalité les rattrape bientôt, et avec elle, les conséquences amères de leur petit jeu... Le troisième film de la compétition du festival Augenblick. Prix du public « Max Ophüls » au festival de Sarrebruck en 2017.

Mercredi 15 à 18 h 15

Die Tochter (Compétition Augenblick)

Film de Mascha Schilinski (2017 - 1 h 43 - VOST) Avec Helena Zengel, Karsten Antonio Mielke, Artemis Chalkidou.

Jimmy et Hannah trouvent finalement acheteur pour leur maison de vacances sur une île grecque, l'endroit même où ils avaient rompu deux ans plus tôt. Ils y retournent pour faire quelques travaux, accompagnés de leur fille Luca. Celle-ci, qui réclame jalousement l'attention de chacun des parents, voit d'un mauvais œil l'affection qui semble renaître entre eux. Le quatrième film de la compétition du festival Augenblick. Mercredi 15 à 20 h 15

Maikaefer flieg ! (Compétition Augenblick)

Film de Mirjam Unger (2016 - 1 h 40 - VOST) Avec Zita Gaier, Ursula Strauss, Gerald Votava, Paula Brunner

Vienne 1945 : les ravages de la Seconde Guerre mondiale et la période d'occupation russe à travers les yeux de Christine. À neuf ans, elle n'a jamais connu la paix. Bombardés, démunis, sa famille et elle trouvent refuge dans une maison de maître aux abords de Vienne, mais bientôt les soldats allemands capitulent et les russes y prennent leur quartier. Tous craignent ces soldats réputés imprévisibles et violents. Sauf Christine.

Le cinquième film de la compétition du festival Augenblick Lundi 20 à 18 h 15

Club Europa (Compétition Augenblick)

Film de Franziska M. Hoenisch (2017 - 1 h 22 - VOST) avec Sylvaine Faligant, Maryam Zaree, Richard Fouofié Djimeli

Martha convainc ses deux colocataires d'accueillir un réfugié dans leur appartement: Samuel, originaire du Cameroun. Ces trois jeunes adultes, représentants d'une génération qui aspire à plus de justice et d'altruisme, devront se poser la question : que sont-ils prêts à risquer pour aider ? Le sixième et dernier film de la compétition du festival Augenblick.

Prix du meilleur espoir féminin au festival Max Ophüls de Sarrebruck en 2016. Ce film sera présenté par sa réalisatrice Franziska M. Hoenisch avec laquelle il sera possible de s'entretenir à la fin de la séance.

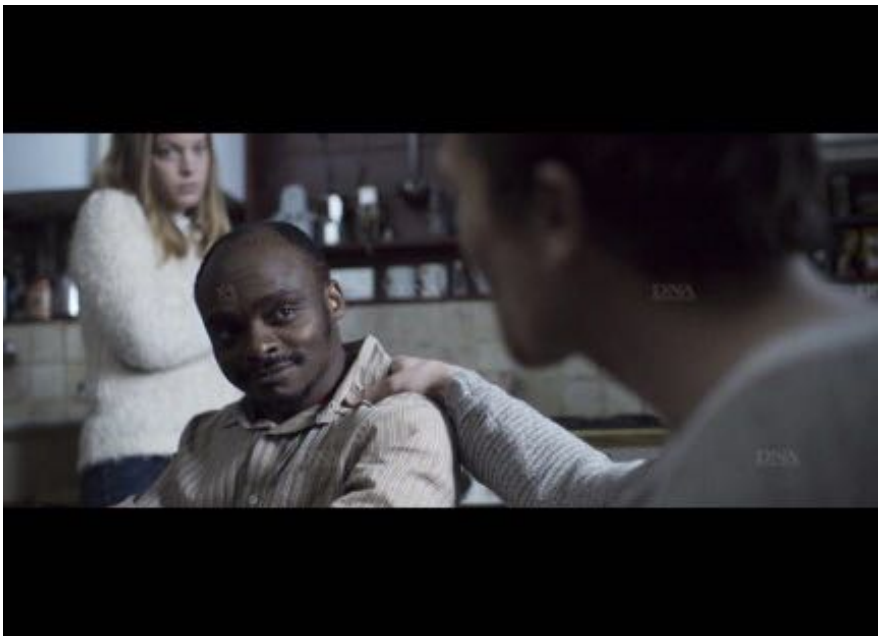
Lundi 20 à 20 h 15 (avec débat)

Tous les films du festival Augenblick sont au tarif réduit de la salle (3,50 €).

ALTKIRCH - FESTIVAL AUGENBLICK

Augenblick : un festival tous azimuts

Le festival Augenblick se poursuit cette semaine, décliné sur des thèmes sociaux et psychologiques, l'accueil des migrants, la recherche du père, la liberté de la femme, le chemin de Compostelle. Pour les tout jeunes, deux films d'animations sont au programme. Les films sont en version originale sous-titrée.



Le film Club Europa est projeté en présence de l'association ferrettoise « Voisins d'ailleurs ». PHOTO DNA

Die Tochter (1 h 43) Jimmy et Hannah trouvent finalement acheteur pour leur maison de vacances sur une île grecque, l'endroit même où ils avaient rompu deux ans plus tôt. Ils y retournent pour faire quelques travaux, accompagnés de leur fille Luca. Celle-ci, qui réclame jalousement l'attention de chacun des parents, voit d'un mauvais œil l'affection qui semble renaître entre eux.

Mercredi 15 à 20 h. Soirée Grand Ecran (sans la présence de la réalisatrice contrairement à ce qui était prévu).

L'école des lapins (1 h 16/à partir de 3 ans) : Max, un lapin des villes dégourdi, se retrouve piégé dans une école pour lapins aux méthodes un peu… anciennes. Mercredi 15 à 14 h.

Western (1 h 19) Un groupe d'ouvriers allemands prend ses quartiers sur un chantier pénible aux confins de la campagne bulgare. Un film qui fut en sélection au festival de Cannes.

Jeudi 16 à 20 h.

Marija (100'): La jeune Ukrainienne Marija rêve d'ouvrir son propre salon de coiffure à Dortmund.

Vendredi 17 à 19 h.

Ich bin dann mal weg : Inspiré de l'expérience et du journal de Hape Kerkeling, Ich bin dann mal weg raconte le parcours d'un humoriste allemand, qui du jour au lendemain se lance sur le chemin de Compostelle.

Samedi 18 à 19 h.

Auf Augenhoehe (1 h 39/A partir de 7 ans) : Michi 10 ans, vit dans un foyer d'enfants. Lorsqu'il découvre un jour une lettre de sa défunte mère à un dénommé Tom, Michi est persuadé qu'il s'agit de son père. Il se lance à la recherche de cet homme qu'il a espéré pendant des années.

Dimanche 19 à 10 h 30.

Wir sind jung, wir sind starck (1 h 28) Inspiré de faits réels. 1992 : Les adolescents d'un quartier

désolé de Rostock errent, désœuvrés, sans rien attendre d'autre que la tombée de la nuit où ils provoquent la bagarre, avec la police ou les étrangers.

Dimanche 19 à 20 h 30.

Club Europa (1 h 22 min) : Poussée par la volonté d'agir, d'aider son prochain, et peut-être pour compenser son manque d'engagement politique, Martha convainc ses colocataires d'accueillir un réfugié dans leur appartement.

Soirée en présence de l'association Voisins d'ailleurs de Ferrette.

Lundi 20 à 20 h. Entrée 4,50 euros.

Lou Andréa Salomé (1 h 37) : Lou Andreas-Salomé, égérie intellectuelle, romancière et psychanalyste, décide d'écrire ses mémoires…

Elle retrace sa jeunesse parmi la communauté allemande de Saint-Pétersbourg, marquée par le vœu de poursuivre une vie intellectuelle et la certitude que le sexe, donc le mariage, place les femmes dans un rôle subordonné.

Mardi 21 à 20 h 30.

Petterson et Findus, le merveilleux Noël (1 h 22/à partir de 3 ans) : Noël approche et Findus brûle d'enthousiasme. Mais les préparatifs sont bien plus compliqués que prévus !

Samedi 18 et mercredi 22 à 14 h.

L'AGENDA

MULHOUSE

Rixheim

Festival Augenblick

Dimanche 19 novembre , à l'occasion de la 13e édition du festival Augenblick, festival du cinéma en langue allemande en Alsace, La Passerelle présente le film Club Europa de Franziska M. Hoenisch à 18 h 30. Poussée par la volonté d'agir, d'aider son prochain, et peut-être pour compenser son manque d'engagement politique, Martha convainc ses colocataires d'accueillir un réfugié dans leur appartement. Samuel, originaire du Cameroun, emménage et partage le quotidien de cette joyeuse coloc multiculturelle. Mais toute leur bonne volonté n'efface pas les différences, les épreuves, les injustices subies par un homme qui a fui son pays. Trois jeunes adultes, représentants d'une génération qui aspire à plus de justice et d'altruisme, devront se poser la question : que sont-ils prêts à risquer pour aider ? La projection sera suivie d'une rencontre avec la réalisatrice Franziska M. Hoenisch. Drame de Franziska M. Hoenisch (All) – Vost – avec Sylvaine Faligant, Maryam Zaree, Richard Fouofié Djimeli, Artjom Gilz... Tarif unique : 4,50 €. La Passerelle, au Trèfle, allée du Chemin Vert. Renseignements et réservations au ✆ 03 89 54 21 55. Rens. sur www.la-passerelle.fr

SARRE-UNION - CINÉMA AU CENTRE SOCIOCULTUREL

Trois projections dans le cadre du festival Augenblick

Samedi et dimanche, la salle de projection du centre socioculturel de Sarre-Union sera centrée sur le festival Augenblick, avec trois films en langue allemande.

Augenblick est le festival du cinéma en langue allemande en Alsace. Comme chaque année, il se déroule un peu partout dans la région dont au centre socioculturel de Sarre-Union. Il y est prévu trois projections samedi et dimanche.

La première d'entre elles est celle du film Der Junge Karl Marx , samedi 18 novembre à 17 h, film en version originale sous-titrée. 1 h 58 qui revient sur la vie de Karl Marx.

Synopsis : 1844. De toute part, dans une Europe en ébullition, les ouvriers, premières victimes de la "Révolution industrielle", cherchent à s'organiser devant un "capital" effréné qui dévore tout sur son passage. Karl Marx, journaliste et jeune philosophe de 26 ans, victime de la censure d'une Allemagne répressive, s'exile à Paris avec sa femme Jenny où ils vont faire une rencontre décisive : Friedrich Engels, fils révolté d'un riche industriel Allemand. Intelligents, audacieux et téméraires, ces trois jeunes gens décident que « les philosophes n'ont fait qu'interpréter le monde, alors que le but est de le changer ». Entre parties d'échecs endiablées, nuits d'ivresse et débats passionnés, ils rédigent fiévreusement ce qui deviendra la "bible" des révoltes ouvrières en Europe : « Le manifeste du Parti communiste », publié en 1848, une œuvre révolutionnaire sans précédent.

Le second film proposé dans le cadre de ce festival est Richard der Storch , film d'animation d'aventure d'1h37 qui sera proposé en VO dimanche à 14 h.

Synopsis : Ricky est orphelin. Recueilli par une famille de cigognes, il est persuadé d'en être une lui aussi. Seul problème : Ricky est un moineau... Alors, quand sa famille adoptive se prépare pour la grande migration d'automne vers l'Afrique, il doit affronter la réalité : aucun moineau n'est de taille à faire un si long voyage. Mais si Ricky est un poids plume, il est surtout très têtu ! Il s'envole donc tout seul pour l'Afrique, bien résolu à prouver qu'il est une vraie cigogne malgré tout. En chemin, il rencontre Olga, une chouette pygmée excentrique et beaucoup trop grande, accompagnée de son ami imaginaire Oleg. Et lorsqu'ils libèrent de sa cage une perruche, Kiki, chanteur de karaoké narcissique, une aventure pleine de rebondissements commence ! Ces trois oiseaux rares vont devoir apprendre à voler de leurs propres ailes...

Enfin, le 3e film proposé dimanche à 17 h en VO sous-titrée est Ich bin dann mal weg , une comédie d'1 h 32.

Synopsis : Inspiré de l'expérience et du journal de Hape Kerkeling, « Ich bin dann mal weg » raconte le parcours d'un humoriste allemand, qui du jour au lendemain abandonne son rythme de vie effréné et se lance sur le chemin de Compostelle. Des bobos et ronflements des marcheurs à l'acceptation de soi et la quête spirituelle, on suit son cheminement, ses déboires et ses épreuves, mais surtout les rencontres qui le poussent à continuer.

Tarifs : 3 € pour les – de 18 ans, 4 € pour les + de 18 ans.

MUNSTER - FESTIVAL AUGENBLICK

Devid Striesow : l'acteur aux cent rôles

Devid Striesow, le « Gérard Depardieu allemand », était au lycée Kirschleger de Munster pour rencontrer les lycéens de l'option cinéma dans le cadre du festival Augenblick…

Dans le cadre du festival Augenblick, une centaine d'élèves du lycée Kirschenberg de Munster ont rencontré l'acteur allemand Devid Striesow. Photo L'Alsace - Christelle Didierjean

Devid Striesow a parlé du film « Les faussaires », dans lequel il joue le rôle d'un officier SS.Photo / L'Alsace

préc.suiv.
1 / 5

La master class a été intense et brillante. Accueilli par les professeurs Pierre Drouot et Olivier Braun du lycée Kirschleger de Munster, et par les responsables du festival Augenblick, Stéphanie Dalfeur et Milène Ehrhart, le comédien allemand Devid Striesow a répondu aux questions des élèves de Terminale massés dans une grande salle, sous les charpentes de l'établissement.

L'acteur aux cent rôles est une star en Allemagne où il multiplie depuis quinze ans les prestations au théâtre, au cinéma et à la télévision. Il est très peu connu en France où la distribution dans les salles des films allemands reste un sujet d'agacement.

Un caméléon idéal pour les réalisateurs de cinéma

Notons par exemple que le chef-d'œuvre de Karl Markovics, Superwelt , distingué par le festival en 2015, n'a jamais été diffusé en France alors que les festivals servent à cela.

Avec son physique bizarre, qui pose sur un corps massif un faciès de bébé, Devid Striesow est un caméléon idéal pour les réalisateurs qui l'emploient à tout faire : transsexuel dans Transpapa , père désemparé dans Wir sind jung , consultant sans scrupule dans Le temps des cannibales , séducteur bisexuel dans Drei , Martin Luther dans Katharina Luther , ou officier SS dans Les faussaires.

C'est ce dernier film qui a été montré aux élèves la veille, salle Saint-Grégoire, juste après la projection de Yella de Christian Petzold que Devid Striesow considère comme son film le plus déterminant.

D'abord tenté par la voie musicale

À la question d'une lycéenne sur sa vocation, il répond : « Enfant, je voulais être musicien et j'ai commencé par le violon et la guitare. J'ai très vite enchaîné avec une formation théâtrale dans l'atmosphère enfiévrée de la Potsdamer Platz à Berlin dans les années 90. »

Un élève lui demande quel effet ça fait de se découvrir à l'écran dans la peau d'un officier nazi ? « C'est en enfilant le manteau en cuir et les gants blancs que j'intériorise mon personnage. Même si on sait qu'on joue, on est dans le rôle et le texte est assumé. Ce n'est que plus tard, à la projection, qu'on se rend compte que le fait de partager une cigarette est terrifiant, alors qu'à la cantine, entre deux prises, habillé en SS, on trouve ça plutôt amusant. »

Devid Striesow avoue son admiration pour Gérard Depardieu et se voit bien en Cyrano de Bergerac. Contacté par Woody Allen pour un tournage en France, le comédien se verrait bien chez Lars von Trier ou Michael Haneke.

Il accorde par ailleurs la même valeur à son travail au théâtre dont il reconnaît la supériorité émotionnelle parce que le public est réactif et que l'investissement physique y est intense sur plusieurs heures.

Un lycéen s'inquiète de son emploi du temps en dehors du travail. « Le cross, la moto, les enfants, le chien, et les livres audio. J'adore lire des heures. »

Et jouer bien sûr, tout ce qu'il est possible de jouer, comme… Lady Macbeth, par exemple !

Toutes les projections sur www.festival-augenblick.fr

DNA
(19/11/17)

CINÉMA - FESTIVAL AUGENBLICK

Western ou l'art du dialogue

Invitée du festival Augenblick, qui promeut le cinéma allemand en Alsace, la réalisatrice allemande Valeska Grisebach filme la campagne bulgare comme elle filmerait une terre lointaine. Un film qui puise dans le western avec finesse.

Valeska Grisebach injecte dans son film les grandes valeurs masculines. DR

Il était une fois un village isolé dans la campagne bulgare. Un jour un chantier s'ouvre à ses portes, entre champs et collines. Des ouvriers allemands arrivent là en nombre pour améliorer l'approvisionnement en eau. Comment va se faire la rencontre entre les villageois, installés au milieu de la nature, et les ouvriers suréquipés qui ne parlent pas le bulgare et vivent sans grand confort dans un campement improvisé ?

Valeska Grisebach réussit à bâtir un film qui tient le spectateur en haleine tout du long. Une certaine tension est maintenue et nul ne sait comment vont évoluer les relations entre les deux groupes. C'est avec finesse qu'elle dépeint comment une simple posture, une simple approche du territoire de l'Autre peut conduire à un malentendu voire à une dispute.

La réalisatrice promène sa caméra sur le paysage, filme amplement les moindres mouvements des uns et des autres, pose les deux groupes l'un à côté de l'autre, comme deux entités potentiellement conflictuelles, fait passer quelques femmes à proximité du chantier. Et déjà la situation se tend, un geste, une parole de trop et des idées surgissent, sombres, sur l'Autre. Tout du long l'approche entre les deux groupes humains, tous deux ancrés au cœur de l'Europe, paraît délicate.

La réalisatrice choisit de placer au centre un être profondément bon qui fera office de passeur. Comment accepter et se faire accepter : telle est la question qui éclaire aussi la situation politique voire individuelle la plus contemporaine et la plus universelle.

Valeska Grisebach dit avoir joué sur les mots (Ost-West) et puisé dans le genre du western, aimé durant son enfance, pour imaginer son œuvre et y injecter les grandes valeurs masculines qu'il véhicule -indépendance, liberté, destin, endurance, mais aussi règles à respecter, lutte pour savoir qui est le plus fort. Sans oublier l'inséparable cheval... Donner à voir la masculinité censée être sans état d'âme mais... pas sans émotion, analyser une diffuse mais contenue réserve, une certaine volonté de puissance de l'Ouest sur l'Est, au travers de ses grosses entreprises notamment de travaux publics, explorer les disparités, la condescendance face aux moins riches de l'Union. Ceux de l'Ouest voyagent plus facilement vers l'Est que ceux de l'Est vers l'Ouest, souligne la réalisatrice qui pointe avec humour les disparités économiques réelles.

Augenblick, jusqu'au 24 novembre. www.festival-augneblick.fr

RENDEZ-VOUS - LAUTERBOURG - FESTIVAL AUGENBLICK À LA SALLE POLYVALENTE DE LA LAUTER

Trois ados, de la fuite à la quête de soi

Lundi et mardi, trois longs-métrages seront projetés dans la salle lauterbourgeoise, en guise de clôture de la participation du club cinéma de Lauterbourg au festival de cinéma en langue allemande Augenblick.

Amelie et Bart, en quête du miracle de la montagne : Un film dont la critique salue la justesse du ton employé entre adolescents et dans leur rapport avec les adultes. PHOTO DNA

Les projections auront lieu en présence d'un public scolaire, mais les séances sont ouvertes à tout public. Les films sont en version originale sous-titrée en français.

Amélie rennt (Amélie court)

Lundi 20 novembre à 9 h 15 sera projeté le film Amélie rennt (1 h 37) . Amélie, 13 ans, vit à Berlin. Après une crise d'asthme grave, ses parents divorcés s'entendent pour la confier à une clinique spécialisée dans les Dolomites afin de la soigner. Si elle déteste sa maladie, Amélie n'a pas pour habitude qu'on lui dicte sa conduite : quelques jours après son arrivée elle fugue vers les montagnes. Elle y fait la rencontre de Bart, un garçon d'une ferme locale, déterminé à l'aider. Si elle ne veut pas de sa compagnie, Amélie semble avoir trouvé plus entêté qu'elle. Tous deux se lancent, lentement, à l'assaut d'un sommet légendaire qui promet des miracles de guérison.

Le réalisateur Tobias Wiemann, qui a notamment réalisé l'adaptation télévisée à succès du Conte de celui qui s'en alla pour connaître la peur , propose avec son second long-métrage un nouveau un voyage initiatique, sur notre époque.

Auf Augenhöhe (À hauteur d'yeux)

Lundi à 13 h 30 sera projeté Auf Augenhöhe (1 h 39), premier long-métrage des réalisateurs Evi Goldbrunner et Joachim Dollhopf qui ont co-réalisé de nombreux courts-métrages primés dans plusieurs festivals, et présentés notamment à la Berlinale.

Michi, 10 ans, vit dans un foyer d'enfants. Lorsqu'il découvre un jour une lettre de sa défunte mère à un dénommé Tom, Michi est persuadé qu'il s'agit de son père. Il se lance à la recherche de cet homme qu'il a espéré pendant des années. Mais quelle est sa déception lorsqu'il découvre que Tom est un nain ! Le père qu'il voulait fort et protecteur est plus petit que lui, et lui vaut les moqueries de ses congénères. Chacun devra surmonter la déception, la différence, pour bouleverser le regard et l'existence de l'autre.

Nellys Abenteuer (L'aventure de Nelly)

Enfin, mardi 21 novembre à 10 h 15 le festival s'achèvera à Lauterbourg avec Nellys Abenteur (1 h 38), qui a remporté le prix du public du Festival 2017 de films jeunesse de Seattle. L'œuvre du réalisateur Dominik Wessely, conte les aventures de Nelly, une jeune adolescente de 13 ans. Déjà furieuse à l'idée de devoir passer son été en Roumanie avec ses parents, elle tombe en plein cauchemar quand elle apprend sur place que ces derniers projettent de s'installer en Transylvanie pour que son père y construise des éoliennes. Renoncer à ses amis, son école pour s'enterrer ici ? Jamais ! Nelly fugue mais tombe bientôt dans le piège tendu par un certain Wagner qui ne voit pas du tout d'un bon œil l'arrivée d'éoliennes dans la vallée… Le début d'une aventure haletante qui poussera Nelly à revenir sur ses préjugés.

Lundi 20 et mardi 21 novembre, à la salle de conférence-cinéma de la salle polyvalente de la Lauter, allée des Cygnes à Lauterbourg. Tarif : adultes 5 €, enfants 4 €.

DES IDÉES DE SORTIES

LUNDI

Noël à Colmar débute vendredi avec l'ouverture de ses cinq marchés dans le cœur historique de la ville. archives DNA - Nicolas Pinot

LUNDI

COLMAR : Spectacle Théâtre de cuisine et récit Les yeux plus gros que le ventre avec la Cie Bardaf à 14 h 30 au CDRS, 40 rue du Stauffen (3 €). A partir de 8 ans. Réservations ✆ 03 89 41 70 77

- Exposition de photographies La persécution du Fakun gong du lundi au vendredi avec visite guidée de 10 h à 13 h et de 14 h 30 à 18 h 30 au centre socioculturel Europe.

MUNSTER : Festival Augenblick, projection du film Club Europa en présence de la réalisatrice Franziska M. Hoenisch à 20 h 15 au cinéma Saint-Grégoire.

AUGENBLICK - FESTIVAL AUGENBLICK JUSQU'AU 24 NOVEMBRE

Le chemin de Marija

Marija, femme déterminée. DR

Le réalisateur suisse Michaël Koch, invité d'Augenblick, festival qui promeut le cinéma allemand en Alsace, trace un chemin difficile pour Marija, jeune Ukrainienne expatriée en Allemagne.

Du passé de Marija, on ne sait rien. Comment est-elle venue d'Ukraine en Allemagne ? Pourquoi a-t-elle choisi de s'expatrier ? Le réalisateur Michaël Koch installe son film dans le présent le plus concret : comment gagner sa vie pour se loger et manger ? Comment s'ancrer matériellement dans la société allemande ? Comment en l'occurrence trouver les fonds pour ouvrir un salon de coiffure quand on est immigrée de l'Est ? Marija, dans la vingtaine, travaille comme femme de ménage, quand elle se fait licencier pour vol. S'ouvre alors pour elle une voie difficile. La jeune femme erre dans les réseaux parallèles de petits auto-entrepreneurs qui travaillent au noir, louent et sous-louent des appartements clandestins ou proposent des avances de fonds contre… vente de charmes. Le chemin de Marija est dangereux.

Dignité et endurance

Le réalisateur suisse Michaël Koch met l'accent sur la force de caractère, la dignité, l'endurance, mais aussi, par opposition, sur l'absence de soutien social et humain pour ceux qui viennent d'ailleurs.

Le film trouve ses racines dans un voyage que ce jeune cinéaste a fait en Ukraine. Il y a croisé des jeunes gens voulant s'expatrier à Dortmund où « dans le quartier nord se côtoient 140 nationalités ».

Le film part d'une histoire vraie d'une jeune Ukrainienne venue tenter sa chance en Allemagne. Il y avait, dit Michaël Koch, chez elle «une volonté de fer de s'en sortir seule, elle m'a raconté sa difficulté à prendre pied ».

Michaël Koch a enquêté, enrichi son personnage au moyen de dizaines de témoignages. « Je voulais faire mon film du point de vue d'une femme. Et montrer que le rôle de victime que la société veut leur faire endosser, elles le rejettent. » « Ce n'est pas un film sentimental, mais le portrait d'une femme forte. » Et, dit-il, « je voulais montrer le prix que cela coûte de se fixer un tel but ».

C'est aussi, dit en substance le réalisateur, une « critique politique » du non-accueil de l'Autre. « Souvent les gens qui ne parlent pas la langue se trouvent au cœur de milieux organisés où règne la loi du plus fort, où l'on fait son argent sur le dos des nouveaux venus en faisant miroiter une origine commune, une langue commune. C'est alors la descente aux enfers, l'isolement. » « Mon film montre le parcours d'une femme forte qui retourne la situation et s'ancre grâce au travail. D'habitude on voit cela chez l'homme. »

www.festival-augenblick.fr

ÉDUCATION

LYCÉE FUSTEL-DE-COULANGES Festival Augenblick

Club Europa

CHA. DO.

La réalisatrice Franziska Hoenisch s'est exprimée en allemand. PHOTOs DNA - Michel FRISON

Hier matin, les lycéens de Fustel ont rencontré Franziska Hoenisch, réalisatrice de Club Europa , dans le cadre du festival du film en allemand Augenblick.

Ils étaient 127 élèves de terminale L, ES et S du lycée Fustel, à Strasbourg, à faire face à la réalisatrice de 32 ans, Franziska Hoenisch, pour une matinée d'échanges, hier. La veille au soir, au Star, ils ont vu son film Club Europa , pas encore sorti au cinéma mais qui fait déjà le tour du monde des festivals – ici pour Augenblick, le festival du film en langue allemande.

Samuel, le héros du film, est un immigrant économique camerounais, demandeur d'asile en Allemagne, étudiant sérieux en sciences de l'ingénieur. « Le film oppose le pragmatisme politique européen aux valeurs humaines qui poussent [de] jeunes colocataires à l'aider », relate Dirk Loffler, le prof d'allemand organisateur.

• « Questionner la conscience de chacun »

« Ni lui, ni ses nouveaux amis ne comprennent pourquoi l'État allemand cherche à se débarrasser de cet immigrant modèle », poursuit l'enseignant, se demandant « quel avenir imaginent nos élèves, bientôt électeurs en Europe, pour ce Club Europa qui se ferme de plus en plus ? »

C'est un débat qui sera exploité en cours dans les semaines qui viennent. « Vous n'apportez pas de réponses, uniquement des questions, et je trouve très intéressant de questionner la conscience de chacun », apprécie Helena Costa, qui dirige le lycée Fustel depuis la rentrée.

Avec parfois une petite traduction des profs d'allemand, mais le plus souvent sans prononcer un mot de français, les élèves questionnent et écoutent la jeune cinéaste sur son parcours, ses passions.

• Arts et Sciences Po

Ayant étudié aussi bien l'histoire de l'art que les sciences politiques, Franziska Hoenisch leur dit s'inspirer « de la vie de tous les jours ». Dans le cinéma francophone qu'elle apprécie, elle cite Xavier Dolan ou Jacques Audiard, notamment pour Un prophète ou encore les frères Dardenne.

« Le drame social à la française est quelque chose qui m'intéresse », leur confie-t-elle. Et en Allemagne, l'interrogent les lycéens ? « C'est plus difficile, parce que j'en fais partie… », oppose la réalisatrice qui, en souriant, concède que le film allemand « pourrait par moments être un peu plus léger, un peu plus drôle ».

htpps ://festival-augenblick.fr Jusqu'à vendredi

Notre vidéo sur www.dna.fr

Pour les lycéens, un exercice de compréhension orale en plus d'une leçon de cinéma.

DNA
(22/11/17)

DNA

Strasbourg

[VIDEO] Club Europa : un film qui interpelle

MUNSTER - FESTIVAL AUGENBLICK

Le jeune Karl Marx au cinéma Saint-Grégoire

Dans le cadre du festival Augenblick, l'association Vidéoval propose aujourd'hui, mercredi 22 novembre à 20 h 15, la projection du film Le jeune Karl Marx , drame historique du réalisateur Raoul Peck qui retrace la rencontre de Marx et Engels, en pleine révolution industrielle, et la rédaction du fameux Manifeste du Parti Communiste paru en 1848. La séance sera suivie d'une rencontre avec Joseph Siméoni, professeur d'histoire, représentant régional du Front de Gauche et militant syndical, sur le thème « Cent ans après la Révolution d'octobre, que reste-t-il de l'idéal communiste face au libéralisme et au capitalisme financier triomphants ? ». L'occasion notamment de dresser l'état des lieux du militantisme de gauche et de questionner le désintérêt grandissant face à l'engagement politique.

Mercredi 22 novembre à 20 h 15 au cinéma Saint-Grégoire, place de la Tuilerie à Munster. Tarif unique : 3,50 €

FESTIVAL AUGENBLICK - LE CHOIX DES CINÉPHILES LOCAUX - AUGENBLICK

Les migrants en première ligne

Le jury colmarien du festival Augenblick s'est réuni mardi soir au cinéma Colisée, pour délibérer et désigner les films que l'on retrouvera au palmarès proclamé ce vendredi à Strasbourg. Die Migrantige n vire en tête, comme une promesse.

Le jury du festival de cinéma Augenblick a délibéré à Colmar. photo L'Alsace - thierry gachon

Le rituel est en place. Tous les ans, la fine fleur de la cinéphilie locale cooptée par la « Madame Cinéma » du Lézard, Lydia Henning, se rassemble en quelques jours pour visionner et juger les six films en compétition du festival Augenblick.

L'exercice peut être frustrant, comme l'an dernier où les jurys régionaux ont curieusement récompensé un film insignifiant sur les jeunes démineurs des plages hollandaises en 1945.

Mais la richesse du programme de cette année promet de mettre au pinacle le film le moins pénible sur un sujet largement représenté dans la sélection : pas moins de quatre films sur six abordent la problématique des migrants au sens large. Un atout, un défi et une limite, dans une compétition censée donner du sens aux nouvelles créations audiovisuelles de langue allemande, qu'elles émergent de Hambourg, de Vienne ou de Zurich.

Démonter les clichés imaginables sur les étrangers

De nombreux jurés ont insisté sur les vertus comiques du film d'Arman T. Riahi, Die Migrantigen , jeu de mots autrichien sur les « migrants grincheux ». Cette fiction viennoise qui veut, à travers un vrai faux reportage, démonter les clichés imaginables sur les étrangers, a séduit le public et le jury, et a donc toutes les chances de se retrouver en première ligne, ce vendredi au cinéma Vox à Strasbourg, à l'heure de la remise des prix.

La compétition heureusement ne se résume pas à cette promesse, et les jurés colmariens ont loué la beauté, la force et l'intelligence du film de Valeska Grisebach Western , qui a le culot d'inverser la problématique en vogue pour nous jeter en pâture des personnages étrangers à l'étranger. Un film proprement génial, à l'affiche en France ces prochains jours, qui mérite plus que tous les autres d'être vu et revu, tant l'enjeu cinématographique y est d'importance à travers l'interprétation renversante d'un comédien hors norme : Meinhard Neumann.

Le jury colmarien a placé en troisième position sur le podium le film de Michael Koch Marija , portrait sensible et têtu d'une jeune Ukrainienne qui rêve d'ouvrir son propre salon de coiffure à Dortmund.

CINÉMA 13e édition

Le palmarès du festival Augenblick

À l'occasion du festival Augenblick (7-24 novembre), près de 46 000 spectateurs sont venus dans 41 cinémas indépendants du réseau Alsace Cinémas, un nouveau record. Au total, 36 films ont été projetés lors de 880 séances, dont 15 projections-rencontres qui ont eu lieu dans sept villes d'Alsace. S'y ajoutent, entre autres, une master class avec Denis Strieseow, la présentation en avant-première du dernier film de Fatih Akin *In the fade*, des rencontres avec des lycéens, des séances scolaires.

Voici le palmarès 2017 :

Prix du public : *Maikäfer, flieg !* de Mirjam Unger

Prix du jeune public : *Maikäfer, flieg !* de Mirjam Unger

Prix du jury professionnel : *Western* de Valeska Grisebach

Mention spéciale à *Club Europa* de Franziska M. Hoenisch.

ALTKIRCH

Festival Augenblick : devenir juré

Le 01/10/2017 05:00 Vu 9 fois

« Die Tochter », film en compétition au festival Augenblick, sera présenté à Altkirch le mercredi 15 novembre. DR

La 13e édition d'Augenblick, festival de cinéma en langue allemande, aura lieu du 7 au 24 novembre prochain. Cette année, 33 films seront programmés dans toutes les salles indépendantes d'Alsace. Le cinéma Palace Lumière à Altkirch accueille cette compétition. Les personnes souhaitant donner leur avis sur les films peuvent contacter le cinéma à Altkirch pour faire partie de son jury de spectateurs et voter pour leur film préféré !

Être juré implique de voir les six films de la compétition, dans la salle de son choix. Sur présentation du Pass jury Augenblick, les jurés peuvent les visionner gratuitement. Les jurés d'une même salle devront se réunir avant le 24 novembre pour délibérer. Ils pourront aussi, s'ils se sont inscrits, assister aux divers événements du festival, comme la soirée d'ouverture, la soirée de clôture…

SE RENSEIGNER Toute la programmation sur www.festival-augenblick.fr

L'ALSACE
(3/10/17)

ALTKIRCH

Le cinéma Palace frappe les trois coups

Si le cinéma Palace Lumière d'Altkirch affiche une belle santé, avec 2 % de fréquentation de plus par rapport à l'année dernière, il doit se réinventer sans cesse pour attirer de nouveaux spectateurs. Le théâtre fera son entrée dès la fin octobre.

Le 03/10/2017 05:00 par **Françoise Itamard** , actualisé le 02/10/2017 à 19:43 Vu 958 fois

L'équipe du cinéma Palace Lumière et Estelle Miranda (à droite), chargée de la culture pour la ville d'Altkirch. Photo L'Alsace/ F.I.

À l'occasion de la programmation de **Macadam pop-corn** , un documentaire sur les coulisses des cinémas français, Yoann Durant, responsable commercial et Morgan Stevenot, responsable comptabilité et gestion de Noé Cinémas (qui gère le Palace Lumière d'Altkirch) sont venus de Normandie à la rencontre du public pour parler avec l'équipe en place de leur métier.

En direct et en différé de la Comédie française

Ils ont également profité de ce moment pour dévoiler leur rentrée cinématographique. Mais pas que. En effet, le théâtre fait son entrée dans les salles obscures. « Nous allons retransmettre des pièces en direct et en différé » , explique Fabienne Bouix, assistante de direction, en charge de la partie administrative, du site altkirchois. Le cinéma frappera les trois coups le jeudi 26 octobre, à 20 h 15, pour une retransmission en directe des **Fourberies de Scapin** , une pièce de Molière mise en scène par Denis Podalylès. Il récidivera le jeudi 8 mars pour cette fois retransmettre en différé **Le Petit-maître corrigé** , de Marivaux, réalisé par Clément Hervieu-Léger. La troisième et dernière pièce de la saison sera **Britannicus** en direct, une pièce écrite par Racine et qui est mise en scène par Stéphane Braunschweig. « Ces trois pièces seront ensuite disponibles pour des projections scolaires » , indique Marie-Laure Liller, responsable des animations du cinéma Palace.

Concerts et spectacles

Le cinéma proposera également des retransmissions de concerts et de spectacles. À l'image du concert spectacle de Michaël Gregorio, J'ai 10 ans , qui avait été présenté le vendredi 29 septembre dernier. « Ce genre de programmation permet un accès au milieu rural » , précise Fabienne Bouix.

Programmation jeunesse

Durant toute cette année et jusqu'en juin 2018, le cinéma Palace d'Altkirch continuera à proposer le « ciné p'tit dej », certains dimanches matin destinés aux jeunes de 7 à 10 ans. Il s'agit d'un rendez-vous qui débute à 9 h 45. L'occasion de prendre le petit-déjeuner au cinéma et de participer à une animation en lien avec le dessin animé proposé. Prochains rendez-vous, le dimanche 15 octobre avec **Lego Ninjago movie** et le dimanche 22 octobre, **Le monde secret des émojis**.

Les tout petits pourront également se rendre au cinéma dans le cadre de « Ciné pitchou'n », un rendez-vous mensuel qui se déroule le mercredi, le samedi et le dimanche.

Art et essai

La programmation du film club se poursuit. Chaque semaine, le dimanche et le lundi, des films d'art et d'essai sont projetés en version originale sous-titrée.

Grand écran, une association de cinéphiles poursuit son aventure en proposant un jeudi par mois un film également d'art et d'essai. Chaque séance est suivie d'un partage du pot de l'amitié.

Autre association à proposer des films plus ou moins connus, Les Italiens du Sundgau. Elle organise des soirées italiennes et un festival du cinéma italien au mois de mars prochain. Sa première projection est prévue le vendredi 29 septembre avec On l'appelle Jeeg Robot.

Ciné d'or

Ciné d'or est un rendez-vous destiné aux séniors chaque premier lundi de chaque mois à 14 h 15.

Demandez le programme

Parmi les 300 films que propose le cinéma Palace Lumière d'Altkirch tous les ans, des sorties nationales. Les amateurs des films en langue allemande ne manqueront pas le festival Augenblick qui aura lieu du 7 au 24 novembre.

SE RENSEIGNER Pour suivre sa programmation, rendez-vous sur le site : www.cinema-altkirch.com/tarifs-et-abonnement

L'ALSACE
(7/10/17)

Pas de clap de fin pour le cinéma de Munster

Le 07/10/2017 05:00 par **Martin Dussel, Arzu Ismailova et Amélie Jehl** Vu 1 fois

L'Espace Saint-Grégoire, le cinéma de Munster. Photo J1J/Amélie Jehl

L'Espace culturel Saint-Grégoire de Munster accueille, depuis 1991, de nombreuses expositions, des acteurs du monde associatif, du spectacle vivant et surtout du cinéma.

Géré par Vidéoval, une association locale constituée de bénévoles, le cinéma de Munster, Association d'exploitation d'art et d'essai, donne accès facilement au cinéma d'auteurs.

Il propose jusqu'à douze séances par semaine tous les mercredis, vendredis et le week-end. Videoval est une association qui fonctionne grâce aux soutiens, à des partenariats et à ses bénévoles.

« Évidemment les bénévoles et différents partenariats, notamment avec la Communauté de communes de la Vallée de Munster, nous permettent d'équilibrer notre budget et même de faire un excédent que nous réinvestissons immédiatement » , explique Hubert Meyer, président de l'association, qui poursuit : **« Nous soutenons plusieurs projets dont la filière audiovisuelle du lycée Frédéric Kirschleger de Munster. Les élèves sont invités à participer à plusieurs événements, comme le festival de cinéma en langue allemande, Augenblick, et aussi à réaliser un court-métrage.**

Pour en revenir aux chiffres, le président indique que **« le cinéma dispose d'une salle de projection avec 250 places, qu'en 2016 pour les spectacles vivants Videoval a comptabilisé plus de 2 500 entrées et que le cinéma reçoit près de 22 000 personnes à l'année ». « La fréquentation a augmenté de 5 % en 2016 grâce surtout à la baisse des tarifs »** , témoigne Pierre Drouot, membre de l'association.

Ces tarifs sont fixés à 5 € pour la séance ou même à 3 € avec une carte de fidélité. Pour attirer les plus jeunes, l'Espace Saint-Grégoire accueille les enfants de la maternelle et les ados du lycée dans le cadre de séances adaptées car **« les spectacles vivants et le cinéma font, selon les membres de l'association Videoval, partie intégrante de l'éducation culturelle des enfants. »** La participation des élèves et leur engagement permettent de

faire vivre cet espace. **« Je fréquente ce cinéma car il est proche de mon domicile, que les prix sont moins chers qu'à Colmar et que la programmation est de qualité »** , explique Martin, lycéen à Munster. Un système « gagnant gagnant » pour toutes les parties qui devrait permettre à ce lieu consacré au septième art de fonctionner plusieurs années encore, malgré la concurrence des nombreux multiplexes de la région.

L'ALSACE
(29/10/17)

THANN

Ouverture du festival Augenblick au Relais culturel

La 13e édition du festival Augenblick aura lieu du mardi 7 au vendredi 24 novembre, dans tous les cinémas indépendants d'Alsace. La soirée d'ouverture aura lieu le mardi 7 novembre à 20 h au Relais culturel Pierre-Schielé de Thann.

Michel Tschann

La projection du film *La tête à l'envers* de Josef Hader ouvrira le bal du festival Augenblick au Relais culturel de Thann. Une trentaine de cinémas et points de projection proposeront une programmation articulée autour d'une compétition de films inédits en France, d'avant-premières, d'un film coup de cœur et d'une rétrospective consacrée à l'acteur allemand Devid Striesow.

Une sélection de 33 films

Au programme, 33 œuvres sélectionnées dans le répertoire cinématographique des pays germanophones, dont de nombreux films inédits. Près de 40 000 spectateurs sont attendus pendant les trois semaines du festival sur tout le territoire alsacien. Le festival s'adresse à tous les publics, notamment la famille et la jeune génération de spectateurs.

La soirée d'ouverture aura lieu le mardi 7 novembre à 20 h. Au programme: *La tête à l'envers* (*Wilde Maus*) 2017. Comédie dramatique en VOST de Josef Hader avec Josef Hader, Pia Hierzegger, Jörg Hartmann, Georg Friedrich.

Résumé : un célèbre critique musical est brutalement renvoyé de son journal, véritable institution où il a passé plus de la moitié de sa vie.

Le coup porté à son ego est tel qu'il perd tout sens de la mesure, cache la vérité à sa femme et décide de se venger de son ancien employeur d'une manière aussi abracadabrante qu'inefficace...

« La tête à l'envers » («Wilde Maus») est le premier film de l'humoriste et acteur autrichien Josef Hader. Il sera projeté lors de la soirée d'ouverture du festival Augenblick. DR

Entrée libre, sur réservation avant le vendredi 3 novembre, au 03.88.10.82.77 ou par courriel à l'adresse www.festival.augenblick@alsace-cinemas.org

Les autres films programmés à Thann et Cernay

Relais culturel de Thann

Vendredi 10 novembre à 20 h 30, *Le miracle de Berne* (jeunesse, à partir de 10 ans)

Dimanche 12 novembre à 18 h 30, *Maikäfer flieg !* (compétition, en présence de la réalisatrice)

Mercredi 15 novembre à 16 h 15, *Le miracle de Berne* (jeunesse, à partir de 10 ans)

À 18 h 15 et 20 h 30, *Les conquérantes* (coup de cœur)

Jeudi 16 novembre à 20 h 30, *Le temps des cannibales* (rétrospective)

Samedi 18 novembre à 18 h 15, *Egon Schiele* (films de l'année)

Dimanche 19 novembre à 20 h 30, *Die Migrantigen* (compétition)

Mardi 21 novembre à 20 h 30, *Club Europa* (compétition)

Jeudi 23 novembre à 20 h 30, *Le jeune Karl Marx* (films de l'année)

Espace Grün de Cernay

Mercredi 8 novembre à 18 h, *Western* (compétition)

Mardi 14 novembre à 20 h 30, *Die Tochter* (compétition)

Mercredi 15 novembre à 18 h, *Marija* (compétition)

Lundi 20 novembre à 18 h et 20 h 45, *Les conquérantes* (coup de cœur)

Jeudi 23 novembre à 18 h, *Le jeune Karl Marx* (films de l'année).

Y ALLER 13e édition du Festival Augenblick du 7 au 24 novembre, au Relais culturel de Thann et à l'Espace Grün Cernay. Entrée : 4,50 €. Détail de la programmation sur www.festival-augenblick.fr

L'ALSACE
(31/10/17)

CINÉMA

Au programme du festival Augenblick au Sélect

Le 31/10/2017 05:00 Vu 2 fois

La 13e édition du festival Augenblick aura lieu du mardi 7 au vendredi 24 novembre dans tous les cinémas indépendants d'Alsace. Au programme, 33 œuvres sélectionnées dans le répertoire cinématographique des pays germanophones, dont de nombreux films inédits. L'objectif du festival est de faire découvrir, par le regard de leurs cinéastes, la culture et la langue de nos pays voisins germanophones. Augenblick propose ainsi des films de cinéastes souvent méconnus en France mais garants d'un cinéma de qualité, des plus récentes productions aux films de répertoire en passant par les films d'école, le tout en version originale sous-titrée. Le cinéma Le Sélect de Sélestat recevra une équipe de film dans le cadre du Festival, en plus de sa programmation articulée autour des six films de la compétition (Die Migrantigen , Die Tochter , Western , Marija , Maikäfer Flieg et Club Europa), d'un film coup de cœur, Les conquérantes , qui représentera la Suisse aux Oscars, et de films Jeunesse (Auf Augenhöhe , dès 6 ans, Pettersson & Findus , dès 3 ans et Richard der Storch , dès 4 ans). Les films de la compétition concourront pour les prix du public, du public jeune et du jury professionnel.

Venue du réalisateur

Die Migrantigen (VOST). D'Arman T. Riahi, avec Faris Rahoma, Aleksandar Petrovic, Doris Schretzmayer, Daniela Zacherl. Prix du Public Max-Ophüls Preis Sarrebruck 2017. Marko et Benny, d'origine immigrée, sont viennois jusqu'au bout des ongles et certainement pas perçus comme étrangers. Pourtant, lorsqu'une journaliste de télévision s'intéresse à eux pour un reportage sur un quartier « sensible », ils se font passer pour de petits criminels, incarnant tous les clichés imaginables sur les étrangers. Mais la réalité les rattrape bientôt, et avec elle, les conséquences amères de leur petit jeu… Le réalisateur sera présent dimanche 19 novembre à 18 h, au cinéma Sélect de Sélestat.

L'ALSACE
(1/11/17)

CINÉMA

Devid Striesow, vedette du 13e festival Augenblick

La 13e édition du festival de cinéma en langue allemande, Augenblick, se tiendra du 7 au 24 novembre dans les cinémas indépendants d'Alsace. Parmi une très riche programmation, une rétrospective sera consacrée à l'acteur Devid Striesow.

Le 01/11/2017 05:01 par **Hélène Poizat** , actualisé le 31/10/2017 à 19:01 Vu 3 fois

Devid Striesow et Katharina Schütter dans « Le temps des cannibales », de Johannes Naber, que l'acteur viendra présenter le 9 novembre au cinéma Bel-Air. DR

On l'a vu dans Les faussaires , Yella , Au loin les lumières … et dans de nombreux téléfilms. On se souvient notamment de lui en glaçant pédophile traquant ses proies sur les réseaux sociaux, dans Lapin blanc , diffusé récemment sur Arte. Devid Striesow fait partie de ces comédiens dont le visage est familier sans que bien souvent on sache lui associer un nom. Né en 1973 à Bergen-en-Rügen (RDA), il compte cependant parmi les acteurs les plus populaires outre-Rhin. Son éventail d'interprétation est large, il navigue du théâtre au cinéma d'auteur en passant par la plus populaire des séries TV allemandes, Tatort. Et le public alsacien pourra découvrir l'étendue de son talent à l'occasion de la 13e édition d'Augenblick, qui se déroulera du 7 au 23 novembre dans tous les cinémas indépendants d'Alsace.

Désormais bien ancré dans le paysage, ce festival du cinéma germanophone, organisé par l'association Alsace cinémas, propose chaque année une rétrospective. « C'est Milène Ehrart, chargée de mission pour le festival, qui se casse la tête pour trouver les idées de rétrospective. L'an dernier, celle consacrée aux films de l'ex-RDA avait bien fonctionné. Cette année, elle a farfouillé du côté des acteurs et tenté sa chance auprès de Devid Striesow qui a vraiment une filmo intéressante », explique Stéphanie Pain, directrice du cinéma Bel-Air à Mulhouse et membre du groupe de programmation d'Augenblick. Chance, Devid Striesow a répondu présent et le public du Bel-Air pourra même le rencontrer. Le jeudi 9 novembre, il viendra présenter L e temps des cannibales de Johannes Naber. Un film apparemment « assez méchant, assez cynique sur le monde du consulting » , annonce Stéphanie Pain qui, parmi les neuf films de la rétrospective, a choisi quatre films où l'on pourra admirer la diversité des rôles du comédien. Dans Transpapa , Devid Striesow joue un transgenre ; dans Drei , il est l'amant que se partagent, sans le savoir, une femme… et son mari. Dans Ich bin dann mal weg , une comédie, il incarne un humoriste qui décide de faire le chemin de Compostelle.

Dans l'agglomération mulhousienne, le Palace à Mulhouse proposera deux autres films de la rétrospective, Les Faussaires et Katharina Luther , le cinéma de la Passerelle à Rixheim mettra le paquet avec cinq films et le cinéma Gérard-Philipe, à Wittenheim, proposera Les faussaires et Ich bin dann mal weg. Il sera donc impossible d'échapper aux yeux clairs de Devid Striesow lors de cette nouvelle édition d'Augenblick.

Les scolaires toujours au rendez-vous

Mais il n'y en aura pas que pour lui. Comme chaque année, la programmation, extrêmement large, proposera six films inédits -lire ci-contre- en compétition pour trois prix (un prix du public, décerné par un jury de spectateurs, un prix du jury professionnel et un prix jeunes), des films déjà sortis mais à revoir (parmi eux, une flopée de biopics : Egon Schiele , Le jeune Karl Marx , Lou Andreas-Salomé), une avant-première (In the fade de Fatih Akin, le 23 novembre au Palace), un coup de cœur, et surtout pas moins de huit films pour le jeune public (certains accessibles dès 3 ans, en version originale… non sous-titré). La programmation pour les scolaires, notamment les tout-petits, est d'ailleurs l'un des points forts d'Augenblick. Ce n'est pas si fréquent de pouvoir voir des films en allemand destinés aux enfants. Et l'an dernier, sur les 2000 entrées payantes pour Augenblick au Bel-Air, par exemple, 1700 étaient des scolaires, indique Stéphanie Pain.

Y ALLER Festival Augenblick, du 7 au 24 novembre dans les cinémas du réseau Alsace cinéma. Dans l'agglomération mulhousienne : au Palace et au Bel-Air à Mulhouse, à la Passerelle à Rixheim et au cinéma Gérard-Philipe à Wittenheim. Renseignements : www.festival-augenblick.fr

L'ALSACE
(1/11/17)

L'immigration au cœur de la compétition

Le 01/11/2017 00:00 , actualisé le 31/10/2017 à 19:01 Vu 8 fois

« Club Europa », de Franziska M. Hoenisch. La réalisatrice présentera son film à la Passerelle le 19 novembre. DR

1 / 2

Comme tous les ans, Augenblick propose six films inédits en compétition. Le point marquant cette année, c'est que plusieurs évoquent « l'émigration, les migrants, c'est dans l'actualité en Allemagne, alors forcément, les films en parlent », remarque Stéphanie Pain.

• **Club Europa** • (drame, Allemagne), premier film de Franziska M. Hoenisch, raconte comment un jeune réfugié camerounais intègre une joyeuse colocation. Mais tout n'est pas si simple. Au Palace le 11 novembre à 19 h 30 et à la Passerelle à Rixheim le 19 à 18 h 30 (rencontre avec la réalisatrice).

• **Marija** • (drame, Allemagne-Suisse), premier film de Michael Koch. Une jeune Ukrainienne, qui rêve d'ouvrir son salon de coiffure en Allemagne, va devoir faire preuve de détermination. Au Bel-Air le 18 novembre à 20 h (rencontre avec le réalisateur) et à la Passerelle le 17 à 18 h 15.

• **Die Migrantigen** • (comédie, Autriche), d'Arman T. Riahi. Ou comment Marko et Reinig, d'origine immigrés mais Viennois jusqu'au bout des ongles, vont incarner tous les clichés immaginables sur les étrangers lorsqu'une journaliste de télévision s'intéresse à eux. Au Bel-Air le 20 novembre à 20 h et à la Passerelle le 15 à 20 h 30.

• **Western** • (drame, Allemagne-Bulgarie-Autriche) de Valeska Grisebach. Un groupe d'ouvriers allemands prend ses quartiers sur un chantier dans la campagne bulgare. Coproduit par Maren Ade (la réalisatrice de Toni Erdmann), le film a « un vrai côté western dans la confrontation avec les villageois », note Stéphanie Pain, qui a bien aimé ce film. Au Bel-Air, le 16 novembre à 20 h et à la Passerelle le 20 à 20 h 30.

• **Maikäfer, flieg !** • (drame, Autriche), de Mirjam Unger, se déroule pendant la Seconde Guerre mondiale. L'occupation russe à Vienne, vue à travers les yeux candides d'une fillette de 9 ans. Au Palace le 19 novembre à 16 h et à la Passerelle le 18 à 20 h 30.

• **Die Tochter** • (drame, Allemagne), premier film de Mascha Schilinski. Un couple se sépare mais leur fille voit d'un mauvais œil l'affection qui semble renaître entre eux. Au Palace le 21 novembre à 23 h et à la Passerelle le 16 à 18 h 15.

À noter que de tous les films en compétition, seul Western sortira sur les écrans français (le 22 novembre). Augenblick, c'est donc l'occasion ou jamais de voir les autres.

L'ALSACE
(2/11/17)

ORBEY

Festival Augenblick

Le 02/11/2017 05:00 Vu 1 fois

La 13e édition du Festival Augenblick aura lieu du mardi 7 au vendredi 24 novembre dans tous les cinémas indépendants d'Alsace. Au programme, 33 œuvres sélectionnées dans le répertoire cinématographique des pays germanophones, dont de nombreux films inédits.

Augenblick a pour spécificité de se dérouler dans les 32 cinémas indépendants d'Alsace fédérés par Alsace cinémas. L'association œuvre, depuis 1999, à développer la diversité de la programmation cinématographique dans les salles.

L'objectif du festival est de faire découvrir, par le regard de leurs cinéastes, la culture et la langue de nos pays voisins germanophones. Augenblick propose ainsi des films de cinéastes souvent méconnus en France mais garants d'un cinéma de qualité, des plus récentes productions aux films de répertoire en passant par les films d'école, le tout en version originale sous-titrée.

Le Cinéma Le Cercle d'Orbey proposera une programmation articulée autour d'un film Coup de cœur, Les Conquérantes, qui représentera la Suisse aux Oscars, de films de la Rétrospective consacrée à l'acteur allemand Devid Striesow (Drei, Les Faussaires, Le temps des cannibales et Wir sind jung, Wir sind stark), d'un film sorti en 2017 (Paula) et d'un film Jeunesse (Richard der storch, dès 3 ans).

Près de 40 000 spectateurs sont attendus pendant les trois semaines du Festival et ce, sur tout le territoire alsacien !

CONNAÎTRE Le détail de la programmation, rendez-vous sur le site : http://www.festival-augenblick.fr

L'ALSACE
(2/11/17)

CINÉMA

Le festival Augenblick sur les écrans de Thann et Cernay

Le 02/11/2017 05:00 Vu 4 fois

« Die Tochter », un film en compétition à l'Espace Grün. Photo DR

Le Relais culturel de Thann et l'Espace Grün de Cernay participent à la 13e édition du festival Augenblick qui se déroule dans tous les cinémas indépendants d'Alsace. Au programme du 7 au 24 novembre, 33 œuvres sélectionnées dans le répertoire cinématographique des pays germanophones, dont de nombreux films inédits.

Dans le cadre d'Augenblick, le Relais culturel de Thann accueillera dimanche 12 novembre à 18 h 30, Mirjam Unger, réalisatrice du film **Maikaefer Flieg.** Ce film dramatique autrichien avec Zita Gaier, Ursula Strauss, Gerald Votava, Paula Brunner est adapté du roman éponyme de Christine Nöstlinger et sera projeté en version originale sous-titrée.

Vienne 1945 : les ravages de la Seconde Guerre mondiale et la période d'occupation russe sont vus à travers les yeux candides de Christine. À 9 ans, elle n'a jamais connu la paix. Bombardées, démunies, sa famille et elle trouvent refuge dans une maison de maître aux abords de Vienne. Ce logement est tout ce qui leur reste, mais bientôt les soldats allemands capitulent et les Russes y prennent leur quartier. Tous craignent ces soldats réputés imprévisibles et violents. Sauf Christine.

De son côté, l'Espace Grün de Cernay proposera trois films en compétition : mercredi 8 novembre à 18 h, **Western ;** mardi 14 novembre à 20 h 30, **Die Tochter** et mercredi 15 novembre à 18 h, **Marija**.

SE RENSEIGNER www.festival-augenblick.fr.

L'ALSACE
(4/11/17)

FESTIVAL AUGENBLICK

Œuvres germanophones sur grand écran

La 13e édition du Festival Augenblick aura lieu du mardi 7 au vendredi 24 novembre, dans les cinémas indépendants d'Alsace. Au programme, des œuvres sélectionnées dans le répertoire cinématographique des pays germanophones, dont de nombreux films inédits. À Guebwiller, 22 films sont à l'affiche et la rencontre avec la réalisatrice Mirjam Unger.

Le 04/11/2017 00:00, actualisé à 20:55 Vu 108 fois

Film en compétition, « Maikäfer, flieg ! » se déroule pendant la Seconde Guerre mondiale. La réalisatrice, Mirjam Unger, sera à Guebwiller le lundi 13 novembre 18

1 / 3

L'objectif du Festival Augenblick est de faire découvrir, par le regard de leurs cinéastes, la culture et la langue de nos voisins germanophones. Il propose aussi des films de cinéastes souvent méconnus en France, mais garants d'un cinéma de qualité, des plus récentes productions aux films de répertoire en passant par les films d'école.

Dans ce cadre, le cinéma Le Florival à Guebwiller recevra une équipe de film, propose la sélection complète des films en compétition et jeunesse d'Augenblick, le film coup de cœur, des films de la rétrospective consacrée à l'acteur allemand David Striesow et des films sortis cette année.

Les films en compétition

Die Migrantigen (comédie, Autriche), d'Arman T Riahi - Ou comment Marko et Ronny, d'origine immigrés mais Viennois jusqu'au bout des ongles, vont incarner tous les clichés imaginables sur les étrangers lorsqu'une journaliste de télévision s'intéresse à eux. Le 12 novembre à 20 h 30.

Maikäfer, flieg (drame, Autriche), de Mirjam Unger, se déroule pendant la Seconde Guerre mondiale. - L'occupation russe à Vienne, vue à travers les yeux candides d'une fillette de 9 ans. Le 13 novembre à 20 h 30. La réalisatrice Mirjam Unger viendra ce jour-là à la rencontre du public.

Westerr (drame, Allemagne, Bulgarie, Autriche) de Valeyka Grisebach. - Un groupe d'ouvriers allemands prend ses quartiers sur un chantier pénible aux confins de la campagne bulgare. Ce séjour en terre étrangère réveille le goût de l'aventure chez ses hommes, alors que la proximité d'un village les confronte à la méfiance engendrée par les barrières linguistiques et les différences culturelles. Le 14 novembre à 20 h 30.

Die Tochter (drame, Allemagne), premier film de Mascha Schilinski. Un couple se sépare mais leur fille voit d'un mauvais œil l'affection qui semble renaître entre eux. Le 15 novembre à 20 h 30.

Marija (drame, Allemagne, Suisse), premier film de Michael Koch. Une jeune Ukrainienne, qui rêve d'ouvrir son salon de coiffure en Allemagne, va devoir faire preuve de débrouille. L e 18 novembre, à 20 h 30.

Club Europa (drame, Allemagne), premier film de Franziska M. Hoenisch, raconte comment un jeune réfugié camerounais intègre une joyeuse colocation. Mais tout n'est pas si simple. Le 19 novembre à 20 h 30.

Rétrospective

Le Temps des cannibales (comédie dramatique, Allemagne) de Johannes Naber.- Öllers et Niederländer, deux brillants consultants internationaux aux dents longues, espèrent une promotion qui n'arrive jamais. Le 10 novembre à 20 h 30.

Wir sind jung. Wir sind stark., (drame, Allemagne) de Burhan Qurbani.- Dans ce film inspiré de faits réels, les adolescents d'un quartier désolé de Rostock errent, désœuvrés, sans rien attendre d'autre que la tombée de la nuit pour provoquer des bagarres avec la police ou les étrangers. Le 11 novembre à 20 h 30.

Ich bin dann mal weg (comédie, Allemagne) de Julia von Heinz.- Adapté du livre autobiographique de Hape Kerkeling, Ich bin dann mal weg raconte le parcours de cet humoriste allemand populaire, qui, du jour au lendemain, abandonne son rythme de vie effréné pour se lancer sur les chemins de Compostelle. Le 16 novembre à 20 h 30.

Katharina Luther (biopic, Allemagne) de Julia von Heinz.- Katharina von Bora, religieuse, suit la voie qu'on a tracée pour elle dès l'enfance. À 20 ans, elle découvre les écrits de Martin Luther qui lui ouvrent une toute nouvelle pensée. Devenue l'épouse du réformateur, Katharina grimpe du statut d'orpheline à celui de gérante considérée, interlocutrice privilégiée de Luther et mère de leurs enfants. Le 20 novembre à 20 h 30.

Au loin, les lumières (drame, Allemagne) de Hans-Christian Schmid.- Pour certains, c'est le bout du monde ; pour d'autres, le portail d'une nouvelle vie : l'Oder, fleuve frontière entre la Pologne et l'Allemagne, attire ceux qui espèrent une vie meilleure. Le 21 novembre à 20 h 30.

Coup de cœur

Les conquérantes (comédie, Suisse) de Petra Biondina Volpe.- Trois ans après mai 68, la vague de libération ne semble pas avoir atteint le petit village suisse d'Appenzell. À l'approche d'un référendum sur le droit de vote des femmes, Nora, mère au foyer exemplaire, est assaillie par un doute : et si les femmes s'affirmaient davantage face aux hommes ? Les 9 novembre à 20 h 30, les 11 et 12 novembre à 17 h et le 16 novembre à 15 h.

Films de l'année

Le jeune Karl Marx (drame historique, France, Allemagne, Belgique) de Raoul Peck.- À travers l'Europe, les ouvriers, premières victimes de la Révolution industrielle, cherchent à s'organiser devant un « capital » effréné qui dévore tout sur son passage. Karl Marx, journaliste et philosophe de 26 ans, fuit la censure d'une Allemagne répressive, et s'exile à Paris avec sa femme Jenny, où ils vont faire une rencontre décisive : Friedrich Engels, fils révolté d'un riche industriel Allemand. Le 17 novembre à 20 h 30.

Silentium (documentaire, Allemagne), de Sobo Swobodnik.- Quatre religieuses, un prêtre spiritain, vingt-six moutons et un couvent. Dans cet endroit qui semble coupé de la civilisation, au bord du jura Souabe, les règles de Saint Benoit sont strictement respectées depuis des siècles par les sœurs bénédictines de Notre-Dame. Le 16 novembre à 17 h 30.

Jeunesse

Amelie rennt (aventure, à partir de 8 ans, Allemagne, Italie) de Tobias Wiemann.- Après une crise d'asthme grave, Amélie, 13 ans, de Berlin, est confiée à une clinique spécialisée dans les Dolomites afin d'être soignée. Quelques jours après son arrivée, l'adolescente fugue vers les montagnes. Le 15 novembre à 17 h 30.

Auf Augenhöhe (drame, à partir de 6 ans, Allemagne), de Evi Goldbrunner et Joachim Dollhopf.- Michi, 10 ans, découvre un jour une lettre de sa défunte mère à un dénommé Tom. Persuadé qu'il s'agit de son père, il se lance à la recherche de cet homme et découvre que Tom est un nain ! Le 12 novembre à 14 h 30 et le 18 novembre à 17 h.

Die Häschenschule (animation, à partir de 3 ans, Allemagne) de Ute von Münchow-Pohl.- Max, un lapin des villes dégourdi, se retrouve piégé dans une école pour lapins aux méthodes un peu… anciennes. C'est pourtant là qu'est jalousement gardé l'œuf de Pâques en or convoité par une famille de renards rusés. Le 15 novembre à 14 h 30.

Le miracle de Berne (drame, à partir de 10 ans, Allemagne) de Sönke Wortmann.- En l'absence de son père, prisonnier de guerre en Union Soviétique, Matthias, onze ans, a trouvé en Helmut Rahn, la star de l'équipe de foot d'Essen, un père de substitution. Quand l'équipe nationale allemande arrive en finale, Matthias veut absolument aller à Berne pour porter chance à son idole. Le 19 novembre à 17 h.

Nellys Abenteuer (aventure, à partir de 6 ans, Allemagne), de Dominik Wessely.- Nelly, 13 ans, est furieuse à l'idée de devoir passer son été en Roumanie avec ses parents. Mais lorsque leur avion atterrit au milieu de nulle part, elle apprend par hasard que ses parents projettent de s'installer en Transylvanie pour que son père y construise des éoliennes. Le 11 novembre à 14 h 30.

Pettersson et Findus, Le Merveilleux Noël (famille, à partir de 3 ans, Allemagne), de Ali Samadi Ahadi.- Noël approche et Findus brûle d'impatience. Mais les préparatifs sont bien plus compliqués que prévus. Après avoir été bloqué à la ferme par une tempête de neige, Pettersson se blesse à la jambe, incapable de préparer quoi que ce soit… Le 19 novembre à 14 h 30.

Richard der Storch (animation, à partir de 4 ans, Belgique, Allemagne, Luxembourg, Norvège), de Tobias Genkel et Reza Memar.- Orphelin à la naissance, Richard croit dur comme fer qu'il est une cigogne. Quand arrive le moment de la migration, la vérité éclate : Richard n'est qu'un petit moineau, qui ne survivra pas au long voyage vers l'Afrique. Le 18 novembre à 14 h 30.

Tschick (drame, comédie, à partir de 13 ans, Allemagne), de Fatih Akin.- Alors que sa mère est en cure de désintoxication et son père en voyage d'affaires, le jeune Maik, seul dans sa villa, ne réussit pas à profiter de l'été. L'un de ses camarades de classe, Tschick, un jeune immigré russe et adolescent rebelle, l'entraîne alors dans une virée aux commandes d'une voiture volée. Le 22 novembre à 20 h 30.

Y ALLER Augenblick, au cinéma Le Florival à Guebwiller, à partir du 9 novembre. Tarif unique : 4,50 €.

L'ALSACE
(7/11/17)

Au départ, la bande des cinq

Le 07/11/2017 05:00 Vu 10 fois

Les pères fondateurs du festival Augenblick sont Claude Brasseur, Pascal Achard, Jérôme Jorand, Jacques Boura et Francis Ruhlmann – tous, à l'époque, à la tête d'un cinéma indépendant, respectivement à Erstein, Reichshoffen, Rixheim, Cernay et Thann. « Comme on est voisin de l'Allemagne, on s'était naturellement intéressé au cinéma d'auteur allemand », raconte le premier qui était alors président de l'association Alsace Cinémas. C'était le temps de l'école de Berlin, très en vogue en France. « On s'est aperçu que les films sortaient plus facilement ici qu'Outre-Rhin. Il faut dire que le cinéma d'art et d'essai n'est pas aussi développé là-bas que chez nous. Chez eux, le réseau est plutôt aux mains des grands groupes. » Le festival a démarré en 2005 avec une dizaine de salles. « Au bout de deux ou trois ans, on a élargi la zone en y associant les films de langue allemande avec l'Autriche, la Suisse allemande, le Luxembourg et même une fois la province belge au nord de Liège » , poursuit Claude Brasseur. Ce dernier a un petit faible pour le cinéma suisse allemand, qu'il trouve « plus créatif que celui des Suisses français. On trouve chaque année des pépites ! »

L'organisation a également évolué. « Au départ, on n'était que des bénévoles. En 2009, devant le succès, il a fallu embaucher » , conclut le fondateur d'Augenblick, très satisfait du travail de ses successeurs et du festival tel qu'il est devenu.

L'ALSACE
(7/11/17)

FESTIVAL

Au cœur du cinéma germanophone

La 13e édition du festival Augenblick aura lieu du mardi 7 au vendredi 24 novembre dans les cinémas indépendants d'Alsace, notamment le Palace Lumière à Altkirch. Au programme, des films en langue allemande, souvent inédits, traversés cette année par une thématique : le rapport à l'étranger. À Altkirch, 17 films sont à l'affiche.

Le 07/11/2017 00:00 , actualisé le 06/11/2017 à 18:38 Vu 81 fois

Soirée spéciale avec la projection de Kaddisch pour un ami. DR

Depuis 2005, le festival Augenblick explore le cinéma de langue allemande. Il a pour spécificité de se dérouler dans les 52 cinémas indépendants d'Alsace fédérés par Alsace cinémas - dont le Palace Lumière à Altkirch.

L'objectif du festival est de faire découvrir, par le regard de leurs cinéastes, la culture et la langue de nos voisins germanophones. Augenblick propose avec des films de cinéastes souvent méconnus en France, mais garants d'un cinéma de qualité, des plus récentes productions aux films de répertoire en passant par les films d'école. Le festival rend hommage cette année à l'acteur, David Striesow, véritable star en Allemagne.

Les films en compétition

Die Migrantigen (comédie, Autriche), d'Arman T. Riahi. Ou comment Murko et Berry, d'origine immigrée mais Viennois jusqu'au bout des ongles, vont incarner tous les clichés imaginables sur les étrangers lorsqu'une journaliste de télévision va s'intéresser à eux. Le 11 novembre à 19 h.

Maikäfer, flieg ! (drame, Autriche), de Mirjam Unger. Pendant la Seconde Guerre mondiale, l'occupation russe à Vienne vue à travers le regard candide d'une fillette de 9 ans. Le 13 novembre à 20 h.

Western (drame, Allemagne, Bulgarie, Autriche) de Valeska Grisebach. Un groupe d'ouvriers allemands prend ses quartiers sur un chantier pétrolier, aux confins de la campagne bulgare. Ce séjour en terre étrangère réveille le goût de l'aventure chez ces hommes, alors que la proximité d'un village les confronte à la méfiance engendrée par les barrières linguistiques et les différences culturelles. Le 16 novembre à 20 h.

Die Tochter (drame, Allemagne), premier film de Mascha Schilinski (Ire l'encadré rédactionnel). Le 15 novembre à 20 h.

Marija (drame, Allemagne, Suisse), premier film de Michael Koch. Une jeune Ukrainienne, qui rêve d'ouvrir son salon de coiffure en Allemagne, va devoir faire preuve de débrouille. Le 17 novembre, à 19 h.

Club Europa (drame, Allemagne), premier film de Franziska M. Heinisch. Un jeune réfugié camerounais intègre une joyeuse colocation. Mais tout n'est pas si simple. Le 20 novembre à 20 h.

Soirée spéciale

Un atelier de programmation est proposé par le Goethe-Institut Strasbourg en partenariat avec le rectorat de Strasbourg et présente **Kaddisch pour un ami** , de Leo Khashin. La projection, précédée d'un court-métrage surprise, est programmée le mardi 14 novembre à 18 h 30 au cinéma Palace Lumière. Entrée libre. Réservation recommandée à l'adresse info-strasbourg@goethe.de.

Le film de l'année

Ich bin dann mal weg (comédie, Allemagne) de Julia von Heinz. Adapté du livre autobiographique de Hape Kerkeling, **Ich bin dann mal weg** raconte le parcours de cet humoriste allemand populaire qui, du jour au lendemain, abandonne son rythme de vie effréné pour se lancer sur les chemins de Compostelle. Le 21 novembre à 20 h 30.

Jeunesse

Le festival Augenblick propose également une programmation destinée à la jeunesse.

Amélie rennt (aventure, à partir de 8 ans, Allemagne, Italie) de Tobias Wiemann. Après une crise d'asthme grave, Amélie, 13 ans, de Berlin, est confiée à une clinique spécialisée dans les Dolomites afin d'être soignée. Quelques jours après son arrivée, l'adolescente fugue vers les montagnes. Le 11 novembre à 14 h.

Die Häschenschule (animation, à partir de 3 ans, Allemagne) d'Ute von Münchow-Pohl. Max, un lapin des villes dégourdi, se retrouve piégé dans une école pour lapins aux méthodes un peu… anciennes. C'est pourtant là qu'est jalousement gardé l'œuf de Pâques en or convoité par une famille de renards rusés. Le 15 novembre à 14 h 30.

Pettersson et Findus, le merveilleux Noël (famille, à partir de 3 ans, Allemagne), d'Ali Samadi Ahadi. Noël approche et Findus brûle d'impatience. Mais les préparatifs sont bien plus compliqués que prévu. Après avoir été bloqué à la ferme par une tempête de neige, Pettersson se blesse à la jambe, incapable de préparer quoi que ce soit… Le 18 novembre à 14 h et le 22 novembre à 10 h 30.

Auf Augenhöhe (drame, à partir de 6 ans, Allemagne), d'Evi Goldbrunner et Joachim Dollhopf. Michi, 10 ans, découvre un jour une lettre de sa défunte mère à un dénommé Tom. Persuadé qu'il s'agit de son père, il se lance à la recherche de cet homme et découvre que Tom est un nain ! Le 12 novembre à 14 h 30 et le 18 novembre à 17 h.

Coup de cœur

Les conquérantes (comédie, Suisse) de Petra Biondina Volpe. Trois ans après Mai 68, la vague de libération ne semble pas avoir atteint le petit village suisse d'Appenzell. À l'approche d'un référendum sur le droit de vote des femmes, Nora, mère au foyer exemplaire, est assaillie par un doute : et si les femmes s'affirmaient davantage face aux hommes ? Le 13 novembre à 20 h 30.

Rétrospective

Drei (drame, Allemagne) de Tom Tykwer. Hanna et Simon forment un couple depuis vingt ans. Ils vivent à Berlin jusqu'au jour où tous deux, sans le savoir, s'éprennent du même homme : Adam Born. Le 12 novembre à 20 h 30.

Ich bin dann mal weg (comédie, Allemagne) de Julia von Heinz. Adapté du livre autobiographique de Hape Kerkeling, Ich bin dann mal weg raconte le parcours de cet humoriste allemand populaire, qui du jour au lendemain abandonne son rythme de vie effrénée pour se lancer sur les chemins de Compostelle. Le 18 novembre à 19 h.

Y ALLER Festival Augenblick du 7 au 24 novembre au cinéma Palace Lumière d'Altkirch. Prix d'entrée : 4,50 €. Tous les films sont en version originale sous-titrée.

L'ALSACE
(7/11/17)

FESTIVAL

La 13e édition du festival Augenblick débute aujourd'hui et se tient jusqu'au 24 novembre dans tous ...

Le 07/11/2017 05:00 Vu 2 fois

DR

La 13e édition du festival Augenblick débute aujourd'hui et se tient jusqu'au 24 novembre dans tous les cinémas indépendants d'Alsace.

La soirée d'ouverture a lieu ce soir au Relais culturel Pierre-Schielé de Thann avec la projection du film **La tête à l'envers** , de Josef Hader.

Y ALLER À 20 h au Relais culturel, 51, rue Kléber à Thann.

L'ALSACE
(7/11/17)

L'immigration au cœur de la compétition

Le 07/11/2017 05:00 , actualisé le 06/11/2017 à 19:38 Vu 2 fois

La réalisatrice Franziska M. Hoenisch présentera « Club Europa » au Saint-Grégoire de Munster le 20 novembre. DR

Comme tous les ans, Augenblick propose six films inédits en compétition. Le point marquant cette année, c'est que plusieurs évoquent la question des migrants, en lien avec l'actualité allemande. **« Club Europa »** (drame, Allemagne), premier film de Franziska M. Hoenisch, raconte comment un jeune réfugié camerounais intègre une joyeuse colocation. Mais tout n'est pas si simple. **« Marija »** (drame, Allemagne-Suisse), premier film de Michael Koch. Une jeune Ukrainienne, qui rêve d'ouvrir son salon de coiffure en Allemagne, va devoir faire preuve de débrouille. **« Die Migrantigen »** (comédie, Autriche), d'Arman T.Riahi. Ou comment Marko et Benny, d'origine immigrés mais Viennois jusqu'au bout des ongles, vont incarner tous les clichés inimaginables sur les étrangers lorsqu'une journaliste de télévision s'intéresse à eux. **« Western »** (drame, Allemagne-Bulgarie-Autriche) de Valeska Grisebach. Un groupe d'ouvriers allemands prend ses quartiers sur un chantier dans la campagne bulgare. **« Maikäfer, flieg ! »** (drame, Autriche), de Mirjam Unger, se déroule pendant la Seconde Guerre mondiale. L'occupation russe à Vienne, vue à travers les yeux candides d'une fillette de 9 ans. **« Die Tochter »** (drame, Allemagne), premier film de Mascha Schilinski. Un couple se sépare mais sa fille voit d'un mauvais œil l'affection qui semble renaître entre eux.

L'ALSACE
(7/11/17)

FESTIVAL AUGENBLICK

Un œil sur le cinéma allemand

La 13e édition du festival Augenblick se déclinera du 7 au 24 novembre dans quatre cinémas indépendants de la région colmarienne. Une rétrospective sera notamment consacrée à l'acteur Devid Striesow, qui rencontrera les élèves du lycée Kirschleger de Munster ce jeudi. Le public munstérien pourra aussi rencontrer la réalisatrice Franziska M. Hoenisch le 20 novembre.

Le 07/11/2017 05:01 par **Clément Tonnot et Hélène Poizat** , actualisé à 10:24 Vu 30 fois

Avant de rencontrer jeudi Devid Striesow (au centre), les élèves du lycée Kirschleger pourront notamment voir « Les faussaires ». Sorti en 2008, le film de Stefan Ruzowitzky a reçu l'Oscar du meilleur film étranger. DR

On l'a vu dans Les faussaires , Yella , Au loin les lumières … et dans de nombreux téléfilms. On se souvient notamment de lui en glaçant pédophile traquant ses proies sur les réseaux sociaux, dans Lapin blanc , diffusé récemment sur Arte. À l'occasion d'une rétrospective, le comédien allemand Devid Striesow sera la vedette de la 13e édition du festival Augenblick, du 7 au 23 novembre dans tous les cinémas indépendants d'Alsace. Organisé par l'association Alsace Cinéma, ce festival dédié au cinéma germanophone est désormais bien ancré dans le paysage.

Le sourire en coin, le regard qui pétille… Devid Striesow fait partie de ces comédiens dont le visage est familier sans que bien souvent on sache lui associer un nom. Né en 1973 à Bergen-en-Rügen (ex RDA), il compte cependant parmi les acteurs les plus populaires outre-Rhin. Son éventail d'interprétation est large, il navigue du théâtre au cinéma d'auteur en passant par la plus populaire des séries TV allemandes, Tatort , depuis 2013.

Six films inédits en compétition

De passage en Alsace pour Augenblick, l'acteur allemand rencontrera notamment les élèves du lycée Kirchleger de Munster ce jeudi 8 novembre. La veille, les élèves auront pu visionner au cinéma Saint-Grégoire Les faussaires , de Stefan Ruzowitzky, oscarisé meilleur film étranger et Yella , de Christian Petzold. Attention : la rencontre avec Devid Striesow aura lieu au lycée et ne sera pas publique. Dans la région colmarienne, les fans du comédien allemand pourront se consoler en assistant aux projections du Saint-Grégoire ou à celles qui seront données au Cercle à Orbey (Les faussaires , Wir sind jung. Wir sind stark et Le temps des cannibales).

Hors rétrospective, la programmation, extrêmement large, proposera six films inédits (lire ci-contre) en compétition pour trois prix (prix du public, du jury professionnel et prix jeunes), des films déjà sortis mais à revoir (dont une flopée de biopics avec notamment Egon Schiele ou Le jeune Karl Marx , à voir au Rex de Ribeauvillé), un coup de cœur (Les conquérantes), et surtout pas moins de huit films pour le jeune public.

Pour les petits aussi

La programmation pour les scolaires, notamment les tout-petits, est l'un des points forts d'Augenblick. Deux des huit films jeunesse sélectionnés, **Tschick** et

Richard der Storch , feront l'objet de projections publiques dans la région colmarienne. Les autres seront réservés aux séances scolaires. « On approche le millier de réservations pour les scolaires, essentiellement en matinée , indique Fabien Huchelmann, le directeur du Colisée à Colmar. Cela concerne la programmation jeune public, mais il y a aussi une demande pour les films en compétition. Nous avons par exemple deux séances scolaires en matinée pour Die Migrantigen. »

« On aimerait donner plus de visibilité à ce festival »

Côté compétition, le Colisée devait accueillir le 14 novembre la réalisatrice Mascha Schilinski, dont le premier long-métrage, Die Tochter , a été présenté à la dernière Berlinale, mais celle-ci a dû annuler son séjour en Alsace. Dommage pour le cinéma colmarien, qui tente petit à petit d'imposer le rendez-vous d'Augenblick dans le paysage : « On y tient beaucoup, car la cinématographie allemande n'a pas beaucoup de place en France », commente Fabien Huchelmann, qui rappelle que sur six films compétition, « un seul, Western, a un distributeur en France ». C'est d'ailleurs son coup de cœur pour cette 13e édition. « Le film traite d'ouvriers allemands qui vont s'installer en Bulgarie, de la confrontation et des rivalités entre ces deux populations assez différentes. C'est un jeu sur les contrastes. »

De six films projetés dans le cadre du festival en 2015, le Colisée est passé à huit l'an dernier, et neuf cette année. « On a vraiment bien progressé l'an dernier et on aimerait donner plus de visibilité à ce festival, en passant à douze ou 15 films, mais on n'a pas encore le contingent de public suffisant pour proposer des séances quotidiennes. Si on franchit encore une marche cette année, on sera conforté pour lui donner plus d'ampleur » , espère Fabien Huchelmann.

Franziska M. Hoenisch passe par Munster

À noter que, toujours dans le cadre de la compétition, les cinéphiles pourront rencontrer Franziska M. Hoenisch, la réalisatrice de *Club Europa* , qui viendra présenter son film lundi 20 novembre à 20 h 15 au cinéma Saint-Grégoire de Munster.

Y ALLER Festival Augenblick, du 7 au 24 novembre dans les cinémas du réseau Alsace cinéma. Dans la région colmarienne : le Colisée à Colmar, le Saint-Grégoire à Munster, le Cercle à Orbey et le Rex à Ribeauvillé. Renseignements : www.festival-augenblick.fr

L'ALSACE
(7/11/17)

CINÉMA

Des écrans alsaciens qui parlent allemand

La 13e édition du festival du cinéma en langue allemande Augenblick débute aujourd'hui et dure jusqu'au 24 novembre. 33 films, dont six en compétition, ont été sélectionnés et 39 cinémas indépendants projetteront ceux de leur choix. L'événement comporte notamment une rétrospective consacrée à l'acteur allemand David Striesow.

Le 07/11/2017 01:00 par **Annick Woehl** Vu 11 fois

« Le Temps des cannibales », avec notamment David Striesow (à gauche), est un des films présentés en Alsace à l'occasion du festival Augenblick 08

1 / 2

Créé en 2005 (lire encadré gris), le festival Augenblick réunit aujourd'hui quelque 40 000 spectateurs chaque année, dont une bonne moitié de scolaires. L'organisation est assurée par l'association Alsace Cinéma. Sept personnes élaborent la programmation parmi la production en langue allemande au sens large : deux exploitants, deux enseignants et des membres de l'association.

Le festival s'articule autour d'une compétition avec six films inédits, d'une rétrospective, des séances rattrapages avec des sorties de l'année – comme Paula ou Les Ardoises Salomé –, de la section jeunesse et d'événements divers : avant-premières, coup de cœur, film du patrimoine, soirée Arte…

« Le cinéma comme expérience collective »

Son objectif est également de faire participer le public. Raison d'être de la compétition qui aboutit à trois prix : prix du public, du jeune public et du jury professionnel. « Treize salles dont dix haut-rhinoises la projettent, indique Mélène Elchart, la responsable du festival. Chacune constitue dans son public un groupe de cinq à dix spectateurs et éventuellement des groupes de jeunes de 15 à 20 ans, qui délibèrent ensemble à la fin. L'idée est de créer la discussion, d'encourager le cinéma comme expérience collective… » Une centaine de personnes participent à ces jurys – tous reçoivent un pass gratuit. Les six réalisateurs en compétition seront présents cette année, une gageure.

La rétrospective de l'édition 2017 rend hommage à l'acteur allemand David Striesow, connu à l'international pour sa participation au film Les Faussaires et reconnu pour sa large palette de rôles au cinéma, au théâtre et à la télévision. Le cinéma Bel Air de Mulhouse présentera Le Temps des cannibales ce jeudi 9 novembre, en présence du comédien.

Le coup de cœur est un film suisse, Les Européennes, une comédie de Petra Biondina Volpe qui retrace le combat d'une poignée de femmes du village d'Appenzell pour l'obtention du droit de vote dans les années… 1970.

Pour la jeunesse, on remarquera Tschick de Fatih Akin. Du même réalisateur, le festival programme, en avant-première, le dernier opus In the Fade pour lequel Diane Kruger a remporté le prix d'interprétation à Cannes, en mai dernier (le 23 novembre au Palace de Mulhouse et au Star de Strasbourg).

Chaque salle « fait son propre Augenblick à son échelle »

Signalons encore que pour les 500 ans de la Réforme, Augenblick propose un téléfilm sur Katharina Luther, la femme du réformateur.

Si Alsace cinémas bâtit la programmation, charge, ensuite, aux cinémas indépendants de s'emparer du festival. « Chacun reçoit nos propositions, chacun choisit ce qu'il veut, gère sa communication, organise des soirées spéciales. Chacun fait son propre Augenblick à son échelle » , indique encore Milène Ehrhart. Du coup, le rayonnement de l'événement dépend de la dynamique des directeurs de salle… Le public strasbourgeois, comme celui de Mulhouse a accès à quasiment toute la programmation. Mais de plus petites salles sont également très investies comme Altkirch, Guebwiller ou encore Thann et Cernay, qui fonctionnent en binôme.

À propos de ce cinéma de langues germaniques, Milène Ehrhart indique : « Il y a une différence entre la perception que peuvent en avoir les gens à partir des films programmés en France et ce que c'est réellement. Chez nous, les distributeurs choisissent souvent des films sur la guerre pensant que c'est ce qui va marcher. Cela nourrit le cliché que le cinéma allemand, c'est ça. Le but du festival est de casser cette image, de montrer la diversité de la production . » Une production qui, comme en France, fait écho à l'actualité. Ainsi cette année, de nombreux films allemands évoquent la question des migrants, le rapport à l'étranger. C'est le cas par exemple de Club Europa , sur des étudiants en colocation qui prennent avec eux un demandeur d'asile, de Maikäfer Flieg, dans le Vienne d'après guerre où l'arrivée des Russes est vue par une fillette de 9 ans, dénuée de préjugés et qui n'a jamais connu la paix, ou encore de Western, sur les rapports entre ouvriers allemands et locaux sur un chantier bulgare.

Ajoutons enfin que le festival mène depuis toujours une action très forte dans le milieu scolaire avec des formations proposées aux enseignants sur certains films, ou encore un concours de critique pour les spectateurs de 15 à 20 ans. Les trois premiers lauréats partiront en voyage à Berlin lors d'un festival de cinéma. Les participants choisissent le film qu'ils chroniquent et postent leur article, en français ou en allemand, sur le site Augenblick avant le 8 décembre. L'an dernier, il y avait eu 110 candidats.

SURFER Programme sur le site https ://festival-augenblick.fr Tarif unique : 4,50 € (sauf scolaires).

L'ALSACE
(7/11/17)

AUGENBLICK

Le cinéma d'auteur a son festival

Augenblick met à l'affiche des films inédits des pays de langue allemande. Parmi les personnes à l'initiative de ce festival, Claude Brasseur du cinéma Le Florival à Guebwiller, qui revient sur cette belle aventure.

Le 07/11/2017 05:01 par **Propos recueillis par Carine Doppler** , actualisé le 06/11/2017 à 16:54

Claude Brasseur est l'une des chevilles ouvrières à l'origine du festival Augenblick qui débute jeudi soir au cinéma Le Florival à Guebwiller. Photo L'Alsace/Carine Doppler

1 / 3

Claude Brasseur, vous êtes à l'origine d'Augenblick. Comment est née l'idée de ce festival ?

À la fondation d'Alsace Cinémas nous avons cherché une idée pouvant fédérer les salles de cinéma indépendantes d'Alsace sur un projet commun. La proximité de l'Allemagne nous a incités à développer ce festival dont « les pères fondateurs » étaient Pascal Richard de La Cachee à Reichshoffen, Jérôme Jerand de La Passerelle à Rixheim, Jacque Bours de l'Espace Grün à Cernay, Francis Rubtmann du Relais Culturel de Thann et moi-même à l'époque à Erstein. Le projet a bien fonctionné dès le départ et s'est régulièrement développé.

Sur quels critères est sélectionnée la programmation ?

À l'origine des films inédits des pays de langue allemande pour la compétition, une rétrospective, des coups de cœur et une programmation jeunesse. (N.D.L.R. : retrouvez le programme complet de l'édition 2017 dans L'Alsace Guebwiller du samedi 4 novembre).

À qui s'adresse cette manifestation reprise par de nombreux cinémas dans toute l'Alsace ?

Tous les publics avides de découvrir un pan du cinéma d'auteur européen souvent peu visible au même pas distribué en France. Qui connaît la production de films en provenance de Suisse allemande ou du Luxembourg dont le fonds d'aide est souvent à l'origine de coproduction même française ? Qui connaît la production de films indépendants allemands pour la jeunesse même si quelques uns sont distribués en France par un distributeur français auparavant comme Gebeka Film ?

Des moments forts ont jalonné les précédentes éditions. Que se passera-t-il à Guebwiller dans les jours à venir ?

Deux temps forts sont prévus pour cette nouvelle édition, avec jeudi 9 novembre à 20 h 30, la projection du film Les Conquérantes , en partenariat avec le consulat de Suisse. Cinquante places sont offertes aux 50 premiers qui s'inscrivent sur resa.florival@gmail.com et lundi 13 novembre à 20 h 30, la diffusion de Maikaefer Flieg en présence de la réalisatrice. Pour cette soirée, cinquante places sont également offertes aux 50 premiers qui s'inscrivent sur resa.florival@gmail.com.

Avez-vous une anecdote, un souvenir fort à partager avec nos lecteurs ?

Avant l'arrivée du numérique, les circulations des copies en 35 mm (et nous n'en avions qu'une par film) étaient d'une complexité singulière. Alsace Cinémas louait une camionnette et les films étaient chargés à la fin des projections et livrés le lendemain dans la salle suivante. Il y a eu des transports Reichshoffen/Rixheim. Des points de rassemblements étaient fixés sur des parkings où attendait le véhicule. Le chauffeur de l'époque est bien connu à Guebwiller puisqu'il s'agit du directeur du Florival. Le cinéma d'auteur ça se mérite !

Y ALLER Augenblick, au cinéma Le Florival à Guebwiller, à partir du 9 novembre. Tarif unique : 4,50 €.

La sélection de Grand Écran

Le 07/11/2017 05:00 Vu 3 fois

« Die Tochter » de Mascha Schilinski.DR

Le mercredi 15 novembre à 20 h, Grand Écran propose **Die Tochter** en présence de la réalisatrice Mascha Schilinski. Le film, en version originale sous-titrée, est en compétition. Jimmy et Hannah trouvent finalement acheteur pour leur maison de vacances sur une île grecque, l'endroit même où ils avaient rompu deux ans plus tôt. Ils y retournent pour faire quelques travaux, accompagnés de leur fille Luca. Celle-ci, qui réclame jalousement l'attention de chacun de ses parents, voit d'un mauvais œil l'affection qui semble renaître entre eux.

Mascha Schilinski est née en 1984 à Berlin. Après diverses expériences dans le milieu cinématographique, elle voyage à travers toute l'Europe, écrit plusieurs nouvelles et intègre une troupe de cirque ambulant en Italie. En 2008, elle participe à une master classe d'auteur à l'université de Hambourg, puis travaille en tant qu'auteure indépendante à Berlin. En 2012, elle entreprend des études de réalisation à la Filmakademie du Bade-Wurtemberg. Son court-métrage **Die Katze** (2015) a été récompensé du Grand prix Europe au festival du cinéma de Brive. Son premier long-métrage et film de fin d'études **Die Tochter** a été présenté en 2017 au 67e festival international du film de Berlin.

FESTIVAL

Augenblick : des films en langue allemande

Le 08/11/2017 05:00 Vu 1 fois

« Lou Andres-Salomé » est projeté au cinéma Palace de Mulhouse. DR

Augenblick, le festival de cinéma en langue allemande en Alsace, se déroule jusqu'au 24 novembre. L'objectif est de faire découvrir le cinéma d'outre-Rhin et de mettre en valeur la diversité et la vivacité du cinéma germanophone. De nombreux rendez-vous sont proposés dans différentes salles de la région. Tous les films sont proposés en version originale sous-titrée.

Le public pourra voir ou revoir aujourd'hui : **Lou Andreas-Salomé** (Palace Mulhouse) ; **Richard der Storch** (dès 6 ans) Palace Altkirch ; **Western** espace Grün à Cernay.

Y ALLER Horaires et synopsis ci-dessous. Programme complet : www.festival-augenblick.fr

L'ALSACE
(10/11/17)

MUNSTER

Devid Striesow der Schauspieler

Devid Striesow, le « Gérard Depardieu allemand », était hier au Lycée Kirschleger de Munster pour rencontrer les lycéens de l'option cinéma dans le cadre du festival Augenblick… « Grossartig ! »

Le 10/11/2017 00:00 par **Bordama** Vu 3 fois

Dans le cadre du festival Augenblick, une centaine d'élèves du Lycée Kirschleger de Munster ont rencontré l'acteur allemand Devid Striesow. Photo : L'Alsace/ Christelle Didierjean

1 / 5

La master class a été intense et brillante. Accueilli par les professeurs Pierre Drouot et Olivier Braun du Lycée Kirschleger de Munster, et par les responsables du festival Augenblick Stéphanie Dalleur et Wilma Ehrhart, le comédien allemand Devid Striesow a répondu aux questions des élèves de Terminale massés dans une grande salle, sous les charpentes de l'établissement.

L'acteur aux cent rôles est une star en Allemagne où il multiplie depuis quinze ans les prestations au théâtre, au cinéma et à la télévision. Il est très peu connu en France où la distribution dans les salles des films allemands reste un sujet d'agacement.

Un caméléon idéal pour les réalisateurs de cinéma

Notons par exemple que le chef-d'œuvre de Karl Markovics Superwelt , distingué par le festival en 2015, n'a jamais été diffusé en France alors que les festivals servent à cela.

Avec son physique bizarre, qui pose sur un corps massif un faciès de bébé, Devid Striesow est un caméléon idéal pour les réalisateurs qui l'emploient à tout faire : transsexuel dans Transpapa , père désemparé dans Wir sind jung , consultant sans scrupule dans Le temps des candidats , séducteur bisexuel dans Drei , Martin Luther dans Katharina Luther , ou officier SS dans Les Faussaires.

C'est ce dernier film qui a été montré aux élèves la veille, salle Saint-Grégoire, juste après la projection de Stella de Christian Petzold que Devid Striesow considère comme son film le plus déterminant.

D'abord tenté par la voie musicale

À la question d'une lycéenne sur sa vocation, il répond : « Enfant je voulais être musicien et j'ai commencé par le violon et la guitare. J'ai très vite enchaîné avec une formation théâtrale dans l'atmosphère enfiévrée de la Potsdamer Platz à Berlin dans les années 90. » Un élève lui demande quel effet ça fait de se découvrir à l'écran dans la peau d'un officier nazi ?

« C'est en enfilant le manteau en cuir et les gants blancs que j'intériorise mon personnage. Même si on sait qu'on joue, on est dans le rôle et le texte est assumé. Ce n'est que plus tard à la projection qu'on se rend compte que le fait de partager une cigarette est terrifiant, alors qu'à la cantine entre deux prises habillé en SS, on trouve ça plutôt amusant. »

La supériorité émotionnelle du théâtre

Devid Striesow avoue son admiration pour Gérard Depardieu et se voit bien en Cyrano de Bergerac. Contacté par Woody Allen pour un tournage en France, le comédien se verrait bien chez Lars von Trier ou Michael Haneke.

Il accorde par ailleurs la même valeur à son travail au théâtre dont il reconnaît la supériorité émotionnelle parce que le public est réactif et que l'investissement physique y est intense sur plusieurs heures.

Un lycéen s'inquiète de son emploi du temps en dehors du travail. « Le cross, la moto, les enfants, le chien, et les livres audio. J'adore lire des heures. »

Et jouer bien sûr, tout ce qu'il est possible de jouer, comme… Lady Macbeth, par exemple !

VOIR Toutes les projections sur www.festival-augenblick.fr

L'ALSACE
(11/11/17)

CINÉMA

Devid Striesow, un charmant « Kannibal » au Bel-Air

Il est l'un des trois consultants cyniques du « Temps des cannibales », huis clos plutôt trash projeté dans le cadre du festival Augenblick. Invité vedette de l'édition 2017, le comédien allemand Devid Striesow a rencontré le public du Bel-Air, jeudi soir.

Le 11/11/2017 05:00 par **Hélène Poizat** , actualisé le 10/11/2017 à 19:16 Vu 5 fois

Devid Striesow dans le hall du cinéma Bel-Air.Photo L'Alsace/ Vincent Voegtlin

« Avec Milène (Ehrhart, chargée de mission pour le festival Augenblick, NDLR), on a vu énormément de films allemands et il y a un personnage qui revenait souvent et qui nous charmait… » Ce personnage, c'était l'acteur Devid Striesow, « qu'on trouvait dommage de ne pas voir plus souvent sur les écrans français ». Jeudi soir au cinéma Bel-Air, à Mulhouse, Stéphanie Dalfeur, la directrice d'Alsace cinémas (association organisatrice du festival de cinéma en langue allemande), a présenté ainsi le choix d'une rétrospective consacrée à cet acteur vedette dans son pays, méconnu chez nous. Et parmi les quelque 100 films de ce comédien de 44 ans, dix œuvres ont été choisies, représentatives d'un « parcours atypique ». « Il a commencé avec la nouvelle vague allemande, des films plutôt "arty", puis il s'est tourné vers la télé, a joué dans la fameuse série Tatort , a fait un vrai personnage de comédie dans un film sur Compostelle (« Ich bin dann mal weg », en 2015) qui a fait 2 millions d'entrées en Allemagne » , a détaillé Stéphanie Dalfeur. Sans oublier une belle carrière théâtrale, menée en parallèle et à l'importance égale à ses yeux. Bref, un comédien complet.

Jeudi soir, on l'a découvert au mieux de sa forme dans un rôle jubilatoire. Le temps des cannibales (Zeit der Kannibalen), de Johannes Naber, est un huis clos qui décrit sur le mode satirique trash les relations de trois consultants (dont une femme) d'une firme internationale qui viennent apporter la bonne parole capitaliste dans les pays du tiers-monde. Sans sortir de leur chambre d'hôtel, ils usent de méthodes pour le moins douteuses avec les gens du cru et ne sont guère plus tendres entre eux. Jusqu'à ce que la situation parte en vrille. Un véritable jeu de massacre, constitué de courtes séquences pleines de punch, et dont le ton n'est pas sans évoquer le film argentin Les nouveaux sauvages.

Un personnage survolté et un rôle en or pour Devid Striesow, qui n'était pourtant pas le choix premier du réalisateur, comme il l'a rappelé lors de la rencontre avec le public. Il emportera quand même le rôle. « Ce scénario m'a paru très juste dans sa dramaturgie, et ce qui m'a plu aussi, c' est le cynisme de ces trois personnages qui font le tour du monde sans quitter leur chambre… » L'ensemble du film a été tourné « dans le même studio, pas plus grand que cette salle de cinéma , a-t-il précisé. Et ce qui était génial, c'est qu'on a pu tourner dans un ordre chronologique dans un lieu qui était pour nous… C'était un vrai cadeau. » À la question d'un spectateur, « Sort-on indemne d'un tel rôle ? » Devid Striesow, nettement plus cool dans la vie que dans le film, a répondu avec le sourire. « Lors de chaque tournage, il faut garder le plaisir de jouer, c'est essentiel pour un acteur. Pour ce film, on commençait chaque matin par des répétitions de deux heures entre nous, pour voir si ça fonctionnait, alors on n'avait pas besoin de beaucoup de temps pour nous retrouver nous-même à la fin de la journée… Sur un plateau de théâtre ou de cinéma, on est sur un espace protégé. »

« J'aime les films choisis par le festival »

Le temps des cannibales tient une place privilégiée dans sa carrière : « C'est un film très important pour moi, je suis content qu'il ait été programmé. » Le comédien a d'ailleurs rendu un joli hommage aux organisateurs d'Augenblick. Interrogé sur ses films préférés au sein de sa filmographie pléthorique, il a assuré : « J'aime les films choisis par le festival , Katharina Luther, dans lequel je joue Martin Luthe r , Drei, c'est un film très important, [il y incarne l'amant commun à un mari et sa femme], Transpapa, c'est le rôle qui m'a fait le plus peur. Ce sont mes coups de cœur… » Une belle invitation à partir à la découverte d'un festival plein de surprises.

Y ALLER Festival Augenblick, jusqu'au 24 novembre dans les cinémas indépendants d'Alsace. www.festival-augenblick.fr. Le temps des cannibales est encore visible le 16 novembre à la Coupole de Saint-Louis et au Relais culturel de Thann, le 17 novembre à la Passerelle de Rixheim.

L'ALSACE
(11/11/17)

Morceaux choisis

Le 11/11/2017 05:00 , actualisé le 10/11/2017 à 19:16 Vu 2 fois

RDA. Devid Striesow est origininaire de l'ex-RDA, de Bergen en Rügen. **« J'avais 16 ans quand le mur est tombé. J'étais tellement fâché contre ces oligarches, contre ce monde-là, que je voulais juste que ça s'arrête le plus vite possible, en finir avec ça, peu importe comment. »**

JEU. « Pour jouer la panique, il faut être paniqué, quand on joue qu'on mange, il faut manger, il ne fait pas être un paresseux émotionnel… »

TRANS. Dans Transpapa , il joue un transexuel. « Ce n'est pas jouer une femme qui me faisait peur, j'ai déjà fait Lady Macbeth mais c'était plutôt de représenter la richesse de cette communauté transsexuelle, j'avais peur de les fâcher… »

LANGUE. Tourner en dehors de l'Allemagne ? Pas trop dans les plans de Devid Striesow. « Ce qui serait déjà bien, c'est que ce genre de rencontre (comme celle du festival Augenblick), génère des ventes des films dans d'autres pays, qu'ils soient davantage distribués. Car pour moi, il y a quelque chose de très important quand je tourne, c'est ma langue et c'est la seule que je maîtrise. Si je partais aux États-Unis, je jouerai le nazi de service et ça ne me suffit pas… »

L'ALSACE
(13/11/17)

FESTIVAL

Augenblick, le 7e art en langue allemande

Le 13/11/2017 05:00 Vu 5 fois

Dans le cadre du festival Augenblick, « Maikäfer Flieg » sera présenté ce soir, en VO, au cinéma Florival, à Guebwiller, en présence de la réalisatrice.DR

Augenblick, le festival de cinéma en langue allemande en Alsace, se déroule jusqu'au 24 novembre. Son objectif : faire découvrir et mettre en valeur la diversité et la vivacité du cinéma germanophone. De nombreux rendez-vous sont proposés dans différentes salles de la région. Tous les films sont présentés en version originale sous-titrée. Aujourd'hui, le public pourra voir deux films : **Les conquérantes,** à 17 h 30 au Palace à Mulhouse, à 18 h au Bel-Air à Mulhouse, à 19 h 30 à la Margelle à Staffelfelden, à 20 h 30 au Palace à Altkirch ; **Maikäfer Flieg !** , à 20 h 30 au Florival à Guebwiller, en présence de la réalisatrice Mirjam Unger.

EN SAVOIR PLUS Horaires et synopsis des films ci-dessous. Programme complet du festival : festival-augenblick.fr

AGENDA

Voilà les temps forts qui marqueront la semaine du lundi 13 au dimanche 19 novembre dans la région ...

Le 13/11/2017 05:00 Vu 7 fois

Voilà les temps forts qui marqueront la semaine du lundi 13 au dimanche 19 novembre dans la région de Guebwiller.

Lundi

Guebwiller.- Venue de Mirjam Unger, réalisatrice, dans le cadre du festival Augenblick, à 20 h 30 au cinéma Le Florival.

L'ALSACE
(14/11/17)

| À NOTER |

CINÉMA

Le 14/11/2017 05:00 Vu 1 fois

Le film « Transpapa » de Judith Mettke est projeté ce mercredi 15 novembre à 20 h 30 dans le cadre du festival Augenblick au cinéma Bel-Air, 31 rue Fénelon à Mulhouse. Projection suivie d'une rencontre avec L'Hêtre, association d'écoute et d'accompagnement LGBTQI. Maren vit mal l'adolescence. Elle n'arrive pas à discuter avec sa mère, ne sait pas quoi faire de ce corps qui grandit et déteste les garçons. Au cours d'une dispute, elle découvre que son père s'appelle dorénavant Sophia et vit en parfaite ménagère à Cologne. Malgré le choc de la nouvelle, poussée par l'envie de revoir son père, Maren s'invite chez cette nouvelle maman. **Transpapa** prouve la pluralité du talent de l'acteur Devid Striesow et montre, par ses choix artistiques, sa volonté de ne pas être où on l'attend. Incarner cette « nouvelle » maman était un pari audacieux, mais relevé avec brio. Tarifs : 4,50 €, 3 €(carte Amis du bon cinéma, carte Culture). Renseignements : 03.89.60.48.99 ou www.cinebelair.org

L'ALSACE
(15/11/17)

FESTIVAL

Le film de Judith Mettke, Transpapa, est projeté au cinéma Bel-Air à Mulhouse dans le cadre du ...

Le 15/11/2017 05:00 Vu 3 fois

DR

Le film de Judith Mettke, **Transpapa,** est projeté au cinéma Bel-Air à Mulhouse dans le cadre du festival Augenblick. Maren vit mal l'adolescence. Elle n'arrive pas à discuter avec sa mère, ne sait pas quoi faire de ce corps qui grandit et déteste les garçons. La projection est suivie d'une rencontre avec l'Hêtre, association d'écoute et d'accompagnement LGBTQI (lesbiennes, gays, bisexuels et transgenres).

Y ALLER À 20h30 au cinéma Bel-Air, 31, rue Fénelon à Mulhouse. Tél. 03.89.60.48.99.

L'ALSACE
(15/11/17)

THANN

Augenblick : montrer l'humain dans le chaos…

Dimanche au Relais culturel de Thann, le public a assisté à la projection de l'un des six films en compétition du festival Augenblick, « Maikäfer flieg », en présence de sa réalisatrice, Mirjam Unger, et de l'organisatrice, Milène Ehrhart.

Le 15/11/2017 05:00 par **Michel Tschann** Vu 7 fois

Les animatrices de la soirée, de g. à d. : Eva Knorr, stagiaire, Mirjam Unger, réalisatrice, et Milène Ehrhart ; au second rang : Francis Ruhlmann, trésorier et l'un des fondateurs, en 1999, d'Alsace Cinémas. Photo L'Alsace/M.T.

Trois prix seront décernés le 24 novembre par le jury du festival Augenblick, que préside l'acteur André Wilms : ceux des professionnels, du public et des jeunes. La thématique abordée par cette jeune génération de réalisateurs de films inédits, en langue allemande, évoque le regard qu'on porte sur l'étranger. Un regard parfois lourd de préjugés. **Maikäfer flieg** exprime la vision curieuse et naïve d'une enfant face aux soldats russes, à la fin de la Seconde Guerre mondiale.

La réalisatrice a retracé le vécu de l'écrivain Christine Nöstlinger. À Vienne en 1945, elle avait 9 ans. Les bombes américaines dont la famille se protège, coincée dans une cave ; la lutte pour trouver à manger ; la fuite des Allemands et l'occupation russe ; la confusion du **« pays en flammes »**. C'est le cadre dans lequel Christine se souvient de sa vie de petite fille.

Des années plus tard, l'écrivain, d'une plume malicieuse et tendre, a dépeint cette atmosphère : la peur, la faim, mais aussi le bonheur d'un instant ou le dérisoire d'une situation dramatique.

La projection a été prolongée par un débat très animé.

À la question **« Comment a réagi l'auteur du livre ? »** , la réalisatrice Mirjam Unger répond : **« Christine Nöstlinger était sceptique dans un premier temps. On lui avait demandé d'écrire le scénario du film mais elle a refusé. Au bout du compte, cette dame (80 ans), réputée pour ses livres destinés à la jeunesse, a reconnu après la projection : ce n'est pas si mal ! »**

Le public a bien apprécié, notamment le jeu de la jeune actrice. **« C'est l'humain dans ce chaos. Dans les situations les plus dramatiques, la jeune fille est insouciante, spontanée, inattendue. Et c'est elle qui sauve la famille. Il y a de l'espoir. C'est une belle image »** , confirme une intervenante.

« Ce film est aussi un acte de résistance, en réaction à l'extrémisme, pour défendre ce vivre ensemble que les personnages ont vécu dans leur maison commune exposée à la mitraille et aux préjugés. Il a été programmé à la télévision autrichienne la veille de la fête nationale du 26 octobre et a déjà remporté beaucoup de succès dans mon pays », a conclu Mirjam Unger.

LES FILMS

Mercredi 15 novembre à 16 h 15 : Le miracle de Berne (jeunesse, à partir de 10 ans)

Le 15/11/2017 05:00 Vu 2 fois

Mercredi 15 novembre à 16 h 15 : **Le miracle de Berne** (jeunesse, à partir de 10 ans).

Pour les autres films de la semaine, voir ci-contre notre rubrique cinéma : **Les conquérantes** (coup de cœur) ; **Le temps des cannibales** (rétrospective) ; **Egon Schiele** (film de l'année) ; **Die Migrantigen** (compétition) ; **Club Europa** (compétition) ; **Le jeune Karl Marx** (film de l'année) ; **Marija** (compétition).

EN SAVOIR PLUS 13e Festival Augenblick, jusqu'au 24 novembre, Relais culturel de Thann et Espace Grün de Cernay. Entrée : 4,50 €. Les détails de la programmation sont en ligne : www.festival-augenblick.fr.

L'ALSACE
(18/11/17)

CINÉMA

Marija , un film de Michael Koch, est projeté au cinéma Bel-Air, dans le cadre du festival ...

Le 18/11/2017 05:00 Vu 3 fois

DR

Marija , un film de Michael Koch, est projeté au cinéma Bel-Air, dans le cadre du festival Augenblick. À la suite de la projection, rencontre avec le réalisateur. Pour gagner sa vie, Marija, une jeune Ukrainienne, travaille comme femme de ménage. Elle rêve d'ouvrir son propre salon de coiffure...

Y ALLER À 20 h au cinéma Bel-Air, 31, rue Fénelon à Mulhouse. Tarifs : 3 €, 4,50 €. Tél. 03.89.60.48.99.

FESTIVAL

Augenblick, un festival de films en langue allemande

Aujourd'hui 05:00 Vu 2 fois

« Die Migrantigen » est projeté en VO au cinéma Bel-Air de Mulhouse. DR

Augenblick, le festival de cinéma en langue allemande en Alsace, se déroule jusqu'au 24 novembre. Son objectif : faire découvrir et mettre en valeur la diversité et la vivacité du cinéma germanophone.

De nombreux rendez-vous sont proposés dans différentes salles de la région.

Tous les films sont présentés en version originale sous-titrée.

De plus, des rencontres avec des réalisateurs ou des acteurs sont prévues (voir programme) à la suite des projections.

EN SAVOIR PLUS Horaires et synopsis des films ci-dessous. Programme complet du festival : festival-augenblick.fr

L'ALSACE
(21/11/17)

ET AUSSI

« Les passeurs du Sundgau » , par Michel Buecher, vétérinaire, colonel

Le 21/11/2017 05:00 Vu 2 fois

Café-histoire

« Les passeurs du Sundgau » , par Michel Buecher, vétérinaire, colonel. L'histoire des passeurs du Sundgau et tout particulièrement l'évasion réussie du général Giraud, mais aussi celle des 43 de Ballersdorf et des 183 de l'Espenkolonne qui se réfugient en Suisse pour fuir l'incorporation de force. Une des pages les plus héroïques de la résistance alsacienne. À 18 h 30 au Grand Comptoir (ex-buffet de la gare) à Mulhouse.

Festival

Augenblick, le festival de cinéma en langue allemande en Alsace, se déroule jusqu'au 24 novembre. Son objectif : faire découvrir et mettre en valeur la diversité et la vivacité du cinéma germanophone. De nombreux rendez-vous sont proposés dans différentes salles de la région. Tous les films sont présentés en version originale sous-titrée. Horaires et synopsis des films ci-dessous. Programme complet du festival : festival-augenblick.fr

L'ALSACE
(23/11/17)

AUGENBLICK

Les migrants en première ligne

Le jury colmarien du festival Augenblick s'est réuni mardi soir au cinéma Colisée, pour délibérer et désigner les films que l'on retrouvera au palmarès proclamé ce vendredi à Strasbourg. « Die Migrantigen » vire en tête, comme une promesse.

Le 23/11/2017 05:00 par **Bardamu** Vu 7 fois

Le jury du festival de cinéma Augenblick a délibéré à Colmar.Photo L'Alsace/ Thierry Gachon

Le rituel est en place. Tous les ans, la fine fleur de la cinéphilie locale cooptée par la « Madame Cinéma » du Lézard, Lydia Henning, se rassemble en quelques jours pour visionner et juger les six films en compétition du festival Augenblick.

L'exercice peut être frustrant, comme l'an dernier où les jurys régionaux ont curieusement récompensé un film insignifiant sur les jeunes démineurs des plages hollandaises en 1945.

Mais la richesse du programme de cette année promet de mettre au pinacle le film le moins pénible sur un sujet largement représenté dans la sélection : pas moins de quatre films sur six abordent la problématique des migrants au sens large. Un atout, un défi et une limite, dans une compétition censée donner du sens aux nouvelles créations audiovisuelles de langue allemande, qu'elles émergent de Hambourg, de Vienne ou de Zürich.

Clichés à démonter

De nombreux jurés ont insisté sur les vertus comiques du film d'Arman T. Riahi, **Die Migrantigen** , jeu de mots autrichien sur les « migrants grincheux ». Cette fiction viennoise qui veut, à travers un vrai faux reportage, démonter les clichés imaginables sur les étrangers, a séduit le public et le jury, et a donc toutes les chances de se retrouver en première ligne, ce vendredi au cinéma Vox à Strasbourg, à l'heure de la remise des prix.

La compétition heureusement ne se résume pas à cette promesse, et les jurés colmariens ont loué la beauté, la force et l'intelligence du film de Valeska Grisebach **Western** , qui a le culot d'inverser la problématique en vogue pour nous jeter en pâture des personnages étrangers à l'étranger. Un film proprement génial, à l'affiche en France ces prochains jours, qui mérite plus que tous les autres d'être vu et revu, tant l'enjeu cinématographique y est d'importance à travers l'interprétation renversante d'un comédien hors-norme : Meinhard Neumann.

Le jury colmarien a placé en troisième position sur le podium le film de Michael Koch **Marija** , portrait sensible et têtu d'une jeune ukrainienne qui rêve d'ouvrir son propre salon de coiffure à Dortmund.

L'ALSACE
(23/11/17)

AUGENBLICK

La question sensible des barrières et des différences

Journée chargée lundi pour Franziska M. Hoenisch, jeune réalisatrice en compétition pour le 13e festival du cinéma Augenblick, avec « Club Europa ». Elle a rencontré les élèves de la section cinéma du lycée Kirschleger l'après-midi, et les cinéphiles en soirée.

Le 23/11/2017 05:00 par **Murielle Paris** Vu 7 fois

L'échange avec les élèves s'est conclue par de nombreux selfies auxquels Franziska Hoenisch s'est prêtée avec plaisir L'Alsace

Réalisatrice du film **Club Europa** , en compétition pour le 13e festival du cinéma Augenblick, Franziska M. Hoenisch a rencontré les élèves de la section cinéma du lycée Kirschleger lundi l'après-midi, et les cinéphiles en soirée, à l'Espace culturel Saint-Grégoire à Munster.

Club Europa est le premier film de Franziska M. Hoenisch, en fait un long-métrage de fin d'étude qui a remporté en Allemagne le prix du film d'intérêt social Max Ophüls Preis 2017. Il est l'histoire d'une « coloc » multiculturelle, un huis clos qui confronte trois jeunes adultes à ce qu'ils sont prêts à risquer pour aider leur quatrième colocataire.

Deux visions, deux perspectives

Si du côté des élèves les questions étaient plus techniques et orientées dans la perspective de concrétiser une vocation cinématographique, le film les a profondément touchés, émus et amenés à se poser la question de ce qu'ils auraient fait dans cette situation, du côté des spectateurs ayant assisté à la projection, l'émotion a été intense : **« La dernière scène nous renvoie à quelque chose qu'il n'est pas facile de constater en soi-même, et ça fait mal ! ». « Je n'ai pas eu l'impression d'être sur un plateau de cinéma et je me suis perçu comme le cinquième colocataire ».**

« C'est encore un luxe d'avoir la possibilité de choisir l'endroit où l'on veut vivre »

« Les acteurs eux-mêmes sont issus de cultures différentes et ne parlent pas tous l'allemand, explique Franziska M. Hoenisch. **Nous voulions vraiment jouer sur les différents statuts d'"étrangers". Certains sont davantage les bienvenus que d'autres. Richard Fouofié Djimeli est un comédien et un acteur d'origine camerounaise qui a vécu des expériences de réfugié… C'était important pour donner de la profondeur et de l'intensité à la situation ».**

Et de conclure : **« Oui, c'est encore un luxe d'avoir la possibilité de choisir l'endroit où l'on veut vivre, c'est aussi la question que nous voulions poser. »**

Les spectateurs ont également souligné la qualité du travail sur le son de chaque chose, chaque geste : **« La bande-son participe à l'augmentation progressive de la tension qui s'installe dans la coloc… »,« La qualité des gros plans, une mise en contact abrupte avec les frustrations, la culpabilité mais aussi les contradictions entre ce que les protagonistes voudraient dire et ce qu'ils se sentent obligés de dire nous renvoient immanquablement à nos propres dilemmes et contradictions ».**

L'ALSACE
(25/11/17)

CINÉMA

Le courage de « Marija »

Dans le cadre du fetival Augenblick, Michael Koch est venu présenter son dernier film « Marija » et dialoguer avec le public du Bel-Air, à l'issue de la représentation.

Le 25/11/2017 05:00 par **Catherine Ruff** Vu 5 fois

« Marija », que son réalisateur Michael Koch est venu présenter au cinéma Bel Air, est l'un des six films en compétition au festival Augenblick. Photo L'Alsace/C.R.

Chaque année, le Festival Augenblick propose pendant près de trois semaines, dans l'ensemble des salles du réseau Alsace Cinémas, dont le maillage irrigue toute l'Alsace, une trentaine de films récents, dont beaucoup inédits, en langue allemande. Six d'entre eux, représentatifs du cinéma germanophone actuel, sont en compétition, par le biais de jurys, des spectateurs volontaires, mis en place au sein des treize cinémas accueillant la sélection.

« Des Ukrainiens décidés coûte que coûte à commencer une nouvelle vie en Allemagne »

C'est l'un de ceux-là, Marija , que son réalisateur, Michael Koch, est venu présenter au cinéma Bel-Air, à Mulhouse, samedi dernier. Un film dont la thématique cadre parfaitement avec celle de cette treizième édition mettant en avant des femmes qui en imposent. C'est le cas de l'héroïne, déterminée, ne reculant devant aucun obstacle pour concrétiser son ambition. « L'idée a germé à partir de la rencontre d'abord avec des Ukrainiens décidés coûte que coûte à commencer une nouvelle vie en Allemagne, puis avec l'actrice qui incarne Marija. Le film a été tourné là où elle vit et travaille », a confié Michael Koch au public, précisant qu'il avait loué un appartement sur place, où il avait vécu plusieurs mois et attendu de gagner la confiance de son entourage. Ce qui lui a permis aussi de bénéficier par la suite d'une protection l'autorisant à se risquer dans des zones de non-droit.

« Cela se remarque dans les changements de plans. D'abord Marija est suivie, comme furtivement, à la fin on la voit de face » , observe un spectateur. Un autre est touché par la justesse des détails : « Vous avez très bien su montrer que le peu qu'elle possède elle a peur que l'on lui dérobe » , remarque-t-il. Une importante recherche documentaire a précédé le premier clap. « On aurait tendance à considérer a priori Marija comme une victime. Mais elle-même ne se voit pas du tout comme telle. Elle a beaucoup de courage, de force. Elle sait ce qu'elle veut et se débrouille » , déclare le réalisateur. Avec son film, il a tenté avec justesse de démontrer ce que peut apporter d'oser un pas vers l'inconnu, de dépasser les préjugés. Le dialogue avec le public, avec Milène Ehrart, organisatrice du festival, à la traduction, a contribué à renforcer cette démarche.

MITTELBADISCHE PRESSE www.bo.de Samstag, 21. Oktober 2017

ELSASS

Devid Striesow beim Filmfestival »Augenblick«

Zum näheren Kennenlernen in Straßburg besteht Gelegenheit am Freitag, den 10. November

Devid Striesow wurde 1973 auf der Insel Rügen geboren. Die ungewöhnliche Schreibweise seines Vornamens verdankt der Sohn eines Elektrikers und einer Säuglings- und Kinderkrankenschwester seinen atheistischen Eltern, die den Namen von der biblischen Schreibweise David absetzen wollten.

Kommt Ihnen dieses Gesicht bekannt vor? Natürlich! Er spielt den SS-Offizier im Auslandsoscar-Gewinner DIE FÄLSCHER. Die Festivalbesucher von 2011 erinnern sich sicherlich an den transsexuellen Vater in TRANSPAPA, und Christian Petzold-Kenner sehen in ihm den unnahbaren Manager an der Seite von Nina Hoss in YELLA. Seine Krimifans würden wohl kaum einen Fall des TATORT-Kriminalhauptkomissars Stellbrink verpassen.

Devid Striesow kennt keine Grenzen, wenn es ums Schauspielern geht. Zur 13. Ausgabe widmet das Festival AUGENBLICK dem deutschen Schauspieler Devid Striesow eine Retrospektive und freut sich ihn im Elsass willkommen zu heißen. Devid Striesow ist in Deutschland Star und Preisträger zahlreicher Wettbewerbe. Er wird von Mittwoch, 8. bis Freitag, den 10. November beim Festival anwesend sein.

Zum näheren persönlichen Kennenlernen besteht Gelegenheit am Freitag, 10. November nach Straßburg zu einer Gesprächsrunde mit dem Schauspieler, über seine Karriere und den heutigen Beruf des Schauspielers. **red**

Augenblick 13
7, rue Schweighaeuser
Straßburg
✆ 0033388 6731 42
www.festival-augenblick.fr

Devid Striesow, ein charismatischer Schauspieler, spielt den SS-Offizier im Oscar-gekrönten Film «Der Fälscher. Foto: augenblick

MENSUELS

COZE
Novembre 2017, n°62

FESTIVAL AUGENBLICK

Chaque année, le Festival Augenblick propose, pendant 18 jours, une trentaine de films récents et pour la plupart inédits en langue allemande. L'édition 2017 se tiendra du 7 au 24 novembre, dans les salles du réseau Alsace Cinémas. Il rendra hommage à un acteur emblème de la génération d'acteurs allemands actuels : Devid Striesow. Cette 13e édition est aussi celle de la femme à travers des incarnations qui imposent respect et admiration. Un festival tout public, connaisseurs comme amateurs, éveillez votre curiosité pour ces cultures à travers le cinéma !

en savoir + › festival-augenblick.fr

CINÉMA

Le festival Augenblick dans vos cinémas

Le festival Augenblick, du 7 au 14 novembre dans les cinés indépendants d'Alsace, propose une sélection de films en langue allemande, souvent inédits en France. Et fait la part belle aux rencontres.

Durant 18 jours, l'ensemble des cinémas indépendants d'Alsace (Le Palace à Mulhouse, Le Colisée à Colmar, Le Florival à Guebwiller, La Passerelle à Rixheim, Le Cristal à Cernay, etc.) vous accueille pour découvrir l'actualité du cinéma d'Allemagne, d'Autriche et de Suisse, un cinéma en langue allemande bien souvent méconnu du public français. Depuis 13 ans, Augenblick est la réponse à cette méconnaissance : sa sélection rigoureuse permet de voir d'excellents films dans la langue de Goethe – comédie, drame, social, films d'animation…

KOMM MIT NACH DEUTSCHLAND

Des rencontres avec les réalisateurs

Comme chaque année, de très jolis films sont au menu : Marija, qui déploie le bouquet d'une jeune Ukrainienne qui rêve de monter son salon de coiffure à Dortmund ; Mademoiselle Paradis, autour d'une famille allemande confrontée aux soldats russes durant la Seconde Guerre Mondiale. Du encore Club Europa, où trois cadets décident d'accueillir un réfugié camerounais ; la comédienne allemande David Striesow est l'invité d'honneur de cette 19ème édition. Star du cinéma Outre-Rhin, il sera présent en Alsace du mercredi 8 au vendredi 10 novembre pour des rencontres avec le public à Munster puis à Mulhouse le jeudi 9.

Les rencontres sont au cœur d'Augenblick. Les réalisateurs de plusieurs films en compétition seront présents : Mirjam Unger, réalisatrice de Mademoiselle Paradis, sera le 10 novembre à Ribeauvillé au Relais culturel de Thann et le 13 à Guebwiller au Florival à Guebwiller ; Marcha Schmidt, réalisatrice de Our Touches, sera le 10 à 20h au Colisée à Colmar et le 13 à 20h au Palace Lumière d'Altkirch ; le jeune Felix Hassenpflug pour Club Europa parlera de son film le 10 à Ribeauvillé à La Passerelle à Rixheim et le 11 à 20h au Bel Air à Sainte-Croix-aux-Mines ; et aussi Michael Koch, metteur en scène de Marija, sera le 10 à 20h au Bel Air à Mulhouse. ➔ RDV

Festival Augenblick en région : à voir & à faire. Tout le programme : www.festival-augenblick.fr

PRINCIPALES SORTIES CINÉ DU MOIS

MERCREDI 1ER
JOJO
AVEC TOM ADEL
LE FIDÈLE
AVEC ADÈLE EXARCHOPOULOS
CHARBONE
AVEC BOUTEF MATHIEU

MERCREDI 8
THE FOREIGNER
AVEC JACKIE CHAN
BORG/MCENROE
AVEC SAM RILEY
LA MONTAGNE ENTRE NOUS
AVEC AVEC MARIOT

MERCREDI 15
JUSTICE LEAGUE
AVEC BEN AFFLECK
HAPPY BIRTHDEAD
AVEC JESSICA ROTHE

MERCREDI 22
L'EXPÉRIENCE INTERDITE
AVEC ELSA ZYLBERSTEIN
DEATH WISH
AVEC BRUCE WILLIS

MERCREDI 29
COCO
AVEC ANTHONY GONZALEZ
BONHOMME DE NEIGE
AVEC MICHAEL FASSBENDER

AUGENBLICK
13e Festival du cinéma
en langue allemande
7 — 24 Nov. 2017
Dans les salles du réseau
Alsace Cinémas

NOS COUPS DE ♥

CLUB EUROPA

En compétition, ce film traite un sujet plus qu'actuel : une coloc de jeunes gens idéalistes accueille un réfugié. Rapidement, la situation se complique et les confronte à la question « *Jusqu'où va la culture d'accueil ?* »

21/11 à 20h au Cinéma Star Saint-Exupéry, projection-rencontre avec la réalisatrice Franziska M. Haenisch

LES CONQUÉRANTES

Trois ans après Mai 68, la libération des mœurs et des femmes n'a toujours pas atteint un petit village suisse. Quand un référendum sur le vote féminin se rapproche, Nora et les autres femmes commencent à réfléchir, à échanger et à s'organiser. Mais tout le monde ne reçoit pas positivement ces idées révolutionnaires...

À partir du 01/11 au Cinéma Star

Rencontres avec Devid Striesow

08/11 à 20 au Cinéma Star Saint-Exupéry lors de la projection de *Drei*

10/11 à 17h45 à l'Auditorium du MAMCS lors d'une masterclass sur le jeu d'acteur en Allemagne

10/11, 20h au Cinéma Star SaintExupéry pour *Yella*

Projections au Cinéma Star Saint-Exupéry

16 & 20/11, *Katharina Luther*
09 & 19/11, *Les Faussaires*
16/11, *Wir sind Jung. Wir sind Stark*
10,14 & 16/11, *Ich bin dann mal weg*
08/11, *Drei*

1001 VISAGES DE L'ALLEMAGNE

Pour la 13e fois, les films germanophones investissent les cinémas alsaciens pendant le festival Augenblick qui donne un bel aperçu du paysage cinématographique en Allemagne, Suisse et Autriche. Le temps fort ? La rétrospective consacrée à Devid Striesow. // SMK

Une rétrospective est dédiée à Devid Striesow, acteur incontournable outre-Rhin. Au théâtre, au cinéma ou à la télévision avec son interprétation du réformateur dans *Katharina Luther* (2017) ou son rôle du commissaire Stellbrink dans la série culte *Tatort* – qu'il a abandonné cet été au grand dam des téléspectateurs – il brille partout ! Il suffit de voir sa filmographie pour se faire une idée d'ensemble du cinéma allemand de la dernière décennie : dans *Les Faussaires* – Oscar du meilleur film étranger en 2008 – il interprète un commandant du camp de concentration de Sachsenhausen, qui organise une imprimerie secrète de devises étrangères pour affaiblir les Alliés. Un personnage plein de pouvoir et de maîtrise, tandis que dans *Wir sind Jung. Wir sind Stark* (2014) – film qui traite des émeutes de Rostock en 1992, apogée de la violence raciste après la Réunification – il se glisse dans la peau d'un homme politique et père impuissant. Un rôle plus risqué, car plus léger fut celui du célèbre comédien allemand Hape Kerkeling dans l'adaptation de son best-seller *Ich bin dann mal weg* (2015) : il y incarne à merveille celui qui se lance sur les chemins de Compostelle et y trouve pèlerinage de masse, ampoules aux pieds mais aussi de merveilleuses rencontres humaines. Mais Striesow peut aussi être un séducteur, comme dans *Drei* (2010), où il fait chavirer un couple, en couchant avec les deux simultanément. Bref, c'est un acteur à découvrir absolument, qu'on pourra rencontrer à l'écran et en personne lors du festival.

07-24/11
Dans les salles du réseau Alsace Cinémas

festival-augenblick.fr

POLY
Novembre 2017, n°203

16-63 VINGT ANNÉES D'ÉPOPÉE ÉDITORIALE : ENTRETIENS ET RENCONTRES EXCLUSIVES

64 ***Nathan?!*** ou la rencontre de Nicolas Stemann et Elfriede Jelinek

66 En répétition avec **Gisèle Vienne** pour sa nouvelle création au Maillon

74 ***Jessica and me***, solo de **Cristiana Morganti**, ancienne danseuse emblématique de Pina Bausch

75 Le **CCN – Ballet de Lorraine** fête son demi-siècle avec une création de **Miguel Gutierrez**

76 Le festival **Neue Stücke** fait la part belle aux troubles actuels entre sort des Roms, préjugés sociaux et homophobie

77 **David Sala** illumine le **Salon du Livre de Colmar**

78 La 13e édition d'**Augenblick** met à l'honneur **Devid Striesow**, star du cinéma outre-Rhin

80 Interview de **Rone** qui vient de signer un album electro ambitieux avec une flopée d'invités

86 **Pierre-Emmanuel Rousseau** s'empare du *Don Pasquale* de Donizetti à Metz

90 Dans l'ensemble de la ville, ***Strasbourg Laboratoire d'Europe*** célèbre une période féconde de 1880 à 1930

93 **Benedetto Bufalino** installe ses sculptures détournées pleines d'humour et de malice à **Sélest'art**

98 **Un Dernier pour la route** : Le Champagne

COUVERTURE

Placer Bacon Colon en couverture de ce numéro anniversaire célébrant les 20 ans de notre magazine était une évidence. L'artiste mal-aimé incarne par la radicalité de ses performances, la puissance de son engagement, l'acuité de sa vision des rapports de force régissant les relations entre les Hommes et la qualité plastique de ses œuvres (voir son interview page 28), tout ce que Poly s'attache à défendre comme à donner à voir et à comprendre.

stevenson.info

acteur majuscule

Pour sa treizième édition, le festival du cinéma de langue allemande **Augenblick** a pour invité d'honneur **Devid Striesow,** star du cinéma outre-Rhin.

Par Hervé Lévy

Dans les salles des 32 membres du réseau Alsace cinémas, du 7 au 24 novembre

festival-augenblick.fr

▶ Projections en présence de Devid Striesow de *Drei* de Tom Tykwer (08/11, Star Saint-Exupéry, Strasbourg) et du *Temps des cannibales* de Johannes Naber (09/11, Bel Air, Mulhouse)

▶ Master-class animée par Valérie Carré avec Devid Striesow au Musée d'Art moderne et contemporain de Strasbourg (10/11, 17h45). Entrée libre sur inscription : masterclass@alsace-cinemas.org

Augenblick ressemble à un véritable bouquet cinématographique allemand, suisse et autrichien avec sa compétition (six films dont le très recommandable *Western* de Valeska Grisebach), de véritables découvertes – en avant-première, le dernier long-métrage de Fatih Akin, *In the Fade*, pour lequel Diane Kruger a reçu le prix d'interprétation féminine au Festival de Cannes 2017 – et quelques instants cultes comme la projection, dans sa version restaurée, de *Loulou* de Pabst. Mais le gros morceau cette année est une rétrospective en dix étapes consacrée à l'acteur allemand Devid Striesow que le monde entier a découvert avec *Les Faussaires* de Stefan Ruzowitzky (Oscar du meilleur film en langue étrangère, 2007), étonnante histoire vraie d'imprimeurs, illustrateurs et typographes juifs faisant de la fausse monnaie pour les nazis à Sachsenhausen, où il joue avec brio le rôle du salaud, l'impitoyable SS commandant le camp.

Au fil de sa carrière, Devid Striesow s'est souvent livré à de grands écarts stylistiques, passant des films d'un des maîtres de la Nouvelle Vague *made in Germany* Hans-Christian Schmid – *Au loin, les lumières*, fable sociale qui l'a révélé en 2003 – aux épisodes de la série devenue culte *Tatort* (eh oui, y'a pas que *Derrick* dans la vie), où il incarne le commissaire Stellbrink. Sur les écrans alsaciens, on pourra également voir nombre d'autres films où il apparaît, dont *Yella* de Christian Petzold, histoire d'une femme quittant l'Est pour Hanovre, où elle va travailler avec Philipp, un drôle de cadre financier. Voilà une fable contemporaine pleine de mystère et d'onirisme – avec des acouphènes qui assaillent la jeune fille et les décors de bureaux saisissants – et une belle réflexion sur le modèle économique occidental. De rôle de Réformateur (le récent téléfilm *Katharina Luther*) en serial séducteur (*Drei* narrant l'histoire d'un drôle de trouple, en photo), se dévoile un acteur polymorphe dont on adore *Ich bin dann mal weg*, la trajectoire d'un homme quittant la frénésie du monde du travail pour partir sur les Chemins de Compostelle. ■

Coco

de Lee Unkrich, Adrian Molina
(Animation, Vost)

Depuis déjà plusieurs générations, la musique est bannie dans la famille de Miguel. Un vrai déchirement pour le jeune garçon dont le rêve ultime est de devenir un musicien aussi accompli que son idole, Ernesto de la Cruz. Bien décidé à prouver son talent, Miguel, par un étrange concours de circonstances, se retrouve propulsé dans un endroit aussi étonnant que coloré : le Pays des Morts. Là, il se lie d'amitié avec Hector, un gentil garçon mais un peu filou sur les bords. Ensemble, ils vont accomplir un voyage extraordinaire qui leur révélera la véritable histoire qui se cache derrière celle de la famille de Miguel...

▸ A partir du 29 novembre

Festival Augenblick

13e édition

Au programme, 55 œuvres sélectionnées dans le répertoire cinématographique des pays germanophones, dont de nombreux films inédits. L'objectif du festival est de faire découvrir, par le regard de leurs cinéastes, la culture et la langue des pays germanophones. Augenblick propose ainsi des films de créateurs souvent méconnus en France mais garants d'un cinéma de qualité, des plus récentes productions aux films de répertoire en passant par les courts-métrages d'école. Six longues productions d'Allemagne, de Suisse et d'Autriche sont en compétition : leurs réalisateurs vont à la rencontre du public sur le territoire. Cette année, "Club Europa" de Franziska Stünkel-Heinrich, "Die Tochter" de Mascha Schilinski, "Marija" de Michael Koch, mais films de fin d'études, concourront aux côtés de "Madalbe fliegt" de Miriam Unger, "Western" de Valeska Grisebach et de la comédie autrichienne "Die Migrantigen" de T. Riahi pour les Prix du public, du public jeune et du jury professionnel. Augenblick consacre sa rétrospective à l'acteur allemand David Striesow en sa présence. Connu à l'international grâce à son rôle dans le film "Les Faussaires" de Stefan Ruzowitzky – Oscar 2008 du meilleur film étranger – véritable star Outre-Rhin, David Striesow incarne toute la polyvalence propre aux acteurs en Allemagne. L'éventail de ses interprétations est vaste. Il alterne volontiers entre télévision, cinéma et théâtre. Frontières plus perméables en Allemagne qu'en France. Le public pourra le rencontrer lors de la soirée d'ouverture de la rétrospective qui lui est consacrée le mercredi 8 novembre au cinéma Star St-Exupéry

de Strasbourg, mais surtout à l'occasion d'une Masterclass, qui reviendra sur son parcours et plus généralement sur le métier d'acteur en Allemagne : Masterclass David Striesow, le vendredi 10 novembre à 17 h 45 au musée d'Art Contemporain de Strasbourg (entrée libre sur rés. à masterclass@alsace-cinemas.org). Une comédie de et avec l'humoriste autrichien à succès Josef Hader, "La tête à l'envers" ouvrira le festival le mardi 7 novembre au Relais Culturel de Thann. Le dernier film de Fatih Akin, "In the Fade" pour lequel Diane Kruger a reçu le prix d'interprétation féminine lors du Festival de Cannes 2017, sera proposé en avant-première exceptionnelle. La soirée Arte mettra en lumière l'artiste Beuys avec un documentaire projeté au cinéma Vox de Strasbourg. Augenblick se clôturera par une soirée à thème autour des années 20 et la projection dans sa version restaurée du classique de Georg Wilhelm Pabst, "Loulou", avec Louise Brooks, le vendredi 24 novembre au Cinéma Vox de Strasbourg. Le festival vous propose de découvrir le film "Les Conquérantes" qui représentera la Suisse aux Oscars. Cette comédie de Petra Biondina Volpe relate le combat d'une poignée de femmes du village suisse d'Appenzell pour l'obtention du droit de vote dans les années 70... Augenblick propose des séances de rattrapage pour ceux qui auraient raté les sorties de 2017. Cinq films sont à (re) voir, dont "Paula" qui avait fait l'ouverture du Festival en 2016 ou "Lou Andreas-Salomé", un biopic sur une femme exceptionnelle qui a côtoyé les grands intellectuels européens du début du siècle. La section jeunesse s'adresse au public jeune, de 3 à 15 ans, avec des films d'animation et des fictions. Parmi les 8 films sélectionnés, "Amelie rennt", de Tobias Wiemann et "Tschick" de Fatih Akin, adapté d'un livre de Wolfgang Herrndorf. Pour la 4e année, le festival propose aux spectateurs de 15 à 20 ans de participer au concours de critique organisé en partenariat avec la Fondation Entente franco-allemande. Il s'agit de rédiger une critique en allemand ou en français sur un des films du festival et de la déposer sur le site du festival avant le 8 décembre. Les 3 premiers gagnants un séjour à Berlin. La remise des prix aura lieu le mercredi 20 décembre au cinéma Star de Strasbourg.

Rens. complet sur www.festival-augenblick.fr.
CINÉMAS INDÉPENDANTS D'ALSACE.
▸ Du 7 au 24 novembre

STATION SERVICE STRASBOURG
Novembre-décembre 2017, n°317

AUGENBLICK

FESTIVAL DE CINÉMA EN LANGUE ALLEMANDE

TV & RADIO

ALSACE 20
(9/11/17)
JT de 19h

Interview de Gersende ALIX, attachée de presse du Festival, dans le JT de 19h

FRANCE 3 GRAND EST
(4 et 5/11/17)
Magazine Sortir en Alsace
(de 00'35'' à 1'03'')

4 diffusions d'un clip pour l'émission Sortir en Alsace

FRANCE 3 GRAND EST
(6/11/17)
9H50 le matin - Alsace
(de 24'40'' à 29'15'' puis de 39'30'' à 42'40'')

Interview de Milène EHRHART, responsable du Festival, dans l'émission 9H50 le matin - Alsace

FRANCE 3 GRAND EST
(7/11/17)
Complètement à l'Est
(de 10'12'' à 13'35'')

Interview de Milène EHRHART dans l'émission Complètement à l'Est

FRANCE 3 GRAND EST et FRANCE BLEU ELSASS
(13/11/17)
9H50 le matin - Alsace
(de 6'00'' à 7'00'')

Passage dans l'émission 9h50 le matin – Alsace d'une minute d'interview de Milène EHRHART par Pierre Nuss de France Bleu Elsass

FRANCE 3 GRAND EST
(13/11/17)
JT 12/13
(de 10'38'' à 12'52'')

Interview de Stéphanie DALFEUR, directrice, et de Devid STRIESOW, invité d'honneur du Festival, pour le JT de France 3 Grand Est

RADIO DREYECKLAND
(9/11/17)
L'invité du jour

Interview de Stephanie PAIN, directrice du cinéma Bel Air de Mulhouse, dans l'émission L'invité du jour de 9h30 à 10h30

FRANCE BLEU ALSACE

Diffusion d'un spot de 30 secondes sur le Festival 4 fois par jour du 5 au 24/11/17.

Interview de Milène EHRHART le 3/11/17 à 7h15,

Interview de Jean-Pierre BOSSA, bénévole de l'Espace Grün de Cernay et participant au groupe de programmation le 15 /11/17 à 18h46,

Interview d'Anna Lou OELRICH, juré jeune de Strasbourg et gagnante du Concours de Critiques, le 16/11/17 à 12h38,

Interview de Dominique BUCCELLATO, responsable du cinéma REX de Benfeld, le 20/11/17 à 9h45.

FRANCE BLEU ELSASS

Diffusion d'un spot de 30 secondes sur le Festival 4 fois par jour du 5 au 24/11/17.

Interview de Christian SCHMITT, directeur du Cinéma Rex de Ribeauvillé, le 8/11/17 à 8h18

Interview d'Anna-Lou OELRICH, juré jeune et gagnante du Concours de Critiques, le 9/11/17 à 8h18

Interview d'Eva KNORR, assistante du Festival Augenblick, le 9/11/17 à 11h45

Interview de Claude FROEHLICHER, président de l'Association ELTERN ALSACE, le 10/11/17 à 11h45

Interview de Milène EHRHART et Eva KNORR le 13/11/17 à 9h45

Interview de Mirjam UNGER, réalisatrice du film Maikäfer flieg !, le 14/11/17 à 8h18

Interview de Claude BISCHOFF, programmateur et formateur, le 14/11/17 à 11h45

Interview de Violaine VARIN, responsable du Goethe Institut-Strasbourg, le 15/11/17 à 8h18

Interview de Mascha SCHILINSKI, réalisatrice du film DIE TOCHTER, le 17/11/17 à 11h45

Interview d'Anne-Claire FALT, enseignante participant à l'atelier de programmation, le 20/11/17 à 8h18

Interview de Michael KOCH, réalisateur du film MARIJA, le 21/11/17 à 11h45

TOUTES LES ÉMISSIONS

Du Mardi 21 novembre 2017 au Mardi 21 novembre 2017

Festival Augenblick : Michael Koch pour Marija

TOUTES LES ÉMISSIONS

Du Lundi 20 novembre 2017 au Lundi 20 novembre 2017

Festival Augenblick : Anne-Claire Falt

TOUTES LES ÉMISSIONS

Du Vendredi 17 novembre 2017 au Vendredi 17 novembre 2017

Festival Augenblick : Mascha Schilinski

TOUTES LES ÉMISSIONS

Du Mercredi 15 novembre 2017 au Mercredi 15 novembre 2017

Festival Augenblick : Violaine Varin

TOUTES LES ÉMISSIONS

Du Mardi 14 novembre 2017 au Mardi 14 novembre 2017

Festival Augenblick : Claude Bischoff

TOUTES LES ÉMISSIONS

Du Mardi 14 novembre 2017 au Mardi 14 novembre 2017

Festival Augenblick : la réalisatrice Mirjam Unger

TOUTES LES ÉMISSIONS

Du Vendredi 10 novembre 2017 au Vendredi 10 novembre 2017

Augenblick : Claude Froehlicher

TOUTES LES ÉMISSIONS

Du Jeudi 9 novembre 2017 au Jeudi 9 novembre 2017

Augenblick : Eva Knorr

TOUTES LES ÉMISSIONS

Du Jeudi 9 novembre 2017 au Jeudi 9 novembre 2017

Augenblick : Anna-Lou Oelrich

Du Mercredi 8 novembre 2017 au Mercredi 8 novembre 2017

Augenblick : Christian Schmitt

HITRADIO OHR
(5/11/17)

Interview de Milène EHRHART le dimanche 5 novembre à 12h.

RADIO EN CONSTRUCTION

Interview de Valeska GRISEBACH, réalisatrice de Western

RADIO MNE
(7/11/17)
La Matinale

Interview de Stéphanie PAIN dans l'émission La Matinale

RADIO RDL
(8 et 10/11/17)
Le Mini Mag

Interview de Milène EHRHART le mercredi 8 novembre de 12h à 12h30 dans le Mini Mag.

Interview de Fabien HUCHELMANN, directeur du cinéma Le Colisée, Colmar, le vendredi 10 novembre de 12h à 12h30 dans le Mini Mag.

RADIO JUDAÏCA
(21/11/17)
Il est temps de chasser l'ennui
(de 15'45'' à 28'40'')

Interview de Milène EHRHART dans l'émission Il est temps de chasser l'ennui

WEB

RETOUR SUR LE FESTIVAL AUGENBLICK

Augenblick, le festival du cinéma en langue allemande en Alsace s'est déroulé du 7 au 24 novembre 2017.

Le palmarès pour cette 13e édition est le suivant :

> **le prix du Public** a été attribué à ***Maikäfer, flieg !*** de Mirjam Unger

> **le prix du Public Jeune** a été attribué à ***Maikäfer, flieg !*** de Mirjam Unger

> **le prix du Jury Professionnel** a été attribué au film ***Western*** de Valeska Grisebach

> **une mention spéciale** a été attribuée à ***Club Europa*** de Franziska M. Hoenisch

Le festival a accueilli 45 000 spectateurs. 36 films ont été projetés dans 41 cinémas indépendants et points de projection répartis dans toute l'Alsace. **Il y a eu plus de 880 séances au total** dont 15 projections-rencontres avec notamment l'acteur **Devid Striesow**.

Pour plus d'informations sur cet événement, vous pouvez vous rendre sur **le site du festival**

AGENCE CULTURELLE D'ALSACE
(www.culture-alsace.org)

13e édition du Festival Augenblick

Le rendez-vous incontournable du cinéma en langue allemande se tient du 7 au 24 novembre 2017. Une programmation dense et variée avec une trentaine de films, pour la plupart inédits, à découvrir au tarif VitaCulture de 4 € dans les salles de cinéma partenaires du dispositif et participantes du Festival.

Atelier enfants avec Thomas Bischoff

En partant de l'idée de mouvement de l'une de ses œuvres, l'artiste construira un objet cinétique avec les enfants (7-11 ans) et leur fera découvrir différentes techniques de construction. Au Frac Alsace, mercredi 15 novembre à 14h30, gratuit, inscription obligatoire.

Appels à projet ateliers d'écriture

Édition 2017-2018 de l'appel à projet pour les ateliers d'écriture fiction et documentaire organisée par la SAFIRE Grand Est. La date limite de dépôt de projets de fictions courtes est fixée au 17 novembre et au 26 novembre pour les documentaires de création.

Projection full HD

Le parc de matériel propose à la location un nouveau vidéoprojecteur 5000 lumens laser. Cette nouvelle technologie offre une qualité d'image toujours parfaite et permet un démarrage instantané de l'appareil.

Agence culturelle - 1 route de Marckolsheim - Sélestat - Tél. 03 88 58 87 58
culture-alsace.org - info@culture-alsace.org

ALSACE CATHOLIQUE
(www.alsace.catholique.fr)

ÉGLISE CATHOLIQUE EN ALSACE
Diocèse de Strasbourg

Jeudi 7 décembre 2017

Accueil | Actualités | Jeunes | Mes questions | Services et Mouvements | Vivre ma Foi | Solidarité | Le diocèse

accueil » actualités » Festival Augenblick : 3 films autour de la religion

Festival Augenblick : 3 films autour de la religion

Publié le 13 novembre 2017

Depuis 2005, AUGENBLICK explore le cinéma de langue allemande. Créé par l'association Alsace Cinémas, il fédère chaque année au mois de novembre tous les cinémas indépendants de l'Alsace.

L'objectif du Festival est de faire découvrir, par le regard de leurs cinéastes, la culture et la langue de nos pays voisins germanophones. Ainsi chaque année le public peut voir à travers tout le territoire une trentaine de films, inédits pour la plupart, diffusés en version originale.

AUGENBLICK propose ainsi des films de cinéastes souvent méconnus en France mais pourtant garants d'un cinéma de qualité, des plus récentes productions aux films de répertoire en passant par les courts-métrages d'école.

Tout le programme

Cette année trois films ont pour cœur thématique l'expression de la quête de Dieu : Silentium, Ich bin dann mal weg, et Katharina Luther.

Silentium de Sobo Swobodnik

Quatre religieuses, un prêtre spiritain, vingt-six moutons et un couvent. Dans cet endroit qui semble coupé de la civilisation, au bord du jura Souabe, les règles de Saint Benoit sont strictement respectées depuis des siècles par les sœurs bénédictines de Notre-Dame.

Leur vie est rythmée par la prière et le travail. Pour la poignée de sœurs qui habitent ce lieu immense, toute la question est de concilier piété et ouverture du couvent au monde moderne.

Sobo Swobodnik

Né en 1966 dans le Jura souabe, il a fait des études de théâtre à Munich et a travaillé jusqu'en 2000 en tant que rédacteur radio et metteur en scène au théâtre.

Swobodnik est aussi auteur, publiant de nombreux romans et livres de jeunesse. Le début de sa carrière en tant que réalisateur commence en 2007 avec BEING-GROSSMUTTER.

Il a ensuite réalisé quelques longs et courts-métrages avant d'être récompensé par le festival Max Ophüls Preis pour son film documentaire DER PAPST IST KEIN JEANSBOY (2011) et l'année suivante pour un autre film documentaire UNPLUGGED: LEBEN GUAIA GUAIA (2012).

LEBE SCHON LANGE HIER (2014) lui a valu un prix au festival du cinéma documentaire à Munich.

Séances

- ~~jeudi 16 novembre à 17h30 au Cinéma Le Florival à Guebwiller~~
- ~~samedi 18 novembre à 14h30 au Cinéma la Passerelle à Rixheim~~
- ~~dimanche 19 novembre à 18h00 au Cinéma Le Trèfle à Dorlisheim~~
- ~~mardi 21 novembre à 17h00 à La Castine à Reichshoffen~~

Ich bin dann mal weg , de Julia von Heinz

Adapté du livre autobiographique de Hape Kerkeling, Ich bin dann mal weg raconte le parcours de cet humoriste allemand populaire, qui du jour au lendemain abandonne son rythme de vie effrénée pour se lancer sur les chemins de Compostelle.

Des bobos et ronflements des marcheurs à l'acceptation de soi et la quête spirituelle, on suit ce néophyte, ses déboires et ses épreuves, mais surtout les rencontres qui le poussent à continuer.

Le journal de voyage du très populaire Hape Kerkeling est un best-seller en Allemagne. Incarner l'humoriste était un pari risqué, mais réussi par Devid Striesow.

Julia von Heinz

Née en 1976 à Berlin, elle suit une formation d'infographiste à la chaîne de radio et télévision de WDR à Cologne, puis des études en média et audiovisuel à Berlin, où elle réalise plusieurs courts-métrages.

Ensuite elle travaille pendant une année en tant qu'assistante artistique pour le réalisateur Rosa von Praunheim.

Son premier long-métrage WAS AM ENDE ZÄHLT est présenté en 2007 à la Berlinale et par la suite elle est régulièrement récompensée pour d'autres films, entre autres pour le film de jeunesse HANNI & NANNI 2, sorti en salles en 2012. La même année elle termine son doctorat en cinéma et média.

Séances

- ~~mardi 14 novembre à 20h00 au Cinéma Star St-Exupéry ›.. —Strasbourg~~
- ~~mercredi 15 novembre à 18h15 au Cinéma la Passerelle ›.. —Rixheim~~
- ~~mercredi 15 novembre à 20h30 au Cinéma Gérard Philippe ›.. —Wittenheim~~
- ~~jeudi 16 novembre à 13h30 au Cinéma Star St-Exupéry ›.. —Strasbourg~~
- ~~jeudi 16 novembre à 20h30 au Cinéma Le Florival ›.. —Guebwiller~~
- ~~samedi 18 novembre à 19h00 au Cinéma Palace Lumière ›.. —Altkirch~~
- ~~dimanche 19 novembre à 17h00 au CSC ›.. —Sarre-Union~~
- ~~lundi 20 novembre à 20h00 à Le Cheval Blanc ›.. —Schiltigheim~~
- ~~jeudi 23 novembre à 20h00 àLa Castine ›.. —Reichshoffen~~

Katharina Luther de Julia von Heinz

Katharina von Bora suit en tant que religieuse la voie qu'on a tracée pour elle dès l'enfance. À 20 ans elle découvre les écrits de Martin Luther qui lui ouvrent une toute nouvelle pensée.

Elle s'enfuit avec quelques sœurs et arrive sans statut, sans revenu et rejetée par sa propre famille à Wittenberg, où elle fait la rencontre de Martin Luther.

Katharina décide d'épouser le réformateur et grimpe ainsi du statut d'orpheline à celui de gérante considérée, interlocutrice privilégiée de Luther et mère de leurs enfants.

Un film sur une femme restée longtemps dans l'oubli, mais déterminante dans la vie et l'histoire du Réformateur. Luther a fait l'objet de nombreuses interprétations au cinéma ou au théâtre.

Aux côtés de Katharina von Bora, Devid Striesow incarne un Luther réaliste, loin de l'image idéalisée qu'on peut en avoir.

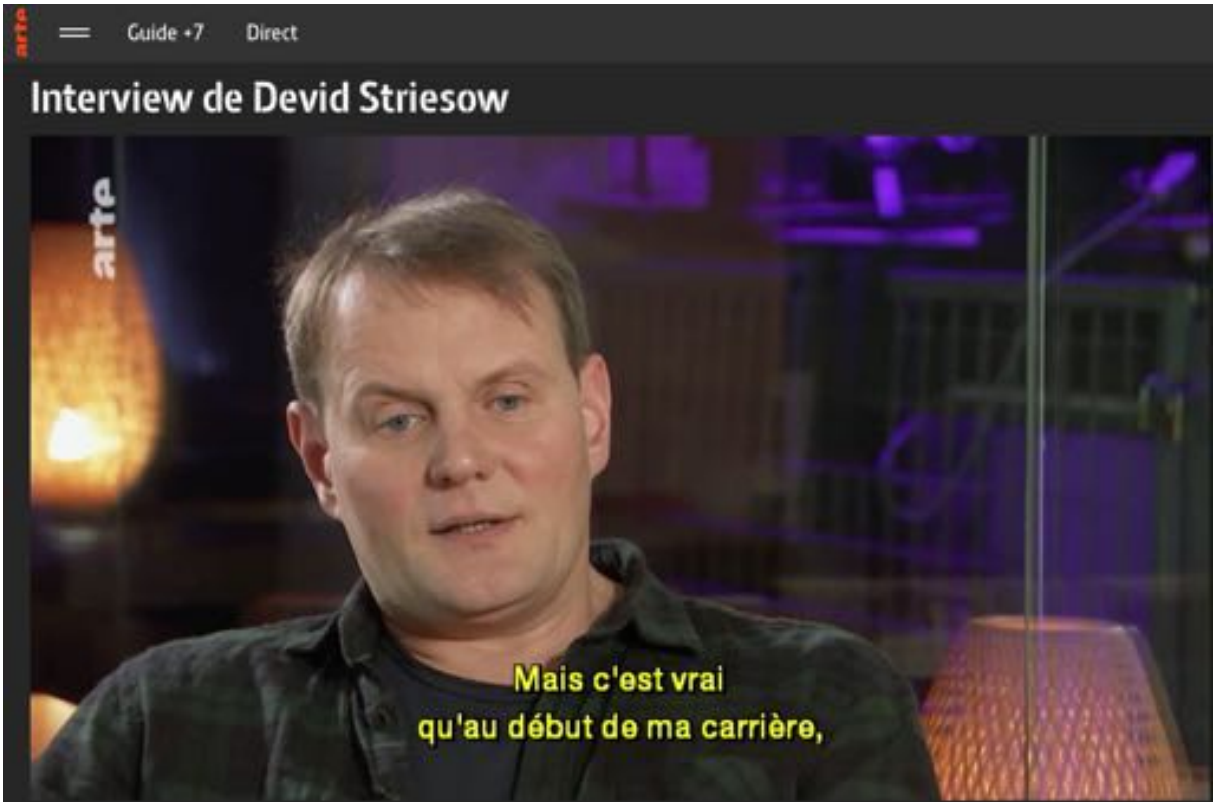
Séances

- ~~jeudi 16 novembre à 20h00 au Cinéma Star St-Exupéry ›.. —Strasbourg~~
- ~~jeudi 16 novembre à 20h15 au Cinéma Amitié + ›.. —Wingen-sur-Moder~~
- ~~jeudi 16 novembre à 20h30 au Cinéma Amitié ›.. —Erstein~~
- ~~vendredi 17 novembre à 20h30 au Cinéma Le Palace ›.. —Mulhouse~~
- ~~dimanche 19 novembre à 14h30 au Cinéma la Passerelle ›.. —Rixheim~~
- ~~lundi 20 novembre à 17h45 au Cinéma Star St-Exupéry ›.. —Strasbourg~~
- ~~lundi 20 novembre à 20h30 au Cinéma Le Florival ›.. —Guebwiller~~
- ~~mercredi 22 novembre à 20h00 au La Castine ›.. —Reichshoffen~~

*Les séances sont barrées, car la capture d'écran ayant été faite après le festival.

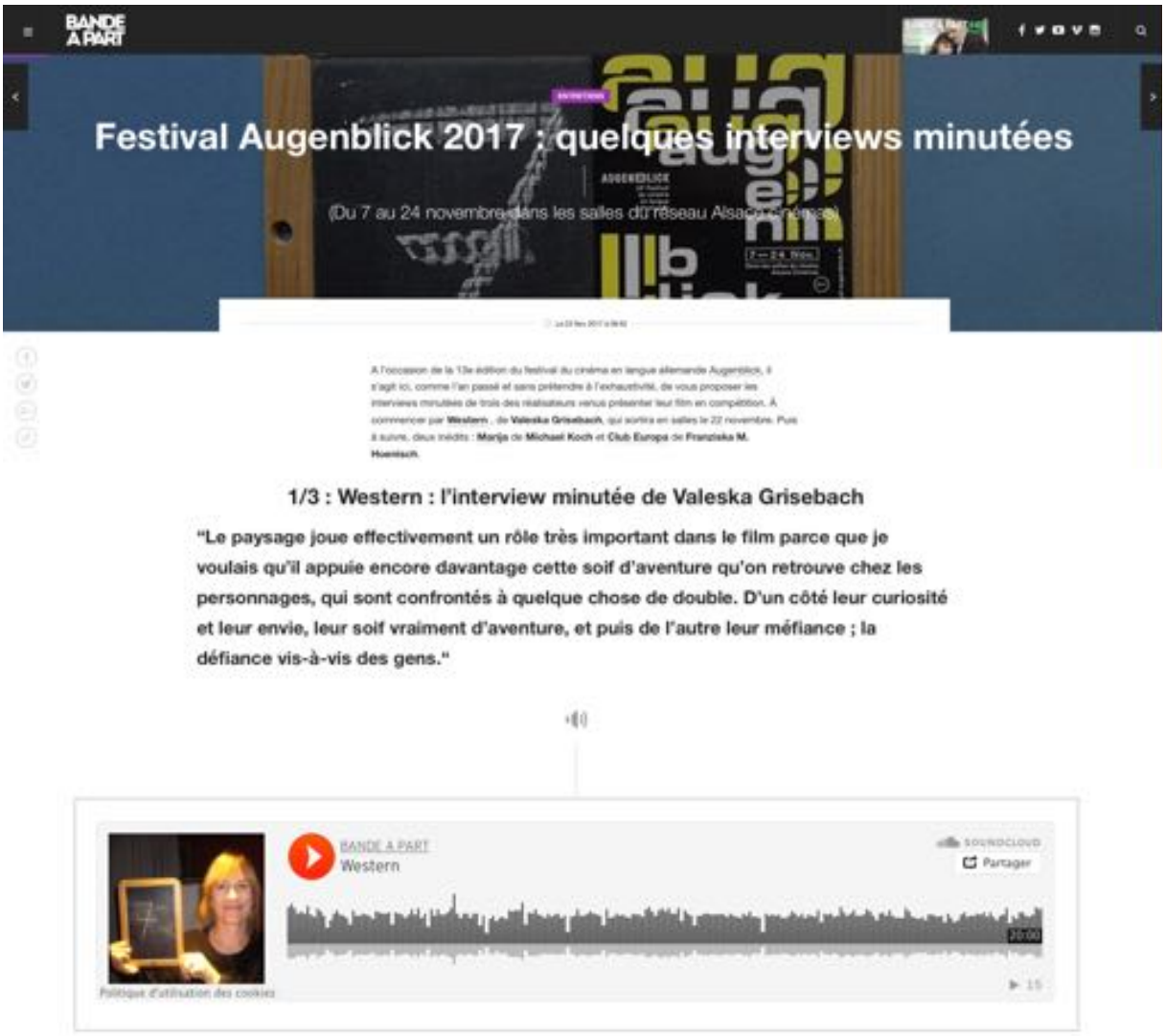
ARTE
(www.arte.tv/fr)

Interview de Devid STRIESOW, Invité d'honneur du festival



BANDE A PART
(www.bande-a-part.fr)

Rencontre avec Valeska Grisebach, réalisatrice de Western, Michael Koch, réalisateur de Marija et Franziska M. Hoenisch, réalisatrice de Club Europa



2/3 : Marija : l'interview minutée de Michael Koch

"Il n'y a pas une seule scène où on n'est pas avec Marija. On la suit littéralement dans son histoire. Pourquoi la caméra telle qu'on l'a placée : parce que c'était important que le public puisse ressentir ce qu'éprouvent des personnes comme elle. Que le bonheur, l'objectif derrière lequel ils courent peut s'écrouler à tout moment, qu'on peut le leur enlever. Donc une espèce de sentiment d'être persécuté, une pression permanente pour survivre, ou en tout cas poursuivre son objectif. Et ça, on voulait que ce soit traduit par la caméra"

3/3 : Club Europa : l'interview minutée de Franzisca Hoenisch

"On voulait aussi décrire cette coloc' comme un microcosme qui représente une réalité en Allemagne –et en Europe en général. Le fait que c'est acceptable pour certaines personnes de ne pas faire la tentative d'intégration par la langue, alors que pour d'autres personnes, d'autres étrangers, ça va être exigé, c'est à ça qu'on va mesurer leurs efforts d'intégration. Donc il y a une différence qui est faite entre les étrangers qui eux doivent apprendre la langue et ceux pour qui ce n'est pas bien grave. Et ce qu'on a au final, c'est ces différentes sortes d'étrangers. C'est ce qu'on a voulu montrer avec ce jeu qu'on fait, c'est un vrai jeu, autour des langues."

CINEMAS STAR
(www.cinema-star.com)

Rencontre avec Valeska Grisebach, réalisatrice de Western, Michael Koch, réalisateur de Marija et Franziska M. Hoenisch, réalisatrice de Club Europa

LES CINEMAS STAR DE STRASBOURG
10 salles - Indépendants - Art et essai

Newsletter

ACCUEIL | HORAIRES | PROCHAINEMENT | ÉVÈNEMENTS | JEUNE PUBLIC | SALLE DES PROFS | VIDÉOCLUB | GALERIE | INFOS PRATIQUES | ESPACE PRO

Choisissez votre rubrique

Images **Sons** Revue de presse

Sons

Téléchargez les programmes

Achetez vos places

Interviews & équipes de film

Retrouvez ici **les interviews minutées** de Jenny Ulrich, journaliste à Bande-à-Part qui s'entretient avec **les équipes de film que les Cinémas Star accueillent** en Avant-Première.

TOUS LES FILMS

Sélectionnez votre film

VOIR LES SÉANCES DE

Sélectionnez votre jour

Vidéoclub

Club Europa : interview de Franzisca Hoenisch

FOCUS

APPLICATION MOBILE

Téléchargez l'application du cinéma sur votre smartphone.

Découvrez ici l'interview de Franzisca Hoenisch (traduite par Milène Ehrhart) venue présenter le film *Club Europa* au Star St Exupéry le mardi 21 novembre dans le cadre du festival Augenblick 2017.

Film présenté en séance exceptionnelle ; pas de date de sortie en salles prévue pour l'instant.

Marija : interview de Michael Koch

Découvrez ici l'interview de Michael Koch (traduit par Milène Ehrhart) venu présenter le film *Marija* au Star St Exupéry le vendredi 17 novembre dans le cadre du festival Augenblick 2017.

Film présenté en séance exceptionnelle ; pas de date de sortie en salles prévue pour l'instant.

Western : interview de Valeska Grisebach

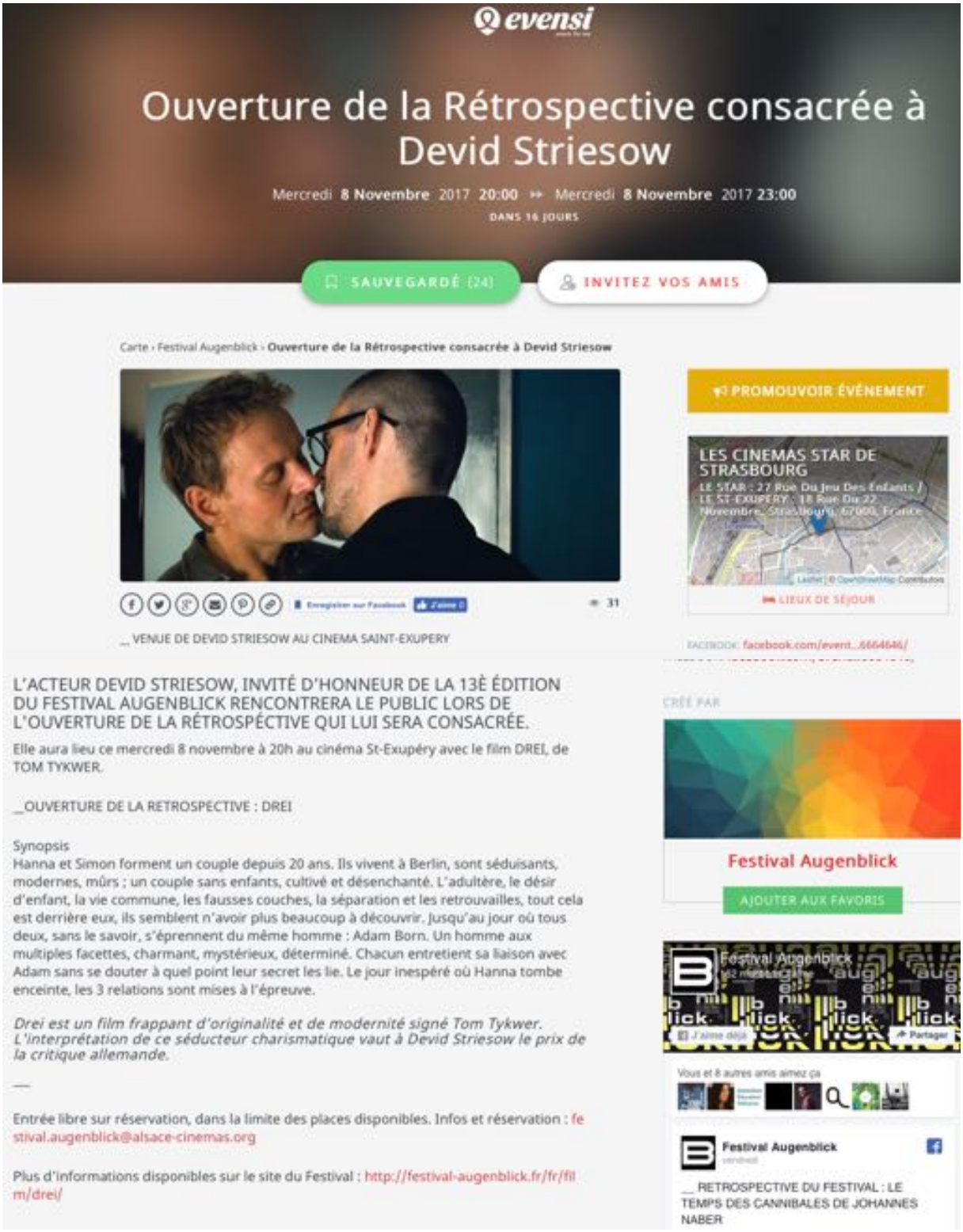
Découvrez ici l'interview de Valeska Grisebach (traduite par Milène Ehrhart) venue présenter le film *Western* au Star St Exupéry le mercredi 15 novembre dans le cadre du festival Augenblick 2017.

Le film est à découvrir dans les salles des Cinémas Star dès le mercredi 22 novembre 2017.

EUROJOURNALIST
(eurojournalist.eu)

Werbung

EVENSI
(www.evensi.fr)



FONDATION ENTENTE FRANCO-ALLEMANDE (FEFA)
(www.fefa.fr)

La compétition, au cœur du festival, vous propose de découvrir 6 films de la jeune génération de réalisateurs germanophones. Parmi eux, on compte cette année 4 réalisatrices : les femmes en imposent, à l'écran comme derrière la caméra ! Et trois d'entre eux (elles) présenteront leur premier long-métrage.
Ils seront présents pour en parler, profitez-en !
Cliquez ici pour connaître les films et le détail de la venue de tous les réalisateurs en compétition.

On vous sert un peu d'humour autrichien ?
AUGENBLICK ouvrira le 7 novembre à 20h au Relais Culturel de Thann avec le film *La Tête à l'envers*, une comédie de et avec l'humoriste autrichien à succès Josef Hader.
Vous pouvez d'ores et déjà réserver vos places à l'adresse festival.augenblick@alsace-cinemas.org
Cliquez ici pour plus d'infos sur le film.

DREI en présence de Devid Striesow

JURY PROFESSIONNEL

Cinq professionnels du cinéma décerneront le Prix du Jury à l'un des films en compétition. Cette année, il se compose de :
- André Wilms, *acteur*
- Sarah Léonor, *réalisatrice*
- Paul Thiltges, *producteur et distributeur*
- Philippe Avril, *producteur*
- Claudia Rudolph-Hartmann, *Festival Manager*

Plus de détails sur le site du festival.

DECOUVREZ LA BANDE-ANNONCE DU FESTIVAL

LE FESTIVAL DU CINÉMA EN LANGUE ALLEMANDE

TROIS bonnes raisons de venir voir DREI !

1. Le film est signé Tom Tykwer ! Et il n'est pas sorti en France.

2. Il est excellent.

3. Il sera projeté en présence de l'acteur Devid Striesow, invité d'honneur de cette 13è édition, en ouverture de la rétrospective.

Mercredi 8 novembre à 20h au cinéma Star Saint-Exupéry.
Entrée libre sur réservation, dans la limite des places disponibles :

Limite des places disponibles : festival.augenblick@alsace-cinemas.org

pour tout contact : augenblick@alsace-cinemas.org

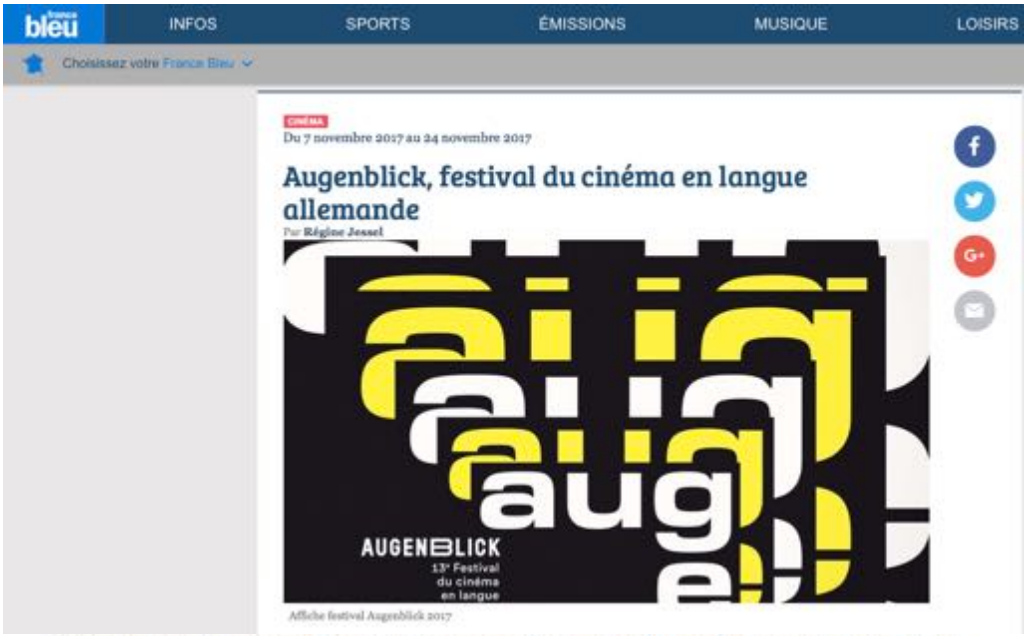
Festival AUGENBLICK / Alsace Cinémas
Maison de l'image
31, rue Kageneck
67000 Strasbourg
03 88 10 82 77

FRANCE 3 GRAND EST
(france3-regions.francetvinfo.fr/grand-est/alsace)

JEUX :

PAVE PARTENAIRES :

France BLEU ALSACE
(www.francebleu.fr/alsace)



L'acteur Devid Striesow, invité d'honneur de la 13è édition du festival Augenblick, consacré au cinéma en langue allemande, qui se déroule du 7 au 24 novembre 2017 dans les salles du réseau Alsace Cinémas.

Depuis 2005, AUGENBLICK explore le cinéma de langue allemande. Créé par l'association Alsace Cinémas, il fédère chaque année au mois de novembre tous les cinémas indépendants de la région. L'objectif du Festival est de faire découvrir, par le regard de leurs cinéastes, la culture et la langue de nos pays voisins germanophones. Ainsi chaque année le public peut voir à travers tout le territoire une trentaine de films, inédits pour la plupart, diffusés en version originale sous-titrée.

France Bleu Alsace, partenaire d'Augenblick, du 7 au 24 novembre 2017 dans les salles du réseau Alsace Cinémas

AUGENBLICK propose ainsi des films de cinéastes souvent méconnus en France mais pourtant garants d'un cinéma de qualité, des plus récentes productions aux films de répertoire en passant par les courts-métrages d'école.

La brochure peut être feuilletée sur le site, et la programmation des séances dans les salles de cinéma d'Alsace est également disponible sur le site du festival.

La compétition est au cœur du Festival : 6 films d'Allemagne, d'Autriche ou de Suisse y concourent, leurs réalisateurs rencontrant le public dans différentes villes alsaciennes. Elle se clôture par la remise de trois prix : Le Prix du Jury, décerné par un jury de professionnels européens, le Prix du Public, décerné par les spectateurs, et enfin le Prix du Public Jeune, décerné par les spectateurs entre 15 et 20 ans.

Le Festival est également le rendez-vous cinéma des enseignants germanistes. Il propose en effet une riche programmation scolaire pour les classes de la maternelle au lycée. Ainsi, grâce à la couverture géographique d'AUGENBLICK, exceptionnelle pour un festival, les élèves peuvent découvrir des films en version originale sous-titrée dans un cinéma proche, où que se trouve leur établissement.

Chaque année différents événements, hommages, rétrospectives ou master class viennent enrichir un festival qui ne cesse de grandir : plus de 40 000 spectateurs sont au rendez-vous d'AUGENBLICK qui garde pour objectif de toujours susciter, entretenir et satisfaire cette curiosité pour le cinéma et l'allemand.

INVITE D'HONNEUR : Le festival AUGENBLICK consacre sa rétrospective 2017 à l'acteur allemand Devid Striesow et se réjouit de le recevoir à cette occasion. Connu à l'international grâce à son rôle dans le film Les Faussaires de Stefan Ruzowitzky – Oscar 2006 du meilleur film étranger – véritable star Outre-Rhin, Devid Striesow incarne toute la polyvalence propre aux acteurs en Allemagne. L'éventail de ses interprétations est vaste, il alterne volontiers entre télévision, cinéma et théâtre, frontières plus perméables en Allemagne qu'en France. On le retrouve dans des films de réalisateurs de la nouvelle vague allemande tels que Hans Christian Schmid (Lichter) et Christian Petzold (Yella) mais également dans des séries télévisées (Tatort) ou des téléfilms, il incarne notamment Luther dans Katharina Luther de Julia von Heinz le téléfilm consacré à la femme du réformateur, proposé dans le cadre des 500 ans de la Réforme. Au cinéma, il est acteur de films à succès (Ich bin dann mal weg), mais se travestit volontiers pour le film de fin d'études Transpapa.

Le public aura l'occasion de rencontrer Devid Striesow lors de la soirée d'ouverture de la rétrospective qui lui est consacrée le mercredi 8 novembre au cinéma Star St-Exupéry de Strasbourg (entrée libre sur réservation à festival.augenblick@alsace-cinemas.org), mais surtout à l'occasion d'une Masterclass, qui reviendra sur son parcours et plus généralement sur le métier d'acteur en Allemagne le vendredi 10 novembre à 17h45 au Musée d'Art Contemporain de Strasbourg (entrée libre sur réservation à l'adresse masterclass@alsace-cinemas.org).

EVENEMENTS : Une comédie de et avec l'humoriste autrichien à succès Josef Hader, La tête à l'envers, ouvrira le Festival le mardi 7 novembre au Relais Culturel de Thann (entrée libre sur réservation à festival.augenblick@alsace-cinemas.org).

Le dernier film de Fatih Akin, In the Fade, pour lequel Diane Kruger a reçu le prix d'interprétation féminine lors du Festival de Cannes 2017, sera proposé en avant-première exceptionnelle.

Augenblick se clôturera par une soirée à thème autour des années 20 et la projection dans sa version restaurée du classique de Georg Wilhelm Pabst, Loulou, avec Louise Brooks, le vendredi 24 novembre au Cinéma Vox de Strasbourg. Un avant-goût de la rétrospective des œuvres de Pabst qui sortira à l'automne 2018.

COUP DE COEUR : Le festival vous propose de découvrir le film Les Conquérantes qui représentera la Suisse aux Oscars. Cette comédie de Petra Biondina Volpe relate le combat d'une poignée de femmes du village Suisse d'Appenzell pour l'obtention du droit de vote dans les années 70... les suffragettes des 70's !

FILMS DE L'ANNE : Le Festival propose des sessions de rattrapage pour ceux qui auraient raté les sorties de 2017. Cinq films sont à (re)voir, dont Paula, qui avait fait l'ouverture du Festival en 2016 ou Lou Andreas-Salomé, un biopic sur une femme exceptionnelle qui a côtoyé les grands intellectuels européens du début du siècle.

JEUNESSE : A venir voir en famille, cette section s'adresse au public jeune, de 3 à 15 ans, avec des films d'animation et des fictions. Dans cette sélection de 8 films, retenons, Amelie rennt, de Tobias Wiemann et Tschick de Fatih Akin, adapté d'un livre de Wolfgang Herrndorf. Cette sélection est également très attendue par les scolaires, qui viennent chaque année de la maternelle au lycée voir des films en version originale sous-titrée.

AUTOUR DU FESTIVAL : Pour la 4ème année, le Festival propose aux spectateurs de 15 à 20 ans de participer au concours de critique organisé en partenariat avec la Fondation Entente Franco-Allemande. Il s'agit de rédiger une critique en allemand ou en français sur un des films du Festival et de la déposer sur le site du festival avant le 8 décembre. Les 3 premiers gagneront un séjour à Berlin. La soirée de remise des prix aura lieu le mercredi 20 décembre au cinéma Star de Strasbourg.

GOETHE INSTITUT STRASBOURG
(goethe.de/ins/fr/fr/sta/str.html)

GOETHE INSTITUT

Sprache. Kultur. Deutschland.

NOVEMBRE 2017

ACTUALITÉS DU GOETHE-INSTITUT STRASBOURG

Chers amis,

Les journées raccourcissent mais notre newsletter se rallonge !
De belles soirées cinéma en perspective, une soirée Jazzdor qui promet d'être inoubliable et une offre variée et colorée pour les professeurs d'allemand et leurs élèves… Nous serons heureux de vous croiser tout au long du mois de novembre.

Bien cordialement
L'équipe du Goethe-Institut Strasbourg

Toutes nos activités en ligne ou dans notre Programme septembre-décembre 2017, version imprimée disponible au Goethe-Institut Strasbourg.

PROCHAINES MANIFESTATIONS CULTURELLES

07.-24.11. TOUS LES CINEMAS INDÉPENDANTS D'ALSACE

CINÉMA : AUGENBLICK

La **13e édition du festival Augenblick** démarre bientôt : une belle et riche programmation à suivre dans toute l'Alsace et des rencontres à ne pas manquer. Alors, à vos agendas !
Tentez également votre chance pour **gagner des places** pour les films **CLUB EUROPA** de Franziska M. Hoenisch et **DIE TOCHTER** de Mascha Schilinski.

EN SAVOIR PLUS

INFOCULTURE
(www.info-culture.com)

info-culture.com
LE MOTEUR DE RECHERCHE DE LA CULTURE

voir les manifestations | voir les petites annonces | changer mes préférences | modifier votre profil | nous contacter

• cinéma

2 PLACES POUR LA PROJECTION DE MAIKÄFER FLIEG! DANS LE CADRE DU FESTIVAL AUGENBLICK ...

Vienne 1945 : les ravages de la Seconde Guerre mondiale et la période d'occupation russe à travers les yeux candides de Christine. À neuf ans, elle n'a jamais connu la paix. Bombardés, démunis, sa famille et elle trouvent refuge dans une maison de maître aux abords de Vienne. Ce logement est tout ce qu'il leur reste, mais bientôt les soldats allemands capitulent et les russes y prennent leur quartier. Tous craignent ces soldats réputés imprévisibles et violents. Sauf Christine.
[en savoir +]

• cinéma

2 PLACES POUR LA PROJECTION DE DIE MIGRANTIGEN DANS LE CADRE DU FESTIVAL AUGENBLICK ...

Marko et Benny, d'origine immigrée, sont viennois jusqu'au bout des ongles et certainement pas perçus comme étrangers. Pourtant, lorsqu'une journaliste de télévision s'intéresse à eux pour un reportage sur un quartier « sensible », ils se font passer pour de petits criminels, incarnant tous les clichés imaginables sur les étrangers. Mais la réalité les rattrape bientôt, et avec elle, les conséquences amères de leur petit jeu...
[en savoir +]

info-culture.com
LE MOTEUR DE RECHERCHE DE LA CULTURE
fr | de

Cinéma Film - Rencontre

Ouverture de la Rétrospective consacrée à Devid Striesow

Date
Le 08/11/2017 à 20h00

Contact
Cliquez ici
http://festival-augenblick.fr/fr/film/drei/

Horaires, dates et informations particulières
La projection aura lieu le mercredi 8 novembre à 20h au cinéma St-Exupéry avec le film DREI, de TOM TYKWER.

Organisateur
Alsace Cinémas
Les autres manifestations du même organisateur

Lieu
Le Star Saint Exupéry,
18, rue du 22 Novembre, à Strasbourg
Afficher les manifestations organisées dans ce lieu

Tarifs
Entrée libre dans la limite des places disponibles

Description

L'acteur Devid Striesow, invité d'honneur de la 13è édition du festival Augenblick rencontrera le public lors de l'ouverture de la Rétrospective qui lui sera consacrée.

Entrée libre sur réservation, dans la limite des places disponibles. Infos et réservation : festival.augenblick@alsace-cinemas.org

RUE 89
(www.rue89strasbourg.com)

Migrants, exilés et voyageurs sur les grands écrans allemands

Augenblick, festival de cinéma en langue allemande, s'installe dans les salles de cinéma alsaciennes entre le 7 et le 24 novembre 2017. L'occasion de prendre le pouls d'un large pan du cinéma européen, traversé ces temps-ci par le thème des migrations.

Par Greg Lauert , publié le 06/11/2017 à 06h00 0 COMMENTAIRE Réactions

Le festival du cinéma en langue allemande, Augenblick, s'ouvrira le 7 novembre avec la comédie *La tête à l'envers* en séance privée, au Relais Culturel de Thann. Le festival se clôturera au Vox, à Strasbourg, avec la projection du *Loulou* de Pabst le 24 novembre. Avec l'alpha et l'oméga, ce début et cette fin, le festival dévoile deux de ses axes, à savoir un regard sur la production contemporaine et une inclinaison naturelle vers la rétrospective et le devoir de mémoire.

Un grand rôle pour la Diane Kruger dans In The Fade (Photo Pathé Distribution)

Entre curiosité et poids lourds

La compétition proposera 6 films inédits d'Allemagne, d'Autriche, de Suisse ainsi qu'une co-production bulgare. Ce panel diversifié, offert à un jury présidé par l'acteur André Wilms, conserve une dominante sociale. Le cinéma proposé s'axe autour de problématiques contemporaines, de récits mettant en scène des migrants, des exilés, des voyageurs. Le cinéma allemand se montre en prise avec l'actualité.

Deux œuvres sont par ailleurs mises en exergue : *Les conquérantes*, manifeste féministe et accessoirement représentant de la Suisse aux Oscars, et *In the Fade*, nouveau film coup de poing du brillant Fatih Akin. Dans cette œuvre poignante et très directe, Diane Kruger surmonte le deuil de ses proches, victimes d'un attentat, jusqu'à se transformer en mère vengeresse. L'actrice a gagné pour ce rôle un prix d'interprétation à Cannes.

Fatih Akin, brillant auteur d'œuvres célébrées telles que *Head on* ou *Soul Kitchen*, pourra se voir reprocher la frontalité et le jusqu'au-boutisme de son film. Il aurait été illusoire d'attendre de sa part un film tiède et la présentation d'*In The Fade* sera, sans nul doute, l'un des temps forts du festival.

Karoline Schuch et David Striesow Katharina Luther, présenté dans la rétro (doc remis / Augenblick)

Tribune offerte à David Striesow

Augenblick soigne ses hommages. David Striesow, brillant acteur germanique, aura donc les honneurs d'une *masterclass* le vendredi 10 novembre à l'Auditorium du Musée d'art moderne. Il pourra ainsi revenir sur une carrière passionnante, au cours de laquelle il a alterné des films à succès comme *Les Faussaires*, de Stefan Ruzowitzky et les multiples apparitions télévisuelles.

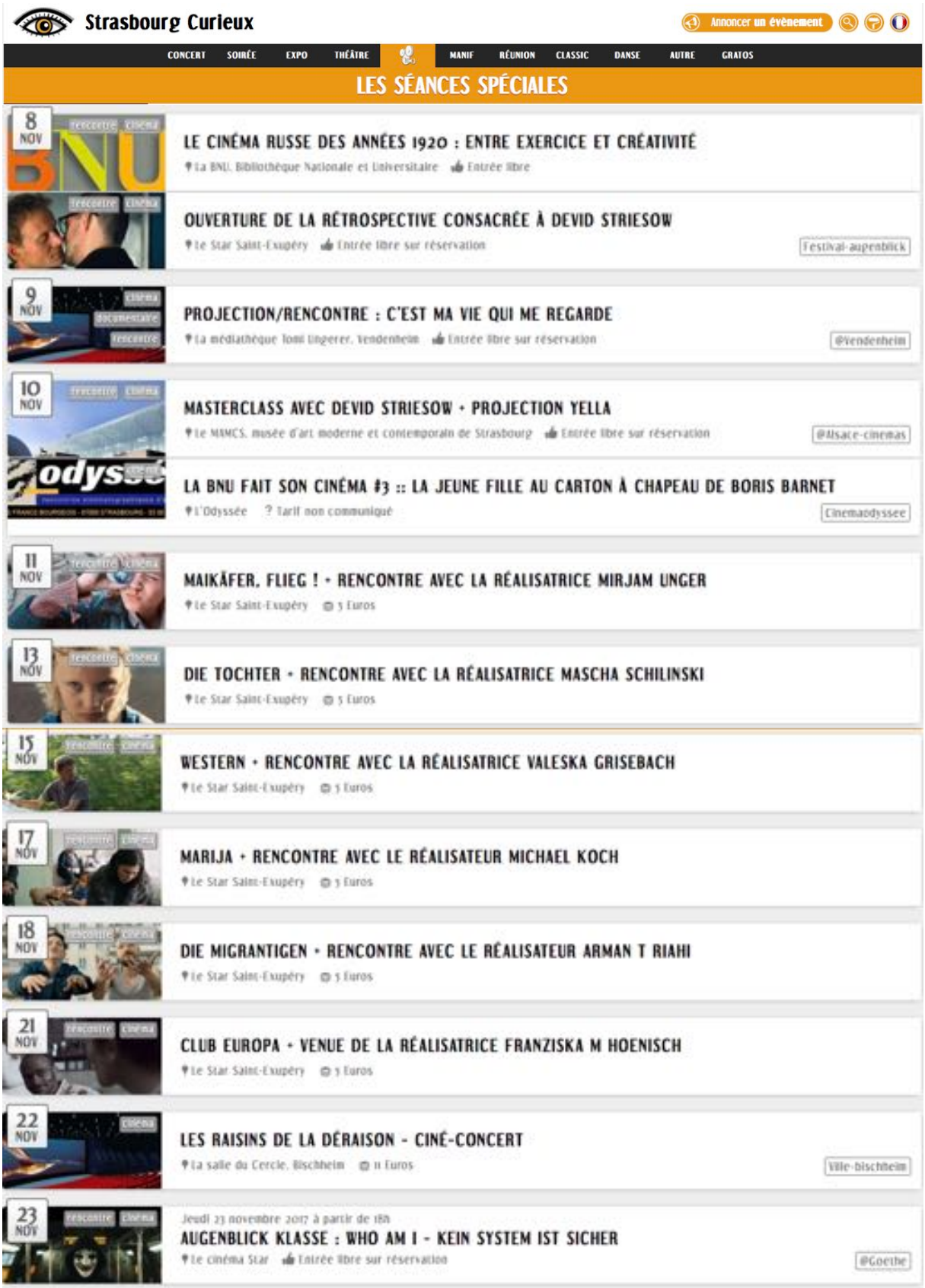
La rétrospective de son oeuvre s'ouvrira avec un intriguant inédit, *Drei*, signé du très polyvalent Tom Tykwer en 2010. Striesow, véritable star outre-rhin, pourra donc se familiariser avec le public strasbourgeois et partager les détails de son art.

Le festival continue également à s'ouvrir au jeune public et propose, par ailleurs, un panel de « films de l'année », avec cinq succès, cinq oeuvres passionnantes tournées en langue allemande que vous pourriez avoir manqué en salle en 2017.

Augenblick a, d'évidence, des désirs d'exhaustivité. Il y a une volonté forte de proposer un large spectre d'oeuvres.

En abordant des genres différents, en se penchant sur les nouveaux noms, en célébrant un grand comédien et en exposant les têtes de file que sont Akin et Tykwer, il semble que le festival remplit son office de la meilleure des manières.

ALLER PLUS LOIN

Sur Festival Augenblick : le programme du festival

STRASBOURG CURIEUX
(strasbourg.curieux.net)